

NOUVELLE FORMULE 132 pages



GUIDE D'ACHAT

10 PÉDALES POUR AVOIR LE SON DU JCM 800 !

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

ALERTE !
CE QUE LA LOI SUR
LE PALISSANDRE
VA CHANGER
POUR VOUS !

LE GRAND DÉBAT

LES PAUL STRAT

QUELLE GUITARE L'EMPORTERA ?

METALLICA

KIRK HAMMETT

RACONTE :

SATRIANI, son maître
GREENY, sa guitare fétiche
KHDK, sa marque
de pédales

INTERVIEWS

BLACK STAR RIDERS

HANNI EL KHATIB

WAVE PICTURES

BLACKFIELD

RON THAL

CALI...



TESTS MATOS
DANELECTRO 64'
LE MYTHE MOSRITE REVISITÉ



NEUNABER IMMERSE LA MEILLEURE REVERB DU MONDE !
TC ELECTRONIC DES FUZZ, DISTO, DELAY À 50 EUROS !
GIBSON FIREBIRD 2017 DEUX VERSIONS D'UNE LÉGENDE

Envie de me voir de face ?



LAG
GUITARS

france.lagguitars.com



Édito

GUITAR PART 275 - FÉVRIER 2017

MON ESPACE PÉDAGO

Voilà, voilà, on y est. Comme vous l'avez remarqué (et comme je vous l'annonçais dans l'édito du mois dernier), après dix ans de service, le DVD de GP cède sa place à un tout nouvel ESPACE PÉDAGO en ligne, accessible nuit et jour, 24 heures sur 24, gratuitement et en illimité sur notre site www.guitarpart.fr! Pourquoi? Qu'est-ce qui change? Comment ça marche? On vous dit tout en page 98: il vous suffira de créer un compte avec votre adresse mail et un mot de passe de votre choix, et de rentrer le CODE D'ACCÈS unique qui vous sera communiqué chaque mois dans le magazine. Là, vous aurez accès à toutes les vidéos en streaming ou en téléchargement (avec les play-back bien sûr). Autant dire que ce numéro 275 marque un nouveau tournant dans l'histoire de GUITAR PART et que l'on est aussi anxieux qu'un ado à son premier rencart. Parallèlement, GP s'étoffe et gagne 16 pages. Plus de lecture, plus de pédago, plus de nouvelles rubriques, à commencer par la Total Song qui fait son grand retour au milieu d'un programme pédago entièrement repensé. On se doute que la disparition du DVD va faire grincer des dents et que cela risque de causer quelques désagréments au début. Mais nous y voyons une évolution vers quelque chose de plus riche et de plus complet, sans limite de durée ni d'espace. Au nom de la rédaction, je tiens à vous remercier pour votre fidélité et la confiance que vous nous accordez chaque mois.

Benoît Fillette

Rendez-vous sur www.guitarpart.fr pour accéder à votre espace pédago

Abonnez-vous à Guitar Part



faites des économies, et recevez l'une de ces deux pédales Moer + la version digitale de Guitar Part offerte chaque mois!

Rendez-vous p. 56



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Société éditrice: Blue Music
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS: Bobigny.
STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION: Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:
RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:
Thomas Baltes.
RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:
William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE
Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:
Olivier Davantès, Néogéofanatic, Jean-Louis Horvilleur, Benoît Navarret, Vinceman.

CRÉDITS:
Photos matériel et couverture:
© Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:
Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:
Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0109K84544
N° ISSN: 1256-737X

Dépôt légal: 1er semestre 2017.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz,
62620 BARLIN FRANCE
Distribution: Prestaldis

Diffusion en Belgique: AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un encart abonnement sur tout le tirage.

Éditions **EDV** PRESSE MAGAZINE
Printed in France



Sommaire

GUITAR PART 275 - FÉVRIER 2017



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

GP ET VOUS 12

DÉCOUVERTES 14

Totorro, Ropoporose, Le Villejuif
Underground **14**

ADN : Psychic Ills **16**

RENCONTRES 18

Yann Armellino et El Butcho **18**

Metallica **20**

Blackfield **26**

Black Star Riders **28**

Cali **32**

The Wave Pictures **34**

Hanni El Khatib **36**

ONE FOR THE ROCK 38

Ron Thal et sa Vigier DoubleBFoot

EN COUVERTURE 40

Strat vs Les Paul : le débat !

MUSIQUES 52

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 58

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 61

La rubrique anti-crise

AVOIR LE SON DE... 64

Billy Gibbons



40

Le débat fait rage
au sein de la rédac :
Strat ou Les Paul ?

20

METALLICA
Kirk Hammett nous
parle de sa guitare
fétiche, Greeny.



38

Ron Thal nous
présente sa Vigier
double manche.



re

NOUVEAU !
POUR VOIR LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES EN
LIGNE, RDV PAGE 98.

Pédago
Devenez un meilleur guitariste

Débutant 100
Absolute Beginner **100**
Le petit guide des accords **103**

Intermédiaire 104
Rock Band **104**

Confirmé 110
Le défi solo **108**
10 minutes pour comprendre...**111**
Techniques **112**
Jazz Club **114**

Les dossiers du rock 116
La fusion rock/rap

Total Song + étude de style 122
Smoke On The Water **108**

Les plans de... 126
Manu Lanvin



62

VINTAGE 66

Le cabinet de curiosités de GP

À L'ESSAI 68

Guitar Part a testé pour vous...

Danelectro '64 // Gibson Firebird
HP et T // Seventy Seven Ex Rubato
// TC Electronic TailSpin/Vibrato,
EchoBrain, Rusty Fuzz et Grand
Magus // Schecter Corsair Wayne
Hussey // Marshall JTM 45 THW //
Fender Deluxe Nashville Telecaster //
Martin DX2AE // Cort Luxe Gambale

CLASH TEST 84

Mooer @wah vs Mooer Enveloppe

EFFECT CENTER 86

GP vous fait de l'effet...

Neunaber Immerse // KHDK
Darkblood // JHS Ruby Red //
Digitech Whammy Ricochet //
Catalinbread CSidman

DOSSIER 90

Nouvelles lois sur le palissandre : ce
qui va changer pour les guitaristes
en 2017.

94 GUIDE D'ACHAT

10 pédales pour
avoir le son du
de JCM 800

Retrouvez ces essais en
vidéo sur

www.guitarpart.fr

Danelectro '64

XVive Dynarock et Sweet
Leo

Guitar Sound Systems
Tube Sandwich



86

« Tube Sandwich »
la petite tête d'ampli à lampes 100% française

in high low reverb
phones best bright best
gain level gain level
Clean Drive

www.guitarsoundsystems.com

Magazine

BOWIE explose les ventes de vinyles

David Bowie continue à secouer le monde de la musique, un an après sa mort. En Grande-Bretagne, son dernier album, « Blackstar », a été le disque le plus vendu au format 33 tours. Ce n'est pas tout : cinq de ses albums réédités se sont classés dans le Top 30 des ventes de microsillons, confirmant la résurrection de ce format qui culmine à **3,2 millions de vinyles vendus en 2016**, soit le meilleur score depuis 25 ans. Pour mémoire en 2007, il ne s'en était vendu que 200 000 unités... On attend encore les chiffres pour l'Hexagone, mais en 2014 la France occupait la 10^e place du marché des ventes de vinyle, la Grande-Bretagne étant troisième, avec des ventes trois fois plus importantes. ◻



LES NUITS DE L'ALLIGATOR

Du 7 au 18 février, se tiendra la 11^e édition des Nuits de l'Alligator à Paris (La Maroquinerie), Rouen, Amiens, Mérignac, Nancy, Angoulême, Nantes, La Rochelles, Dijon, Feyzin, Clermont-Ferrand, avec au programme Boss Hog (le mythique groupe de Jon

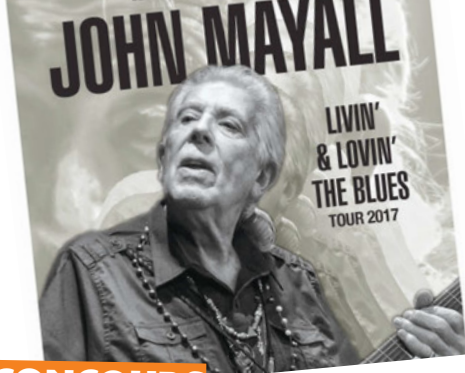
Spencer et Cristina Martinez), The Sore Losers, Guadalupe Plata, Bror Gunnar Jansson, Karl Blau, William Z. Villain, Luke Winslow-King, Theo Lawrence & The Hearts, King Biscuit, Marta Ren & The Groovelvets, Fantastic Negrito, Seratones. ◻

L'instant Pute de Liam

"Je vois que tout ce léchage de cul commence à être payant, finalement."



À propos de son frère Noël, qui fera la première partie de U2 sur la tournée Joshua Tree 2017.



CONCOURS John Mayall

Gagnez des places pour les concerts de la tournée de John Mayall ! Il sera à Sanary-Sur-Mer le 22/02, à L'Olympia de Paris le 10/03, à Lille le 11/03, à Belfort le 12/03, à Boisseuil le 14/03, Bordeaux le 15/03, Vichy le 16/03 et Grenoble le 18/03. Pour gagner, **envoyez un mail à concours@guitarpartmag.com** avant le 17/02 en précisant vos coordonnées complètes, et la ville de votre choix. 📧

RICK PARFITT (1948-2016)



Guitariste-chanteur de Status Quo et acolyte inséparable de Francis Rossi depuis près de 50 ans, Rick Parfitt (68 ans) est décédé le 24 décembre 2016 à Marbella en Espagne, d'une infection à l'épaule. Reconnaisable à sa Telecaster blanche de 1965, Rick Parfitt a co-signé tous les albums du groupe et certains de ses plus grands succès comme *Whatever You Want*. Une série d'attaques cardiaques l'avait contraint à quitter le groupe en septembre dernier pour se consacrer à ses projets solos et à la rédaction de son autobiographie. La dernière tournée électrique de Status Quo continuera tout au long de l'année 2017 (avec son remplaçant Richie Malone) avec un passage à Paris le 2 mai. 📍

Smashing Pumpkins

de retour avec son
line-up historique

Billy Corgan aurait-il envie de renouer avec la grande époque des Smashing ? Il a annoncé lors d'une interview donnée sur la radio WLUP (Chicago) que les choses allaient bon train. Déjà rejoint par le batteur Jimmy Chamberlin l'année dernière, le groupe a vu le guitariste James Iha s'inviter à la fête à deux reprises sur scène. **Il ne manquait plus que la bassiste D'Arcy Wretzky, à qui Corgan ne parlait plus depuis vingt ans.** Le contact semble renoué. Le chanteur-guitariste a annoncé vouloir préparer des dates pour l'été à venir. 📧

GUITARES AU BEFFROI

5^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

24
25
26
mars
2017



www.guitaresaubeffroi.com

Pop / Rock / Classique / Jazz / Country / Celtic Blues / etc...

Ten Years After

Jean-Félix Lalanne

Michael Jones & Dan Ar Braz

SUR LES PAS DE ROLAND DYENS

Neck Bros / Michel Haumont

Regis Coisne Kowan Duo ...

RÉSERVATION :

www.guitaresaubeffroi.com

L'ÉTOILE ET LA GUITARE - BUREAU - 100 110 000 00 00



SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans du monde entier, amplis, micros, cordes ...

+ 40 CONCERTS DE DÉMONSTRATION

SHOWCASE / RENCONTRES / STUDIOS D'ESSAI

ENTRÉE : Le 24 de 16h à 20h / Le 25 de 11h à 20h / Le 26 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€ / Pass 3 jours 60€
SALON : Pass 3 jours 5€



ile de France

SPEDIDAM

sacem

La Guitare.com



CP la culture avec la copie privée

Guitare Classique

Acoustic

GUITARISTE.com

GUITARIST

latia

Two notes

Deefflex

MERCULES

SAVAREZ

Paris Guitars Foundation

Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475



© Soundbreaking/Arte

Question de son

Ben Harper, Roger Waters, Jeff Beck, BB King, Paul McCartney, David Gilmour, Mark Knopfler, Rick Rubin, Dave Stewart, Quincy Jones, Nile Rodgers, Moby, Jean-Michel Jarre, Catherine Ringer, Beck, Chuck D... sont quelques-uns des intervenants de la série documentaire « Soundbreaking » qui sera diffusée sur Arte les vendredis 10, 17 et 24 février. Une série en six épisodes

thématiques qui racontent une histoire du son : l'arrivée de la « fée électricité » avec l'amplification de la guitare et la naissance du synthétiseur, « la magie du studio » et du multipiste, le rôle du producteur, l'art de « trouver sa voix », la guerre des supports enregistrés « du 78 tours au fichier MP3 », et enfin la « génération sample ». C'est à 22h25, juste après Thalassa, mais sur Arte !



news

Tattoo You

Pour la troisième année consécutive, Fender France présentera une série de guitares customisées par des artistes-tatoueurs sur la prochaine édition du Mondial Du Tatouage. Le rendez-vous des tatoués se tiendra du 3 au 5 mars à la Grande Halle de La Villette à Paris, avec plus de 400 tatoueurs et des concerts.

Cinéma

Iggy Pop, Patti Smith, les Red Hot Chili Peppers, Lykke Li, les Black Lips et Florence and the Machine devraient tous figurer au casting du prochain film de Terrence Malik, « Song To Song », qui sortira le 17 mars.

SVEN POHLHAMMER (1957-2017)

Après Schultz en 2014, nous avons appris la disparition de Sven Pohlhammer, l'autre guitariste de Parabellum. Né au Chili en 1957, Sven commence par la basse, rêvant d'accompagner un jour Jimi Hendrix. En 1986, il intègre Parabellum avec sa guitare cosmique, une Stratocaster série L de 1965 qu'il nous avait présenté sur la tournée du Bal des Enragés (avec les membres de Tagada Jones, Lofofora, Loudblast...). En 1997, il participe au collectif Flor Del Fango (avec des membres de la Mano Negra...), monté à l'occasion d'un concert de soutien aux Indiens du Chiapas. Un look improbable, moitié punk, moitié hippie, un type attachant. Nos pensées à ses camarades et à sa famille.



© Benoit Fillette

Up And Down

Crash Les chœurs de l'armée rouge ont perdu une soixantaine de leurs membres dans un crash d'avion à Noël dernier.

Britney Spears morte ? C'est ce qu'a annoncé Sony Music via Twitter le 26 décembre dernier... avant de révéler que son compte avait été piraté, et que Britney bitch!, en résidence à Las Vegas, allait bien.

-M- au Mali En mars, Mathieu -M- Chédid sortira « Lamomali », un nouvel album enregistré avec les musiciens maliens de kora, Toumani Diabaté et son fils Sidiki.

Stevie Boulevard À Detroit, la Milwaukee Avenue a été rebaptisée Stevie Wonder Boulevard. C'est plus funky.

DES HARMONIQUES À PORTÉE DE PIED



EXPRESSION OVERDRIVE & AMBIENT DELAY

Ernie Ball présente ses pédales d'effets, Série Expression. Capables de créer un overdrive enflammé, tout comme des ambiances sonores monumentales. Expérimentez un contrôle sonore sans précédent.



ernieball.fr

« GIMME DANGER » : JARMUSCH FAIT REVIVRE

the stooges

ALORS QUE SORT « GIMME DANGER », UN FILM DOCUMENTAIRE SUR LES STOOGES RÉALISÉ PAR LE CINÉASTE ROCK JIM JARMUSCH, GP EN PROFITE POUR REVISITER LA CARRIÈRE DU GROUPE. ÊTES-VOUS PLUTÔT « FUN HOUSE » OU « RAW POWER » ?



1967 James Newell Osterberg, dit Iggy, les frères Ron (guitare) et Scott Asheton (batterie) et Dave Alexander (basse) forment **The Psychedelic Stooges**, petit frère du MC5, à Ann Arbor dans le Michigan.



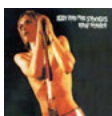
1969 « **The Stooges** » (Elektra) : premier album, produit par John Cale (Velvet Underground) une pierre angulaire du rock, du punk, du garage... Violent, cru, brutal, avec des hymnes (1969, *I Wanna Be Your Dog*, *No Fun*) un trip psyché de 10 min (*We Will Fall*) et un Ron Asheton cisailant ses riffs de fuzz et de wah-wah.



1970 Produit par Don Gallucci (producteur du *Louie Louie* des Kingsmen), « **Fun House** » (Elektra) est un disque de débauche, par une bande de dépravés, avec un iguane plus animal et hargneux que jamais, et qui accueille en plus Steve Mackay au free sax. Sont gravés pour l'éternité *Down On the Street*, *Loose*, *T.V. Eye*, *Fun House*, ou encore un *Dirt*, sale, vicieux, flippant.



1977 « **Metallic KO** » (Skydog), malgré une mauvaise captation, est un témoignage de valeur : c'est le dernier concert des Stooges, à Detroit en février 1974, devant un parterre de bikers nerveux, qui se clôt sur une reprise de *Louie Louie*. Sortie de « **Kill City** » (Bomp!), enregistré à L.A. en 1973, après « **Raw Power** », par Iggy et James Williamson. Sortie de « **The Idiot** » et « **Lust For Life** » (RCA), les deux premiers albums solo de mister Pop.



1973 « **Raw Power** » (Columbia) : l'album « heavy metal », enregistré en Angleterre, signé Iggy & The Stooges, avec James Williamson à la guitare, et les frères Asheton rappelés pour assurer la section rythmique (Ron à la basse), et mixé par Bowie. Avec des titres du calibre de *Search And Destroy*, *Gimme Danger*, ou *Penetration*, il est considéré par certains comme leur meilleur... et un des plus grands albums de tous les temps. Le groupe se sépare en février 1974.

1971 Les ennuis commencent : Dave Alexander est viré (il meurt en 1975), James Williamson – meilleur guitariste que Ron – intègre le gang, dont la plupart sont désormais accros à l'héro, la maison de disques les vire, le groupe se délite et se sépare en juillet. À New York, Iggy rencontre Bowie.

2000 Tribute to the Stooges : les frères Asheton, J. Mascis de Dinosaur Jr. et Mike Watt des Minutemen reprennent les morceaux des Stooges sur scène en version instru.



2003 Les Stooges reformés autour d'Iggy se produisent à Coachella et participent à son album « **Skull Ring** ». Mike Watt est à la basse et Steve Mackay reprend du service au sax. Le groupe se produit pour la première fois en France au Bol d'Or : le début d'une longue apothéose, et la reconnaissance, enfin.



2007 « **The Weirdness** » (Virgin), le quatrième album, produit par Steve Albini, est décevant, inévitablement, malgré les guitares crades de Ron et la présence de Mackay. Et même si Iggy clame des choses du genre : « *My idea of fun / is killing everyone* » (rire), ou « *It's the end of Christianity* », on l'a connu plus en voix, certains titres sonnent plus comme du Pop que du Stooges. Dispensable.

2009 Le 6 janvier 2009, Ron Asheton (60 ans) est retrouvé mort à son domicile. James Williamson le remplace (une seconde fois) à la guitare.

2017 1^{er} février : Sortie en salles de « **Gimme Danger** » de Jim Jarmusch, présenté à Cannes en 2016.



2014-2015 Le 15 mars 2014, Scott Asheton (64 ans) décède à son tour, suivi le 11 octobre 2015 par Steve Mackay (66 ans) : cette fois, c'en est fini des Stooges.



2013 « **Ready To Die** » (Fat Possum) : toujours pas l'album des Stooges dont tout le monde rêvait, mais un disque d'Iggy plutôt digne, à nouveau sous le nom Iggy & The Stooges (comme « *Raw Power* »), avec James Williamson aux commandes.

LE MEILLEUR POUR TOUS



 **FRACTAL**
AUDIO SYSTEMS

Fractal Audio Systems est bien connu pour son processeur d'effet légendaire, le fameux **Axe-Fx II XL+**, utilisé avec le pédalier de contrôle MIDI **MFC-101** par les meilleurs guitaristes au monde et par ceux qui exigent le meilleur de leur matériel pour ce qui est de la qualité audio et de la performance. L'**Axe-Fx II** est devenu la référence dans le domaine, et Fractal Audio a décliné ses qualités dans une ligne de produits complète. L'**AX8** modélisateur d'ampli / multi effets embarque les modèles d'ampli "Quantum" (et bien plus) dans un format pédalier compact. Le **FX8 Mark II** fait tourner jusqu'à 8 effets (plus les contrôles de relais) pour ceux qui préfèrent encore un ampli de guitare traditionnel. L'**EV-1** est la pédale d'expression / volume ultime à utiliser avec les modèles de la marque - et autre.

Découvrez la famille complète des produits Fractal Audio chez www.G66.eu

EXCLUSIF • EN LIGNE • EN DIRECT • EN EUROPE CHEZ G66
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU


Get Your Kicks

AROUND THE WORLD



+

Québec

Prêt à décoller avec Isabelle, mon pilote d'hydravion à partir du lac Saint Sébastien au Québec. J'avais quand même emmené mon Guitar Part, au cas où nous aurions parlé rock'n'roll, mais... bluffé par la vue, j'ai attendu l'atterrissage pour échanger sur la guitare! Le Québec et ses couleurs m'ont enthousiasmé et mon magazine préféré m'a accompagné comme il se doit! All the best from « la Belle Province »!

Jean-Philippe Bertout



GAGNÉ! Le CD « Moonlight » de Hanni El Khattab (Beauce)

Gp

Corse

Sur la plage de **Saleccia** en haute Corse, température de l'eau 24°, température de l'air 29°, décors de rêves et mon magazine chaud bouillant d'infos et de reportages. Le top, et tout ça au mois octobre 2016, au soleil bien sûr.

Daniel Pussa



Gp

Canaries

Olà Amigos! Une petite pause du haut du volcan El Teide à **Tenerife** avec mon Guitar Part! Bien sûr... Rock on!

David Martin



LE COLLECTIONNEUR

C'EST VOUS!

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédié, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un médiateur, ou autre? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



Une guitare signée par Norbert Krief

Bonjour, cette rencontre a eu lieu à la fin de la masterclass le 6 août 2016 au festival de Narcy « Accord perdu » dans La Grange à Zik. Je garde le souvenir d'une personne abordable et sympathique. Norbert a joué en clôture de festival à 21h avec Vincent Kaltéro Trio (blues rock). À l'extérieur se trouvaient également des stands d'artisans et de luthiers à l'occasion de ce deuxième festival de la guitare à Narcy.

La guitare est une Les Paul Studio Tribute 60's de 2011 avec des P-90, achetée il y a deux ans avec quelques modifications (mécaniques, cache truss road, caches-micros chromés, pickguard, boutons, sillet, décal', ouïe guitare). C'est la guitare sur laquelle je joue le plus et que je garderai toujours après l'avoir notamment comparée à de nombreuses guitares (de 100€ à 4000€). Cordialement. **Martial**



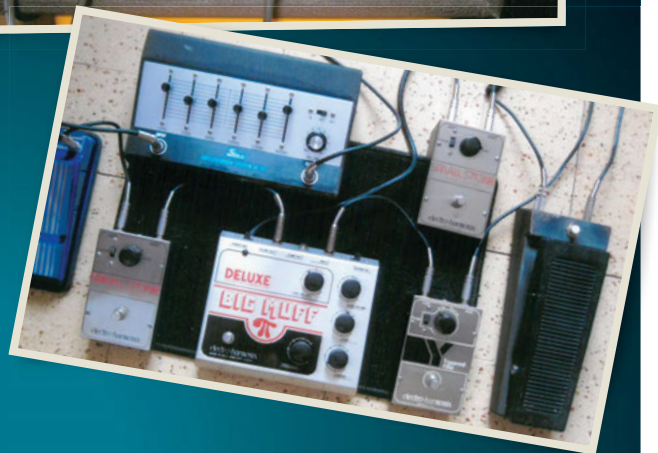
Le Bon Coin du guitariste

Exceptionnellement ce mois-ci les rubriques « Le Bon Coin du Guitariste » et « Mon Tableau de Board » ne font qu'une avec cette configuration « préhistorique » envoyée sur papier, par la poste et apportée par un authentique facteur : les lecteurs de GP sont formidable !

MON TABLEAU DE BOARD

JURASSIC BOARD

Amateurs de vestiges préhistoriques, paléontologues en musicologie, collectionneurs d'effets fossiles, bonjour... Voici mon pedalboard très 70's dont la configuration est la suivante : un **multi-effet Shin-Ei** (wah-wah, volume, sirène, vent, mer), un premier phaser **Electro-Harmonix Small Stone**, pour un son dans le style Robin Trower, un **Triggered Filter Electro-Harmonix**, pas vraiment facile à maîtriser, une **Big Muff Pi Deluxe Electro-Harmonix**, fuzz et compresseur, un second phaser **Small Stone Electro-Harmonix** pour les arpèges façon Steve Hackett, un **tremolo Kay** avec variateur de vitesse, et un **equaliser Shin-Ei**. Le tout est relié à une **chambre d'écho à cartouche BST** et un **multi-effet Marlboro QSB II** (reverb, tremolo, vibrato, echo). Bien sûr, pour rester dans la note (si j'ose m'exprimer ainsi), je branche le tout dans mon **ampli FBT 100** et j'utilise ma **copie de Les Paul Black Beauty Arirang de 1978**. Quant au pedalboard, un tapi de sol de voiture sert d'anti-dérapant et l'alimentation est toute en piles 9 volts, comme à la grande époque ! Dois-je préciser qu'en aucun cas, j'ai cédé à une quelconque mode rétro pour jouer sur du matos vintage, mais qu'il s'agit de mes premiers effets, que j'ai conservés à l'abri du temps et de la corrosion.



Définir le son de cette usine à charbon paraît aujourd'hui complètement surréaliste : disons que c'est à la fois organique et moelleux, malgré les parasites, les souffles et les ronflettes (enfin toutes ces bizarreries que le numérique a effacées de nos oreilles comme de nos mémoires). Longue vie à Guitar Part et à bientôt (qui sait ?) pour d'autres fouilles archéologiques !

Patrick Latil

DR

COURRIER

Bonjour, au secours !

Lecteur depuis plus de 7 ans de GP, j'y trouvais mon compte. Mais là, depuis peu, le relooking a impacté le contenu. Plus ça va, moins il en a (GP 217 : 4 h de DVD; GP253 : 2 h de DVD) C'est limite. De plus, tout est vite fait, on se fout de la rubrique bêtisier, les mastersclasses sont improvisées et de fait peu utiles. Sur les deux heures, si l'on n'est pas débutant, et qu'on enlève le tuto, il reste 1 h 30 à peine. La rubrique « les basiques » était plutôt bien ; où sont les rubriques « hard », « guitar hero » ? Il me semble qu'au même titre que la rubrique Jazz Club, on pourrait avoir l'étude d'un morceau club (hard, rock...) en lieu et place du bêtisier.

Points positifs : la rubrique Story of the blues et Jazz club, la rubrique débutant, Duo de guitare (impec), La technique (sans commentaire, je n'ai pas le niveau) Dans l'attente de vous lire... Cordialement,

Gilles Marchand



Réponse Salut Gilles, GP évolue et se transforme. Et la Total Song fait son grand retour ! En espérant que nos nouvelles rubriques 2017 sauront vous satisfaire.

Backing-Nono

Bonjour Guitar Part, tout d'abord, je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette année 2017 à toute l'équipe et longue vie à votre magazine ! J'ai une petite question pour Neogeofanatic au sujet du GP n°272 de novembre 2016, sur les backing-tracks des modes phrygiens, sympa le mode en plus ! Qu'est-ce qu'il utilise sur ses backing-tracks pour la basse-batterie : une boîte ? un plug'in ? un expandeur ? J'ai aimé ce son, merci d'avance ! Rock'n'rollement votre,

Laurent Pouplin



Hello Laurent, merci beaucoup ! Pour la batterie j'utilise EZ Drummer de chez Toontrack, un plugin qui s'intègre dans Cubase et sur lequel je peux faire ce que je veux en termes de vélocité, humanisation et réalisme de batterie. Pour la basse, eh bien j'utilise une basse que je branche dans mon Fractal Axe FX2, qui prend aussi bien la gratte que la basse. Néogéo

DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



ON NE DEVRAIT PAS PUBLIER CET ARTICLE... LE VILLEJUIF UNDERGROUND RISQUE D'AVOIR DES PROBLÈMES AVEC LE GOUVERNEMENT, LE PROPRIO, VOIRE LA CHINE...

Après un premier album paru l'été dernier, le Villejuif Underground vient de publier un nouvel EP avec un single évoquant les soucis de visa de Nathan, leur chanteur australien, dont le talk-over nonchalant rappelle Jonathan Richman ou David Berman de Silver Jews. Le groupe habite un pavillon de banlieue sans chauffage et Nathan, après avoir été délogé d'un squat pour cause d'état d'urgence, habite la cabane au fond du jardin.

« *Espérons que le proprio ne lit pas Guitar Part* ». Nathan ne fera pas l'interview, « *il a tendance à dire des trucs compromettants. Il ne veut pas trop divulguer son statut... même s'il en parle dans notre single, ce qui est quand même assez con !* »

Derrière lui, les Villejuifois de souche bidouillent un son lo-fi, bricolé à la cave sur un vieux Tascam acheté via le Bon Coin comme le

reste de leur matos : « *Les vumètres de la console faisaient tous un salut nazi, collés dans le rouge !* » Quant à la guitare Kawai made in Japan, « *achetée à une jeune fille: je pense qu'elle l'avait volée à son père ! Si ça se trouve il lit Guitar Part !* »

Les quatre ont eu l'opportunité de tourner en Chine, mais « *l'alimentation*

y est très antithétique avec un concert de rock: tout est très épique... Notre guide, surnommé Bernard, était vraiment con. Si ça se trouve il lit Guitar Part... » Si le groupe survit à tout ça, le Val de Marne tient là son groupe le plus prometteur et un porte-étendard de haut vol.

En concert le 4 février au Petit Bain et le 3 mars au Trabendo

LE VILLEJUIF UNDERGROUND
LA CABANE AU FOND DU JARDIN

À classer entre Modern Lovers et Silver Jews

« **Heavy Black Matter** »
(Born Bad Records)



ORIGINE +
Villejuif (94)

+ MATOS

guitare Kawai, basse Maya, amplis Yamaha et Montarbo...

OÙ LES ÉCOUTER ? +

<http://www.bornbadrecords.net/artists/villejuif-underground/>

Telecaster et Jazzmaster, ampli Plexi 50 et Sound City, Xotic BB Preamp, Strymon BlueSky...

MATOS



© Florian Renault

+ ORIGINE
Rennes (35)

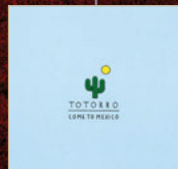
+ OÙ LES ÉCOUTER?
<https://totorro.bandcamp.com/>

TOTORRO

MATOS LOCAL, CARRIÈRE À L'INTERNATIONAL

AVEC SON DEUXIÈME ALBUM, CE GROUPE RENNAIS FORMÉ EN 2010 POURSUIT SES EXPÉRIENCES INSTRUMENTALES SOUS INFLUENCES MATH-ROCK, POST-ROCK ET POP, ENTRE GAGEURES RYTHMIQUES, GUITARES CLAIRES ET CONSTRUCTIONS MÉLODIQUES.

Il y a certainement autant d'énergie dans le math-rock des Rennais de Totorro que d'insouciance et d'humour décalés dans leurs vidéos. Parmi leurs influences, ils citent Mogwai, Explosions In The Sky, ou encore Tubelord, trio math-rock: « on s'y retrouve tous les quatre, même si on écoute tous des musiques différentes... » Côté matos, le groupe aime le local:



« **Come To Mexico** » (Recreation Center)

« nos guitares sont montées par Guitare N'Ko à Rennes, notre bassiste fabrique des overdrives et on a acheté des baffles à un mec dans le coin qui est passionné d'ampli : il nous a fait des 2x12 équipés en Fane. » Côté concerts en revanche, Totorro est bel et bien tourné vers l'international: Europe de l'Est (Moldavie, Roumanie, Turquie), Angleterre en août dernier... Ainsi que le Mexique,

enfin, ce mois de février: « C'était une blague sur internet... Peu importe la date qu'on annonçait, on recevait un message disant "Come to Mexico". On trouvait ça drôle et c'était tellement redondant, qu'on a appelé l'album comme ça, mais ce n'était pas prémédité d'aller au Mexique aussi rapidement! »

en tournée en France du 24 février au 25 mars.

A classer entre Mogwai et Explosions In The Sky

ROPOPOROSE FRATRIE SONIQUE

ROPOPOROSE, C'EST L'HISTOIRE D'UN DUO FRANÇAIS (VENDÔME) DONT LA JEUNESSE N'A D'ÉGALE QUE LE TALENT. UN DEUXIÈME ALBUM DÉJÀ, QUI TRACE SA ROUTE EN SE RÊVANT EN SONIC YOUTH OU BLONDE REDHEAD.

Leur jeunesse insolente avait déjà étonné quiconque les avait dénichés sur leur remarqué premier album, « Elephant Love », en 2015. Les deux jeunes Vendômois Romain et Pauline menaient pourtant déjà Ropoporose (un mélange de leurs deux surnoms) avec l'assurance crâne de leurs aînés. Sur « Kernel, Foreign Moon », difficile de refaire le coup de la précocité, du talent en friche et de la candeur, déjà parce qu'à 20 ans, on n'est plus un enfant, ensuite parce que la fraîcheur n'est qu'un fusil à un coup. Or on se régale de cet album qui passe au shaker leurs influences – The Libertines, Arcade Fire, Sonic



Youth, Blonde Redhead ou Nick Cave. Le cocktail, bien que fortement chargé, se consomme sans modération. Entre les mains de Romain, deux Danelectro, une Dano Pro et une Baritone, assèment

arpèges, ambiances et bruitages, branchées dans un Fender Supersonic 22. Au sol, Boss Blues Driver, Super Overdrive et Keeley Fuzzhead viennent habiller un son pur et direct, qui s'efforce de soutenir les chansons avec justesse, sans jamais les écraser, et avec un goût prononcé pour les rythmiques asymétriques, hachées, tachychardes. Une histoire de cœur, voilà bien de quoi il s'agit. ▢

« **Kernel, Foreign Moon** » (Yotanka/Pias)

ORIGINE Vendôme (41)

MATOS Danelectro Dano Pro et Baritone, Fender Supersonic 22, Boss Blues Driver, Super Overdrive, Keeley Fuzzhead

OÙ LES ÉCOUTER? <http://ropoporose.com/>



A classer entre Blonde Redhead et Blonde Redhead

Qui ?

À l'origine et au cœur de **Psychic Ills**, **Tres Warren**, au chant et à la guitare, et **Elizabeth Hart**, un ange avec une basse, qui s'entourent de musiciens pour enregistrer et tourner. « On vient tous les deux du Texas, on s'est rencontrés à Austin. On a formé le groupe à New York, vers 2003 », raconte Tres. « Le truc avec New York, c'est qu'il s'y passe toujours quelque chose. J'étais jeune et je voulais explorer ce que cette ville avait à offrir ».

Et ça sonne comment ?

« Ce qu'on faisait avant était plus dans l'exploration et l'improvisation, avec moins de guitare et plus d'électronique : j'aime les jams, mais aussi les chansons, et je voulais aller vers ce genre de format... » Et de fait : **après deux albums plutôt expérimentaux, les compositions de Psychic Ills se sont affinées dans leurs trois derniers LP.** « Je voulais faire un disque mieux produit, avec une plus grande exigence », confirme Tres au sujet de « Inner Journey Out » (2016), aux compos non moins planantes et vaporeuses, dans lesquelles viennent s'immiscer des chœurs gospel ou encore de la pedal steel : « J'aime le rock psychédélique et le krautrock, mais aussi la country et les songwriters », précise-t-il.

Côté guitares...

Tres tourne aujourd'hui avec une **Les Paul** de 1979, équipée d'un Bigsby et de micros P-90 et une acoustique **Gibson J-50 Reissue** : « Elle a une quinzaine d'années, elle sonne super bien ». Mais il confesse : « J'ai pas mal joué sur une **Jaguar** sur les premiers disques, et elle me manque parfois, j'essaierai sans doute de m'en retrouver un jour ». Côté effets, il évoque pêle-mêle **Tube Screamer**, sa quête de la fuzz ultime, **EHX Memory Man** et **Small Stone**, wah-wah (une **Colorsound** au son plus doux en studio et une **Cry Baby** plus dynamique en live), pour finir dans un **Fender Twin Silverface**.

À ÉCOUTER À FOIS

Another
Chance
sur « Inner
Journey
Out »

« Inner Journey Out »
(Sacred Bones/Differ-Ant)

L'ADN DE PSYCHIC ILLS

c'est 35% Spiritualized + 27% Velvet Underground + 21% Mazzy Star + 17% Byrds

Guitares psychédéliques

S'il évoque les disques du **Velvet Underground** et des **Rolling Stones** (période « Let It Bleed », « Sticky Fingers », « Exile On Main Street ») sur lesquels il s'est fait la main à la guitare, Tres nous livre une vision kaléidoscopique du rock psychédélique, convoquant aussi bien **Can**, **Red Krayola** ou **Moby Grape**, « l'album solo de **Dennis Wilson** ("Pacific Ocean Blu", 1977, ndlr), "No Other" de **Gene Clark** (membre fondateur des **Byrds**), ou "Born To Be With You" de **Dion** (1975) : ce sont des albums "classiques" mais qui sont "psychédéliques" à leur manière... » Quant aux guitaristes qui l'inspirent, il cite **Stacey Sutherland** des **13th Floor Elevators**, **Peter Green**, **Lonnie Mack**, ou encore « **Clarence White**, qui était dans les **Byrds** vers la fin (1968-1973), et **Eddie Hazel** de **Funkadelic**... »



Trouve Ta Voix

Nouvelle Série | Performances Améliorées | Capacités Sans Limites

Fender

**AMERICAN
PROFESSIONAL**

California



LES HÉROS DE YANN

« **VAN HALEN** me met vraiment par terre à chaque fois que je l'écoute, toutes périodes confondues, avec David Lee Roth, Sammy Hagar ou bien Gary Cherone, ce mec est un magicien. Il a, au même titre que Hendrix, fait évoluer considérablement la guitare électrique. Sans lui, le hard rock ne serait sûrement pas ce qu'il est aujourd'hui. J'imagine le choc, en 1977, quand le premier album est sorti, « Eruption », la production de Ted Templeman, l'énergie rythmique et la fougue de Diamond Dave ! »

« **ACE FREHLEY ET KISS**, c'est un amour de jeunesse... C'est vraiment le groupe qui m'a donné envie de jouer, j'étais fan et n'écoutais qu'eux quand j'ai commencé à pratiquer la guitare, Ace et ses fameux moulinets inimitables... »

« **JOE SATRIANI ET JEFF BECK** qui sont un peu les pionniers de l'instrumental et donc des modèles. »

« **VIVIAN CAMPBELL** (dans *Riverdogs* ou *Def Leppard* et dernièrement avec *Last In Line*. Je vous conseille l'écoute de son album solo, « *Two sides of If* » très blues, en plus il chante super bien) »

« **LUKE MORLEY** de *Thunder* (gros feeling !), *Slash*, *Joe Perry*, *Blues Saraceno* (malheureusement assez méconnu vers chez nous), *Steve Stevens*, *Nuno Bettencourt*... Il y en a beaucoup d'autres ! »

YANN ARMELLINO / EL BUTCHO

DUO DE CHOC

C'EST LA RÉUNION D'UN GUITARISTE BIEN CONNU DES LECTEURS DE GP, YANN ARMELLINO, ET DE L'EX-CHANTEUR DE WATCHA, EL BUTCHO. « BETTER WAY » EST UN BON DISQUE DE HARD ROCK SOUS LE SOLEIL DE SUNSET BOULEVARD.

Ta production artistique se compose quasi exclusivement de morceaux instrumentaux, comment as-tu abordé la collaboration avec le chanteur Butcho ?

Yann Armellino : J'ai revu Butcho il y a deux ans, lors du Paris Metal Fest au Divan du Monde. Nous étions invités sur le set de Christophe Godin pour jouer un titre. Je ne savais pas trop où j'allais musicalement, c'était un peu le flou artistique... refaire un album ? Avec qui ? Dans quelles conditions ? Les disques ne se vendent quasiment plus (les ventes ont été divisées par dix depuis l'arrivée du presque gratuit et les offres de streaming...) et nous n'avons pas encore trouvé d'équivalent économique. Pas simple de trouver la motivation dans ce contexte. Comme nous faisons une courte apparition sur scène, nous avons passé pas mal de temps dans les loges à échanger sur nos goûts musicaux, notre parcours etc. On s'est naturellement trouvé beaucoup de points communs et l'idée d'essayer un truc ensemble est née à ce moment-là. Comme souvent dans ce métier, tes choix artistiques sont souvent guidés par les rencontres que tu peux faire.

Comment s'est matérialisée votre complémentarité en studio ? Avez-vous joué ensemble en direct, ou chacun de son côté ?

J'ai commencé à envoyer deux ou trois idées de compositions à Butcho. Ces idées étaient déjà un minimum structurées avec une intro, un couplet et ce qui pouvait devenir un refrain. Pour un premier « test », il a été plus que réussi car dès le lendemain, je recevais les ébauches complétées avec du chant et, sans se concerter, c'était exactement ce que je souhaitais y entendre ! **Butcho a une facilité pour trouver des thèmes, des mélodies, un peu comme un instrumentiste qui va s'amuser à improviser. C'est à ce moment-là que l'on s'est dit que ça pouvait être le début d'une collaboration**, sans pression, juste pour le plaisir de partager nos idées, de composer des trucs que l'on aurait envie d'écouter. En plus de se voir, nous avons beaucoup travaillé par échanges de fichiers, ce qui nous permettait de mieux nous rendre compte du résultat avec déjà un peu de « son ». Nous avons enregistré chacun de notre côté et avons ensuite transféré les pistes dans le studio d'Erick Benzi (producteur de Johnny, Céline Dion, Florent Pagny...).

Il y a tout de même deux instrumentaux sur « Better Way ». Tu n'as pas pu t'en empêcher !
Oui c'est vrai... Je plaide coupable !



Yann Arllino, El Butcho et Jacques Méhart-Baudot (Jesus Volt).

J'ai quand même demandé la permission à Butcho. Le premier, *Suits Revisited*, est en fait une adaptation du générique de fin de la série « Suits ». Cette série US relate l'histoire d'un avocat qui embauche, sur un quiproquo, un assistant qui n'a pas de diplôme en droit mais qui s'avère plus doué que n'importe quel diplômé d'Harvard. À découvrir ! Le deuxième, *Road To The Core*, est un peu un patchwork avec différentes ambiances. Encore une fois, je tiens à saluer le travail de réalisation d'Erick Benzi qui a su trouver le climat idéal pour ce titre instrumental, un parfait équilibre entre une rythmique légèrement « électro » et des guitares rock. J'ai composé ce titre quand j'ai reçu ma nouvelle guitare Ibanez qui est une Roadcore Prestige, un nouveau terrain de jeu qui m'a inspiré les différents thèmes. Cela m'a également permis de faire un petit clin d'œil à mes albums précédents.

Quel matos as-tu utilisé pour enregistrer l'album ?

Niveau guitare, mes Ibanez avec la Roadcore Prestige pour les électriques et Artwood pour les acoustiques. Pour les amplis, j'ai fait les prises avec DV Mark et Rocktron suivant l'ambiance. Pour la tournée, je jouerais évidemment sur Ibanez, et Engl pour l'ampli, sans oublier une Cry Baby et un petit delay de confort.

Comment évolue ton rig de manière générale ?

Il n'a pas énormément évolué depuis quelques années. J'ai longtemps utilisé et utilise encore le Prophecy + ampli de puissance Rocktron. J'ai également le Triple 6 de DV Mark et j'ai eu un coup de cœur sur les amplis Engl. Je retrouve le grain des vieux Marshall JCM800. Je vais le tester en live, ça devrait sonner ! 🎵

« Better Way » (Note a Bene/Wagram)

Retrouvez la GP Session acoustique dans votre espace pédago sur www.guitarpart.fr



KIRK EN PLEIN TEST À L'ATELIER
KHDR AVEC SA WHITE ZOMBIE.

METALLICA

INSIDE KIRK HAMMETT

SES COURS DE GRATTES AVEC JOE SATRIANI, L'INFLUENCE DE PAT TRAVERS SUR SON JEU, LA DÉMO DE L'ALIEN YNGWIE MALMSTEEN, LE LANCEMENT DE SA MARQUE DE PÉDALES KHDK ET LA PARTICIPATION DE SA FAMEUSE LES PAUL 59 GREENY À L'ALBUM DE METALLICA « HARDWIRED... TO SELF DESTRUCT »... AFFABLE, KIRK HAMMETT NOUS DIT TOUT, APRÈS 20 MINUTES DE YOGA POUR SE METTRE EN CONDITION!

« **Hardwired... To Self Destruct** » marque un retour aux sources du

thrash avec un son plus moderne.

Comment l'expliques-tu ?

Kirk Hammett :

Quand on a commencé à travailler sur cet album, on avait envie de revenir à la simplicité et à l'agressivité de « Kill Em All ». Mais en écoutant tout ce que l'on a enregistré, j'entends un peu de « Kill Em All », « Ride The Lightning », « Justice For All », « Master of Puppets », « Black Album »... Tout est là ! Musicalement, on est toujours les mêmes gars que l'on a toujours été. On est capables de fouiller dans notre passé, d'écrire un certain type de musique... Je peux jouer aujourd'hui comme à mes débuts. Je me rappelle très bien de mes premiers licks. C'est un peu ce que l'on a cherché à faire, tout en créant quelque chose de différent, de nouveau, mais avec la même inspiration. Et pour tout dire, la façon dont j'ai enregistré les solos de cet album est assez semblable à « Kill Em All ». Je n'ai rien préparé, je n'ai rien bossé en amont. C'était très ouvert à l'improvisation, à la spontanéité, pour capturer un moment, me surprendre moi-même.

Tu mets un point d'honneur à créer des solos à la fois mélodiques et techniques....

La mélodie est très importante à mes yeux. On peut toujours apprendre un truc par cœur, le répéter encore et encore, le graver dans sa mémoire. Je n'ai jamais joué un solo pour étaler des techniques. J'ai toujours cherché à amener la chanson ailleurs. Et tant pis si mes solos ne sont pas parfaits.

Peux-tu revenir sur ces guitaristes qui t'ont le plus influencé à tes débuts ?

Je suis un gamin des années 70. Comme tous les gars de ma génération, j'ai écouté Jimmy Page, Jeff Beck, Eric Clapton, Jimi Hendrix... Et puis Thin Lizzy, ZZ Top, UFO, Scorpions et Pat Travers, même si je n'en parle que très rarement. Pat Travers a eu beaucoup de succès aux États-Unis avec son album « Live! Go For What You Know » (1979). Du début à la fin, c'est une véritable démo de guitare. L'autre guitariste était Pat Thrall. Il a rejoint le Pat Travers Band sur le quatrième album. Je le connaissais parce qu'il était la Bay Area, comme moi. J'avais cette méthode qui s'appelait « Improvising Rock Guitar », et le guitariste qui faisait tous ces exercices débutant et qui jouait tous les plans de Chuck Berry sur le petit vinyle souple

livré avec, c'était Pat Thrall !

Quand il a rejoint Pat Travers, c'était énorme. Voilà pour mon premier cercle d'influences. Le second, c'est quand j'ai pris des cours avec Joe Satriani. J'ai souvent parlé de l'énorme influence que Joe Satriani a eu sur ma vie, mon jeu, ma carrière. À l'époque, c'était un professeur de guitare, et moi j'étais son élève. Nous étions des musiciens de la Bay Area, qui essayaient de faire leur trou. Joe jouait dans un trio qui s'appelait The Squares, plutôt pop, avec beaucoup de guitares. Mêmes mes potes fans de heavy metal allaient aux concerts de The Squares juste pour voir jouer Joe avec ses longs cheveux bouclés (rires).

Qu'as-tu appris de lui ?

D'abord, il m'a appris tous les secrets du manche, les modes sur trois octaves, la pentatonique majeure, mineure, les arpèges sur trois octaves, la construction d'un solo, toutes les bases en somme. Lors de ma seconde leçon avec Joe, je bloquais sur une gamme et il m'a dit : « Stop. La prochaine fois, tu devras venir après avoir appris toute la leçon précédente. Si tu ne révises pas ce que je t'enseigne, tu perds ton temps et je perds le mien ». Et il avait raison. Si je voulais jouer comme lui un jour, je devais bosser. Je jouais déjà deux ou trois heures par jour.

LARS ULRICH, ROBERT TRUJILLO,
KIRK HAMMETT ET JAMES HETFIELD.



© Universal / Mercury

Quand j'ai commencé les cours, je jouais cinq à six heures par jour pour assimiler toutes ces techniques dans ma tête et dans mes doigts. J'apportais à Joe des cassettes, je voulais jouer les solos de Michael Schenker... **On n'était une petite bande de fans sur la Bay Area à s'échanger des cassettes de heavy metal, comme celle de Metallica. Un jour j'ai fait écouter à Joe la première démo de « Rising Force », sortie en Suède. On n'était pas nombreux à connaître Yngwie Malmsteen. Il était stupéfait par tant de technique.** Le gars qui tenait le magasin où Joe donnait ses cours, dans l'arrière-salle, gueulait : « *Il a accéléré la bande !* ». Mais non, il jouait vraiment à cette vitesse-là. J'ai réalisé ce jour-là qu'Yngwie faisait exactement ce que j'essayais de faire. Il avait appris toutes ces techniques et il disséquait les solos de Ritchie Blackmore, d'Hendrix... C'est

comme ça qu'il est devenu Yngwie. J'avais besoin d'apprendre ces techniques et Joe m'expliquait comment les utiliser. Le plus dingue, c'est que Joe joue toujours comme ça aujourd'hui. Il avait exactement le même jeu en 1981-82 et il était capable de jouer à la même vitesse qu'Yngwie. Joe m'a appris le sens de la mélodie et à connaître mon instrument. J'ai pris six mois de cours avec lui et j'ai rejoint Metallica. Mais après « Kill Em All », je sentais qu'on avait un peu tout dit, et j'ai repris des cours avec Joe pour apprendre davantage de théorie. Quand on écoute un solo mélodique de Joe avec un beau phrasé, on prend conscience que la mélodie est la chose la plus importante en musique. C'est la force motrice. Je ne vois pas d'autre option que de créer un solo mélodique. Je mets Joe Satriani au même niveau que Prince. Je sais que cette comparaison va faire réagir, mais tout ce qu'il fait est tellement musical... J'adore ce mec.

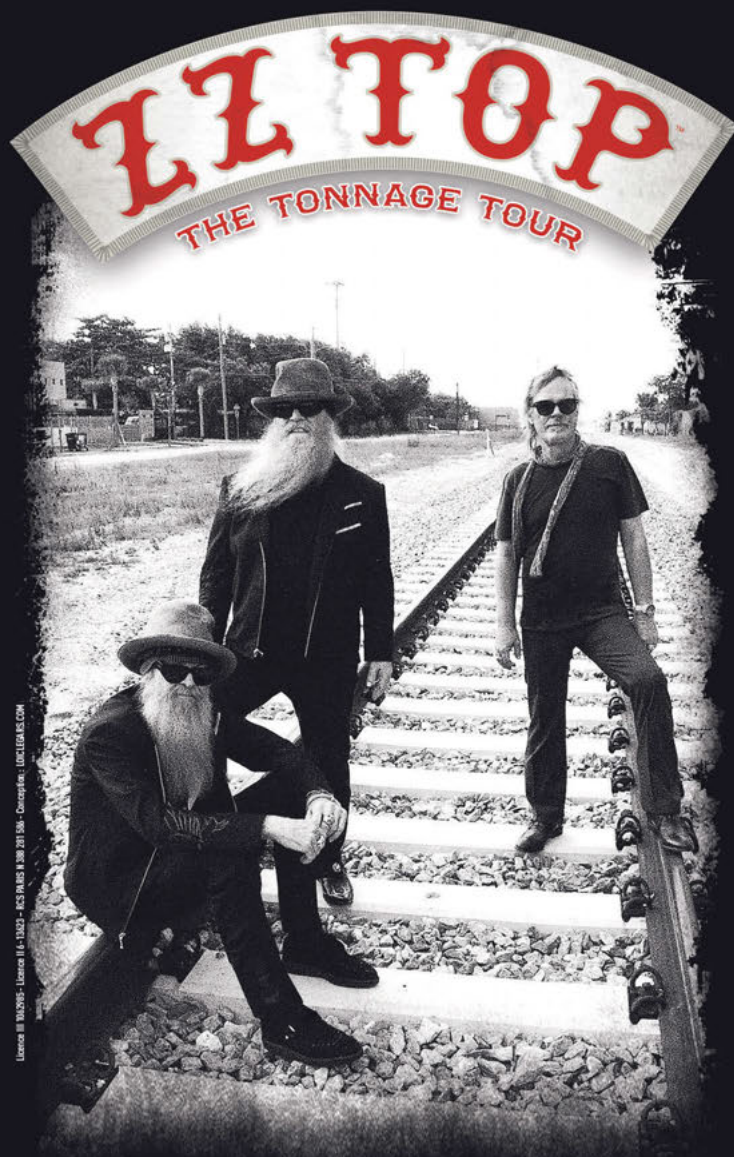


LES PÉDALES DE KIRK

Passons à un autre sujet. Il y a un an, tu lançais ta propre marque d'effets KHDK, qui compte désormais cinq pédales. Peux-tu nous présenter tes dernières nouveautés ?

Ce n'était pas mon idée, mais celle de David Karon. Je l'avais rencontré à l'époque où il travaillait sur mes amplis chez Randall. Quand il les a quittés, il m'a dit qu'il voulait faire des pédales avec moi. Et j'ai foncé. Je suis un peu compulsif et obsessionnel dans ce domaine. La première chose que l'on a faite, c'est de s'intéresser à la Tube Screamer. Depuis des années, je me demandais pourquoi il n'y avait que trois potards dessus, d'autant que je les mets toujours sur la même position depuis plus de 25 ans. Alors, on a expérimenté. On a ouvert une TS, on a rajouté des switches et un compresseur. Quand il m'a donné le premier prototype de la Ghoul Screamer, je n'en revenais pas. Toutes ces

options que l'on avait pu y mettre ont décuplé les possibilités de sons. Quand je l'ai branchée, j'étais super enthousiaste. Je me foutais de savoir si d'autres allaient l'aimer ou si on voudrait me crucifier pour avoir osé modifier la TS, mais je l'adore. Les retours des guitaristes sont très encourageants. Notre première pédale était nouvelle, spéciale, unique. On ne voulait pas se contenter de recréer cette bonne vieille pédale. Le monde de la guitare n'a pas besoin d'un clone de plus. Notre mission, c'est de créer quelque chose d'unique, que personne n'a encore fait. Chacune de nos pédales doit avoir quelque chose d'unique. Notre super disto N°1 a deux gains, le clean boost N°2 est super transparent et il a aussi deux niveaux de gain, la Scuzz est une fuzz bien sale avec un petit switch : elle se comporte comme une fuzz traditionnelle sur la première position, mais en mode Scuzz, elle est imprévisible !



EN CONCERT

MARDI 11 JUILLET

PARIS ZENITH
PARIS LA VILLETTE

f /GDP f /ZZTOP ZZTOP.COM t @GDP t @ZZTOP

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**
0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS

En travaillant sur cette marque, as-tu le sentiment de redécouvrir les effets ?

C'est clair. J'aime la fuzz que j'utilise depuis longtemps. J'ai branché le prototype de cette pédale sur un ampli Fender, c'était parfait. Ce n'est pas un son que j'utilise d'habitude, mais je l'adore. La fonction Scuzz est excellente, ça sonne comme une batterie qui n'a plus de jus ou un mode aléatoire où toutes les notes ne sortent pas. L'autre nouveauté, c'est la Dark Blood (en test dans ce numéro), une grosse disto basée sur une pédale que j'ai achetée en

France il y a douze ans. Une pédale boutique dont je ne me rappelle plus le nom que l'on a revisitée pour la rendre plus facile à contrôler. Il y a un peu de Boss Super Distortion, de Boss Heavy Metal, de Big Muff et de Tube Screamer, tout ça dans une pédale. Elle a beaucoup de sustain. J'avais commencé à enregistrer quelques solos quand j'ai reçu le prototype et j'ai pu terminer le nouvel album avec.

Dans la vidéo studio d'Atlas, Rise, on te voit jouer brièvement sur Greeny, la fameuse Les Paul Standard Burst de 1959 qui a appartenu à Peter Green (Blues Breakers, Fleetwood

Mac) puis à Gary Moore, que tu as acquise en 2014. Tu l'as jouée sur l'album ?

Oui, on l'entend sur tout l'album. Notre producteur Greg Fidelman m'a lancé un défi pour que j'amène Greeny au studio. Alors, on a fait un petit jeu : j'ai amené six de mes meilleures guitares, Greeny, ma Mummy... J'ai enregistré la même mélodie sur chaque guitare, et on a fait un blind test. On a réécouté chaque piste et on était tous d'accord, la prise numéro 3 était la meilleure. Et il s'agissait de Greeny !

« J'AI PRIS DES COURS AVEC JOE SATRIANI. IL A EU UNE ÉNORME INFLUENCE SUR MA VIE, MON JEU, MA CARRIÈRE. »

Dirais-tu que tu joues différemment avec

Greeny entre les mains ?

C'est évident. L'inspiration me vient quand je l'ai en mains. Je garde en tête l'histoire de cette guitare, le son unique qu'elle a, ce n'est pas une guitare facile à jouer, le manche est vraiment énorme, mais tout me va. Jimi Hendrix, Jeff Beck, Rory Gallagher, George Harrison, tous ces artistes ont joué sur cette guitare (c'est ce qu'avait déclaré Gary Moore, nldr). Quand je l'ai eu entre les mains, je savais quelle musique avait été jouée dessus. Du coup, les notes, le son, ma façon de jouer s'en sont ressentis. Ce n'est pas une guitare qui colle au son de Metallica, du moins en rythmique, mais

en lead c'est différent. Cette guitare est unique. Avec les micros en position intermédiaire, elle réagit comme une Strat sur un Marshall. Mais le plus dingue, c'est que même débranchée, si tu joues *Albatross* ou *Oh Well* de Fleetwood Mac, tu as toujours le son de Peter Green ! *Still Got The Blues*, et tu as le son de Gary Moore. J'ai joué *Black Rose* de Thin Lizzy en position intermédiaire comme Gary Moore sur l'album, et j'avais le son. C'est un instrument incroyable.



METAL OF HORROR

THE MUMMY, WHITE ZOMBIE... SES DERNIÈRES GUITARES SIGNATURE NE TROMPENT PAS. PASSIONNÉ DE GUITARE, KIRK HAMMETT EST AUSSI UN FAN DE FILMS D'HORREUR, DEPUIS SA PLUS TENDRE ENFANCE (IL A UNE IMPRESSIONNANTE COLLECTION D'OBJETS ISSUS DE FILMS D'HORREUR), ET IL N'EST PAS LE SEUL.



ROB ZOMBIE

Son surnom, comme celui de son premier groupe (White Zombie) en disent long. Réputé pour ses concerts freak-show, Rob Zombie s'est aussi illustré comme réalisateur de films d'horreur comme *La maison des 1000 Morts*, *The Devil's Rejects* et les remakes d'*Halloween 1* et *2*.



SLASH

Le guitariste des Guns 'N'Roses est tombé dedans quand il était tout petit avec *La Nuit des Morts Vivants*. En 2013, il s'impliquait enfin dans de cinéma d'horreur en produisant son premier film, *Nothing Left To Fear*, avec sa société Slasher Film.



JOHN 5

Le maquillage et les effets spéciaux n'ont plus de secret pour lui. John 5 est passé de Marilyn Manson à Rob Zombie. Comme tant d'autres, il raconte sa passion pour les films d'horreur dans le documentaire (en cours de réalisation) *Metal Of Horror*.



JONATHAN DAVIS

L'Exorciste, *Massacre à la tronçonneuse*, *Evil Dead* ne font pas peur au chanteur de Korn qui, plus jeune, travaillait à la morgue. Il aurait « préparé » plus de 2500 cadavres ! En 2002, il faisait une apparition dans le film de vampires *Queen Of The Damned*.

Il paraît que tu as une très impressionnante collection de guitares. Tu as une idée du nombre ?

Pour tout dire, avec les années, j'ai acheté beaucoup de guitares, mais il y en avait beaucoup que je ne jouais pas. Il m'est arrivé de prendre cinq ou six guitares et de les mettre en vente. Avec l'argent, je m'achetais une belle guitare vintage. Je fais ça depuis près de vingt ans. Je n'ai pas autant de guitares que l'autre guitariste du groupe...

Y a-t-il une compétition entre James Hetfield et toi sur celui qui a la plus grosse collection ?

Tu sais, on est de mecs. Et les mecs aiment la compétition (*rires*).

Tu n'as jamais voulu dire combien tu avais payé cette Greeny...



Cette guitare est faite pour être jouée. Elle n'est pas dans son flight-case, encore moins dans un coffre. Elle traîne sur mon lit ou sur le canapé. C'est juste une guitare et je ne l'ai pas payée trop cher... disons moins cher qu'une Les Paul Standard de cette année-là. Il y a des gars qui sont prêts à déboursier 750 000 dollars pour ça. C'est tellement plus que ce que j'ai dépensé ! Je ne dirai jamais combien je l'ai payée, ça reste secret, mais j'y ai mis moins d'un demi-million de dollars.

« GREENY »,
BIENTÔT EN TOURNÉE
AVEC METALLICA

Cette fois, tu n'as pas vendu des guitares pour te la payer, mais des affiches de films d'horreur de ton autre collection.

Oui, j'ai vendu des affiches. Pour moi, une guitare doit être jouée, partir en tournée... Elle ne vieillira pas bien si tu la laisses constamment dans son étui. Quand tu la joues, quand tu la fais vibrer, tu la maintiens en vie. Je respecte Greeny. Parfois, j'ai l'impression d'être marié à une actrice célèbre: les gens veulent se faire photographier avec Greeny et je m'efface. « Salut, je peux faire une photo ? ». Je crois qu'ils parlent de moi, mais ils veulent juste la guitare (*rires*). Je vais sûrement l'emporter avec moi sur la tournée européenne. 
« Harwired...To Self-Destruct »
(Mercury/Universal)

BLACK STAR RIDERS reste au service du hard rock légendaire avec son nouvel album

Produit par Nick Raskulinecz



BLACK STAR RIDERS

★ **HEAVY FIRE** ★

CD DIGIBOOK + TITRE BONUS | LP | PICTURE VINYL | CD | TÉLÉCHARGEMENT

STARTER
LA CULTURE EN RÉSEAU



SORTIE LE 03/02

NUCLEAR BLAST
www.nuclearblast.de

[PIAS]

Blackfield RETOUR AUX SOURCES

AVEC UN CINQUIÈME ALBUM QUI RASSURE LES FANS DE LA PREMIÈRE HEURE, LE GROUPE EMMENÉ PAR AVIV GEFFEN EN COMPAGNIE DE STEVEN WILSON SE VEUT PLUS ACOUSTIQUE ET PLUS CLASSIQUE.

Nombreux sont ceux qui n'ont vu en Blackfield que « l'autre projet de Steven Wilson », en parallèle à Porcupine Tree, puis à sa carrière solo. Un raccourci quelque peu hâtif. Ce groupe est le fruit d'une longue collaboration entre l'artiste anglais et Aviv Geffen, véritable rock star en Israël. Une aventure née en 2001, qui, seize ans plus tard, continue d'exister malgré un Wilson moins investi l'espace de deux albums (« Welcome To My DNA », « Blackfield IV », sortis en 2011 et 2013). Aujourd'hui, c'est un duo toujours aussi motivé qui sort son cinquième album, et signe au passage un retour inspiré. « C'est vrai que Steven a annoncé en 2014 vouloir cesser toute activité autre que celles tournant autour de sa carrière solo, explique Aviv Geffen. Mais je pense que l'affectif s'en est mêlé. Après tout, Blackfield, c'est notre bébé. Il n'allait pas l'abandonner de la sorte. D'ailleurs, je ne l'ai jamais vu autant bosser sur un de nos disques. Composition, arrangements, enregistrement, mixage... il était là à toutes les étapes (sourire) ». Le cinquième volume des aventures sonores des deux musiciens opère une sorte de retour aux

sources, avec ces morceaux à la fois posés, aériens et mélodiques. Il a fallu 18 mois pour finaliser ce disque, dont l'enregistrement s'est déroulé entre Londres et Tel Aviv, parfois en compagnie de grands noms derrière la console. Alan Parsons (« Dark Side Of The Moon », c'est lui) a produit trois chansons, pendant que Trevor Horn (Seal, Yes, Tori Amos...) en faisait une autre, Wilson supervisant le reste de l'album. Après des disques balancés entre pop et prog, Blackfield propose une musique aux contours plus cinématographiques, dont le thème principal tourne autour de l'océan. « Nous voulions surtout rendre hommage à des albums des années 70, sans pour autant faire du prog à proprement parler. J'aime savoir que j'écris des chansons, tout simplement. L'océan, la mer, sont un peu comme des paraboles de la vie. Tantôt claire, parfois sombre ou mouvementée, froide ou chaude, cette eau illustre bien des choses. Mais toute cette thématique est plutôt une idée de Steven ». Quand on lui demande si ce n'est pas un peu vain de réaliser des concept-albums,

dans lesquels l'ordre des chansons a une réelle importance, alors que la nouvelle génération picore la musique çà et là, par petits bouts isolés, en réalisant des playlists, Aviv Geffen sourit doucement. « C'est tellement vrai... mais je reste convaincu que c'est à nous de proposer des disques qui donnent envie d'être écoutés dans leur intégralité et dans un certain ordre, pour en ressentir leur vraie intensité ». Pour cela, il a fait appel au London Session Orchestra afin d'enregistrer une section de cordes digne de ce nom, et ne s'est jamais séparé de sa guitare acoustique. « Cela permet à notre musique de rester très organique, et plus vintage. Je laisse l'électrique et les effets à Steven. Il est tellement passionné par cet univers. Je préfère jouer avec ma guitare Martin. Je crois que c'est une OM-28. Parfois, j'utilise une Rickenbacker 660 avec un vieil overdrive Boss et un delay... je ne sais même plus si c'est un DD-3 ou 5. Je branche le tout dans des amplis Orange ou Vox. Je ne suis pas très attentif à ces détails techniques. J'aime la simplicité ». ■
« Blackfield V » (Kscope)

© Hajo Müller

Héritage familial

Yehonatan Geffen

Le père d'Aviv est un célèbre écrivain, poète, songwriter et journaliste en Israël. Il est connu pour ses prises de parti contre l'occupation de la Palestine.



Shira Geffen

Sa sœur aînée, réalisatrice de cinéma, a remporté la Camera d'Or à Cannes en 2007 avec le film « Les méduses ».

Moshe Dayan

Le grand-oncle de la rock star n'est autre que le célèbre ministre de la défense israélienne (1967-1974), héros de la Guerre des 6 jours, et défenseur de la paix au Proche-Orient.



Aviv Geffen,
star en Israël, et
Steven Wilson.



MES AMIS FONT DU ROCK

En grand fan de Porcupine Tree, Geffen réussit à faire venir le groupe en Israël en 2000. Il rencontre Wilson, et plus rien ne sera jamais comme avant. En tant qu'artiste solo, il a déjà ouvert pour U2 et Placebo, et invité Brett Anderson (Suede) à partager la scène avec lui le temps d'un concert à deux à Tel Aviv. Quand il n'est pas en studio à bosser sur divers projets (il a aussi collaboré avec Belle & Sebastian et Mercury Rev). Le grand public de son pays a l'occasion de le voir régulièrement à la télévision, puisqu'il est membre du jury de la version israélienne de « The Voice ». Pas une minute à lui...

★
BLACK STAR RIDERS

**THE BOYS ARE
BACK IN TOWN**

X X X X X X X X X X X X



EN L'ESPACE DE QUATRE ANS, BLACK STAR RIDERS A PUBLIÉ TROIS ALBUMS QUI LUI ONT PERMIS DE SE CONSTITUER UN SOLIDE RÉPERTOIRE HARD ROCK ET DE S'AFFRANCHIR PROGRESSIVEMENT DU LÉGENDAIRE THIN LIZZY. SCOTT GORHAM, LE GUITARISTE ET PATRIARCHE DU GROUPE, ÉVOQUE ICI SA RENCONTRE AVEC PHIL LYNOTT EN 1974 ET L'ENREGISTREMENT DE « HEAVY FIRE ».

Scott Gorham

Il semble que vous ayez trouvé votre rythme de croisière avec Nick Raskulinecz (Foo Fighters, Deftones, Rush) qui a produit vos deux derniers albums à Nashville, « The Killer Instinct » (2015) et Heavy Fire (2017)...

Scott Gorham : À l'origine, Joe Elliott de Def Leppard voulait produire « The Killer Instinct ». Et puis ils ont sorti un single qui a bien marché, et ils sont partis en tournée. On était en rade. Damon (Johnson, l'autre guitariste, nldr) connaissait un peu

Nick Raskulinecz, enfin c'est surtout leurs femmes qui se connaissent (rires). Nick a bossé avec des groupes qui ont vendu des millions de disques comme Rush, NIN, Korn... Il avait plein d'idées à nous apporter sur les chansons. C'était la première fois depuis des années que je travaillais avec un producteur qui s'impliquait autant. Et il est bon musicien aussi. On a fait un bon album et naturellement, on a eu envie de retravailler avec lui sur « Heavy Fire ». On se connaît bien maintenant, il sait ce que l'on veut. On lui a fait écouter les 20 chansons que l'on avait composées : il n'en aimait que six ! On a bossé avec lui sur les autres jusqu'à ce qu'elles lui plaisent. On a vraiment confiance en lui. Et son studio est bien équipé, il a une vingtaine de têtes d'amplis... Alors cette fois, on a juste apporté nos guitares !

Rien à voir avec votre premier album

« All Hell Breaks Loose » (2013) qui avait été fait dans l'urgence avec Kevin Shirley (Joe Bonamassa, Iron Maiden)...

Je n'avais jamais enregistré un album aussi vite ! On devait avoir dix-sept jours de studio, mais devine : Joe Bonamassa voulait enregistrer... Du coup, on n'avait plus que douze jours. Là, on a enregistré « Heavy Fire » en vingt jours, c'est bien plus confortable...

Ça change des années 70, quand tu enregistras avec Thin Lizzy...

Oui, ça durait trois mois ! Et à dire vrai, on y passait beaucoup trop de temps, et on gaspillait beaucoup d'argent. Il y a des jours où l'on glandait, il y en a qui ne venaient pas. Pour certains albums, on avait passé tellement de temps sur la route que lorsque l'on arrivait enfin en studio je disais à Phil (Lynott, basse-chant) : « Alors, qu'est-ce que tu as préparé ? ». Et lui me répondait : « Oh, je croyais que toi tu avais des choses en boîte ! » (rires). C'est là que les ennuis commençaient. La façon dont on enregistre aujourd'hui est bien plus efficace, mais les budgets sont beaucoup plus serrés.

Parlons de Thin Lizzy justement. Comment le guitariste américain de 23 ans que tu étais en 1974 s'est-il retrouvé à intégrer ce groupe irlandais ?

Ça s'est passé à l'Iroquo, un restaurant africain au nord de Londres qui avait



Jimmy Degrasso (batterie), Damon Johnson (guitare), Ricky Warwick (chant/guitare), Scott Gorham (guitare), Robbie Crane (basse) : une vraie bande de durs à cuirs.

une petite scène dans l'arrière-salle. J'avais un visa de six mois, et j'étais à Londres depuis cinq mois déjà. Je ne connaissais pas encore Thin Lizzy (*qui avait publié trois albums en Grande-Bretagne, ndlr*), je ne savais pas ce qu'ils faisaient, je n'avais jamais vu de photo du groupe quand je me suis pointé à l'audition. Il y avait tous ces serveurs noirs en pantalon blanc avec des chemises à fleurs... L'un d'eux m'interpelle : « Salut, tu es Scott ? ». C'était Phil Lynott. Personne ne m'avait dit qu'il était noir, j'ai cru que c'était l'un des gars du restaurant. Quand je lui ai demandé où étaient les gars de Thin Lizzy, il m'a dit : « C'est moi le chanteur » avec un accent irlandais comme je n'en avais jamais entendu avant. Il ma présenté au guitariste Brian Robertson qui m'a montré les accords et on a commencé à jouer. Ils ont enchaîné les morceaux et je fixais les mains de Brian.

J'ai eu beaucoup de mal à suivre. À un moment, Phil est allé en coulisses. Il est revenu cinq minutes plus tard, sans dire un mot. Je pensais que j'étais foutu, qu'il me détestait. J'ai rangé la guitare pourrie que j'avais amenée. Et là, il prend mon numéro de téléphone et me demande si je suis libre le lendemain. En fait, ils avaient enregistré toute l'audition et il était descendu de scène pour voir si l'enregistrement avait bien marché. Phil m'a rappelé dans la soirée pour me demander si je voulais jouer de la guitare dans Thin Lizzy. J'ai accepté parce que j'aimais ce que j'avais entendu ce jour-là et aussi le look de ce mec ! C'était le début d'une longue histoire.

Qu'est-ce que tu avais apporté à cette audition ?

J'avais deux guitares à l'époque : une Fender Strat et une copie bas de gamme de Les Paul, celle de l'audition. D'ailleurs,

ils n'avaient même pas mis de nom sur la tête. La marque qui la produisait devait sans doute avoir honte de cet instrument (*rires*). Quand je me suis lancé dans un solo, Brian Robertson a tiré une de ces tronches ! Les vis se barraient quand je jouais ! Quant à ma Strat, j'ai dû la vendre. Mon beau-frère Bob Siebenberg venait de rejoindre Supertramp à la batterie, et il a proposé à Roger Hodgson de la racheter. Quand il m'a demandé quel était mon prix, j'ai un peu paniqué parce que j'avais besoin d'argent, et je lui ai demandé 125 Livres. Vraiment pas grand-chose... Et dire qu'avec cette Strat il a vendu 60 millions d'albums... Ça me tue quand j'y repense !

Dernièrement, tu jouais sur une Les Paul Access branchée dans un ampli Engl. C'est toujours le cas ?

J'ai toujours mes trois Les Paul Access. J'ai joué pendant plus de trente ➔

J'AVAIS UNE COPIE BAS DE GAMME DE LES PAUL. D'AILLEURS, ILS N'AVAIENT MÊME PAS MIS DE NOM SUR LA TÊTE. LA MARQUE QUI LA PRODUISAIT DEVAIT SANS DOUTE AVOIR HONTE DE CET INSTRUMENT (RIRES).



GREENY

Quelques jours avant cette interview avec Scott Gorham, nous avons rencontré Kirk Hammett, le guitariste de Metallica (livre page 20), qui n'est pas peu fier de posséder Greeny, la fameuse Les Paul Standard de 59 ayant appartenu à Peter Green et Gary Moore. Scott Gorham a joué avec Gary Moore, lors de son passage dans Thin Lizzy, et il a eu Greeny entre les mains. Alors, est-elle aussi spéciale qu'on le dit ? « C'est vrai qu'elle a un son bien à elle. Je ne sais pas s'il existe une autre Les Paul avec un son pareil, si cela vient juste des micros ou du bois utilisé... Elle a un super sustain. Mais tu sais, c'était juste un « outil » à l'époque, pas une pièce de collection. Gary me la passait comme je lui prêtais la mienne, une Les Paul Burst de 1957 (la finition de cette Goldtop avait déjà été refaite quand il l'a achetée à la fin des années 70, ndlr) qui a aussi pris pas mal de coups. Mais aujourd'hui elle est en lieu sûr. »



→ ans sur Marshall, et je suis passé sur Engl quand on a tourné avec Deep Purple. Mais au bout d'un moment, j'avais du mal à percer dans le mix, les autres n'entendaient pas toujours ce que je jouais. Alors que je suis revenu chez Marshall qui venait de sortir le DSL 100. J'ai maintenant quatre têtes et huit baffles !

Bien que tu te concentres aujourd'hui sur Blackstar Riders, Thin Lizzy n'est jamais très loin. Vous avez donné quelques concerts sous ce nom pour honorer la mémoire de Phil Lynott...

Oui, je voulais faire quelque chose pour les 30 ans de la disparition de Phil. Mais on ne voulait pas se lancer dans une grande tournée. On a donné cinq concerts et c'est tout. Il y avait Ricky Warwick, Damon Johnson et moi, de Black Star Riders, plus Tom Hamilton à la basse et Scott Travis de Judas Priest à la batterie, car Brian Downey ne pouvait pas jouer.

Vous avez changé de bassiste, Robbie

Crane (ex-Ratt, Vince Neil) remplaçant Marco Mendoza qui rejoint The Dead Daisies, un autre « supergroupe » si je puis dire...


Il y a de bons musiciens dans

ce groupe, mais ils ne sont pas là pour les mêmes raisons. Tous ces gars-là prennent de gros cachets. Ils jouent dans les Guns N'Roses et autres. Quand leur tournée s'arrête, ils ont un autre groupe qui les attend. Marco jouait avec moi depuis vingt ans. Quand il est parti, les autres ont pensé à Robbie, que je ne connaissais pas. On lui a demandé de bosser quatre chansons de Thin Lizzy : *The Boys Are Back In Town*, *Emerald*... Et il était parfait, sur toute la ligne.

Tu n'aimes pas le terme « supergroupe ». Mais la dernière version de Thin Lizzy rassemblait des musiciens connus dans d'autres groupes...

Non. C'est vrai qu'il y avait Vivian Campbell de Def Leppard, Richard Fortus de Guns N'Roses... Mais il a eu

le même cachet de tout le monde ! Richard Fortus a tout fait pour jouer dans ce groupe : c'est un grand fan de Thin Lizzy. Il nous a appelés quand il a appris que Vivian allait bientôt partir. Il a pris son billet d'avion pour Chicago et il

nous a attendus en coulisses avec sa guitare. Pendant les balances, il est venu jouer avec nous. Je ne pense pas que Vivian l'ait bien pris d'ailleurs... 

« Heavy Fire » (Nuclear Blast)



D'Addario



CLASSE, ABORDABLE ET SANS COMPROMIS.

Les nouveaux accordeurs Eclipse de D'Addario présentent un design élégant et un prix abordable avec des performances à la hauteur de vos espérances. Ces accordeurs chromatiques à pince permettent un accordage rapide et fiable grâce à leur écran couleur vertical. Alliant compacité et discrétion, la tête pivotante facilite la lecture sur scène comme en dehors.

RETROUVEZ LES PRODUITS D'ADDARIO SUR : FR.DADDARIO.COM





Mon premier groupe

Mon premier groupe s'appelait Pénétration Anale. Notre tube était J'encule Charles Renouvier, le pauvre ne nous avait rien fait, mais c'était le nom de notre lycée. Nous avons joué à la fête de fin d'année, nous avons tous été renvoyés.

Ma première guitare

C'était une Hondo rouge. Un garçon de ma classe me l'a vendue pour pas grand-chose. Mais juste après, j'ai acheté une Squier Stratocaster. J'ai eu de la chance, je n'ai pas pu l'essayer, je l'ai reçue à l'aveugle via la Sernam. Il paraît que je suis très bien tombé et que c'est une très bonne série. En fait, j'ai démarré avec une basse qui n'avait qu'une corde... mais ça suffisait...

Le premier album enregistré

J'ai une cassette unique des P.A. susmentionnées, dans laquelle on peut entendre des cris et le batteur Alec qui joue avec des branches d'arbre. Mais le premier album studio que j'ai enregistré était avec le groupe Indy, j'étais guitariste et choriste.

La première chanson dont j'ai été fier

J'ai été fier d'écouter Janie Jones de The Clash à fond accoudé à ma fenêtre dans mon petit village. J'avais 13 ans, je me sentais vivre, je voulais que le monde entier le sache.

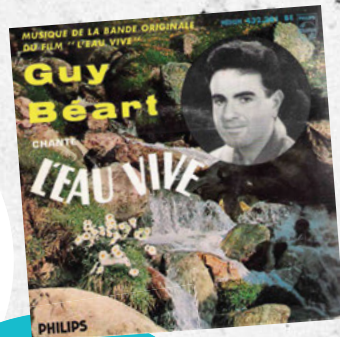


Le premier concert auquel j'ai assisté

Dans un rêve, c'était les Rolling Stones en 1965, trois ans avant ma naissance, mais en réalité, c'était Annie Cordy, j'avais 8 ans et j'étais en colonie de vacances. Je me souviens de ses nattes sur Frieda und Papa...

Le premier concert que j'ai donné

C'était sur la place de mon village avec mon groupe, Pénétration Anale ; les gens ne m'ont plus regardé pareil après...



Mon premier disque

« L'Eau Vive » de Guy Béart. Dans la famille, il se dit que j'ai fredonné cette chanson dès mes 9 mois. J'ai la faiblesse de le croire. J'ai eu l'honneur de croiser Guy Béart, un génie....

Cali MES PREMIERES FOIS...

IL EST LOIN LE BONHEUR : DEPUIS LE TUBE QUI L'A LANCÉ, CALI A FAIT BEAUCOUP DE CHEMIN, TOUT EN GARDANT LA FRAÎCHEUR ET LA PERSONNALITÉ QUI ONT TOUJOURS ÉTÉ LES SCEAUX DE SA MUSIQUE. AVEC « LES CHOSES DÉFENDUES », SON SEPTIÈME ALBUM, IL MET ENCORE À NU SES SENTIMENTS, SANS VERGOGNE ET AVEC TALENT. IL RÉPOND À NOTRE INTERVIEW « PREMIÈRES FOIS ».

La première fille que j'ai emmenée à un concert

Eh bien ma sœur, à ce fameux concert d'Annie Cordy...



Le premier solo de guitare que j'ai joué

C'était une ligne de basse de « Rattus Norvegicus » le premier album des Stranglers (1977).





La première fois où j'ai entendu une de mes chansons à la radio

C'était en 2002. L'animateur Didier Varrod avait récupéré la maquette d'une de mes chansons, *Tout va bien*, et il l'a passée sur France Inter. Je l'ai entendue par hasard, j'ai cru que mon magnétophone s'était déclenché tout seul. Ça fait bizarre.

Ma première très bonne guitare

Il s'agit d'une guitare électro-acoustique créée par le luthier Claude Fouquet ; j'ai vu le tronc d'arbre dont elle est sortie, c'est la première gauchère qu'il a réalisée. J'ai donc la Claude Fouquet gaucher n°0. Aujourd'hui, mon luthier s'appelle Jean-Yves Alquier et il vient de concevoir pour moi une guitare nylon en bambou inspirée d'une Martin 1906. Le bilan CO² est neutre...




Ma première rencontre avec une de mes idoles

Bono, le 20 octobre 1984, pendant les balances du concert qu'il donnait avec U2 le soir même au Palais des Sports de Toulouse. Je suis allé faire pipi derrière le bâtiment, lui aussi...

Mon premier gros bide

Avec mon groupe Tom Scarlett au bar le Jimmy's à bordeaux. Il y avait ... zéro personne. Seul le barman était là. On a failli se battre entre nous. Certains voulaient jouer, d'autres pas... Nous avons joué. J'ai choisi un bide au hasard, j'en ai connu d'autres.

Mon dernier album...

J'ai acheté le dernier Leonard Cohen. Et puis d'autres. J'achète toujours des disques que j'écoute surtout dans ma voiture. Mon dernier album à moi, « *Les choses défendues* », est un chef-d'œuvre. Même si vous passez à côté, vous vous brûlerez au feu qui dévore mon ventre. 

« *Les choses défendues* » (Sony Music)



THE WAVE PICTURES

« IL N'Y A RIEN DE PIRE QUE LE BLUES MODERNE »

ET SI C'ÉTAIT LE SECRET LE MIEUX GARDÉ D'ANGLETERRE ? LES WAVE PICTURES SONT NON SEULEMENT UN DES GROUPES INDÉ ANGLAIS LES PLUS EXCITANTS DU XXI^E SIÈCLE, MAIS ILS ONT DE PLUS EN LEUR SEIN UN ATOUT REDOUTABLE : LA SIX-CORDES DE DAVID TATTERSALL. RENCONTRE.

Les Wave Pictures sortent en moyenne un album par an depuis 15 ans (et autant d'EP, voire plus), ont collaboré avec les Français d'Herman Düne, joué en backing band derrière l'Américain perché Daniel Johnston, enregistré un album avec l'artiste anglais Billy Childish... « J'ai étudié la guitare à partir de 6 ans et je me suis spécialisé en finger-picking dans le style de Reverend Gary Davis, raconte David Tattersall. Vers 13 ou 14 ans, j'ai pris des leçons avec un prof de jazz qui m'a montré des gammes et appris à improviser, mais je ne voyais pas où ça me mènerait. Et quand j'ai entendu Jonathan Richman, les Violent Femmes, Television, ce genre de groupes, j'ai pris conscience que je pouvais écrire des chansons et

les chanter. Tout en ayant en tête de mettre un peu de Rory Gallagher dans tout ça. C'est de là que vient ce groupe. Ensuite, on est devenu une sorte de groupe indie, je suppose, sans se rendre compte à quel point c'était réducteur : ça semblait très libre, mais les fans d'indie sont très stricts, un peu comme les fans de punk, ils ne veulent pas réellement décréter qu'il n'y a pas de règles, simplement les remplacer par d'autres règles. Avec les Wave Pictures, on essaye juste d'être nous-mêmes, sans se poser trop de contraintes sur ce qu'on peut tenter ou non. »

L'album blues

« Bamboo Diner In The Rain », paru fin 2016 est sans doute leur album le plus blues à ce jour. Mais « sans faire du blues en douze mesures : une sorte de surf-blues, avec des parties de guitare bluesy un peu partout. Les paroles aussi ont un côté blues... **Beaucoup de groupes font du "blues-rock" avec des riffs rock, mais sans l'esprit, l'âme et le feeling que tu ressens chez John Lee Hooker, Robert Johnson...** » Avant d'énumérer Jimmy Reed, Skip

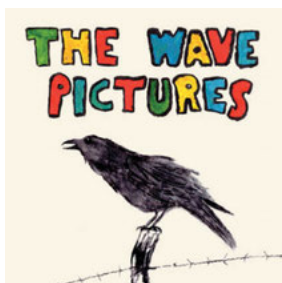
James, Bo Diddley, Muddy Waters, Mississippi John Hurt, Bukka White. « La première chose qui m'ait donné envie de faire de la guitare, ce sont les disques de mon père, poursuit David. Il collectionnait les albums de blues, et c'était un grand fan de Ry Cooder. Une fois que ton oreille s'est familiarisée à ce type de blues, ça reste un sommet absolu. Il n'y a rien de pire que le blues moderne... À ce propos le nouvel album (des reprises, ndlr) des Rolling Stones est plutôt bon. »

Les Wave Pictures contre la robot music apocalypse

Lorsqu'on lui fait remarquer que l'album sonne brut, avec l'impression d'être dans la pièce au milieu des instruments, Tattersall rétorque, badin : « En live, dans la même pièce (rires), c'est comme ça qu'on l'a enregistré ! Pour essayer de capter une atmosphère spéciale. C'est difficile pour moi d'apprécier un disque qui ne sonne pas comme un espace physique, mais simplement comme un empilement de sons les uns sur les autres, sans cette perception de l'espace où tu peux te représenter le batteur à

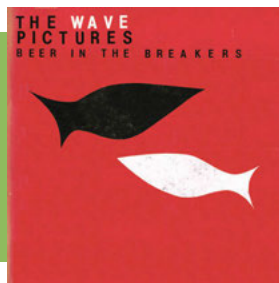
LES WAVE PICTURES EN TROIS DISQUES

PAS ÉVIDENT DE S'Y RETROUVER DANS LA DISCOGRAPHIE DES WAVE PICTURES : VOICI UNE PETITE SÉLECTION D'ALBUMS POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS DU GROUPE.



CITY FORGIVENESS 2013

« C'est un album long, complexe, avec beaucoup de styles différents, et je crois qu'il nous représente plutôt bien. »



BEER IN THE BREAKERS 2011

« Sur celui-ci, il n'y a aucun overdub, c'est simplement nous trois jouant ensemble. »



Franic Rozycki (basse), Johnny Helm (batterie) et David Tattersall (guitare/chant) : les Wave Pictures aiment le blues... et la nature.

« UN CROISEMENT ENTRE JONATHAN RICHMAN ET RORY GALLAGHER »

un endroit, la guitare à un autre... » Il s'agit avant tout pour lui de capturer une forme d'humanité sur la bande, à l'opposé des musiques synthétiques et déshumanisées d'aujourd'hui, « même celles qui prétendent le contraire, mais qui sonnent comme si elles avaient été faites par des machines, sans parler de l'Auto-Tune et ce genre de trucs ». David ne cache pas son inquiétude au sujet des « robots » et d'internet qui nivelle tout, saturé d'informations et de distractions : « C'est la mort de la rêverie. Ça a un effet encore pire que la télévision, face auquel le cerveau humain ne peut lutter, voilà mon

inquiétude... Et internet nous dépoussède des librairies, des disquaires ; être seul, penser, rêver, écrire des chansons : des choses que j'aimais vraiment... » Si bien que dans un geste « romantique », les Wave Pictures ont poussé le contre-pied jusqu'à enregistrer un album acoustique live autour d'un unique micro, « A Season In Hull » (2016), sorti uniquement en vinyle comme on écrirait une lettre sur du papier plutôt que des emails. « Je trouvais que c'était une belle idée... »

« Bamboo Diner In The Rain »
(Moshi Moshi, Pias Coop)



« IL FAUT ESSAYER LES GUITARES ! »

La guitare préférée de David Tattersall est une SG Standard de la fin des années 90 : « Je l'ai depuis 1998. J'ai eu de la chance, c'est une guitare fantastique. À chaque fois que j'entre dans un magasin de guitare j'essaye les SG et je n'en ai jamais retrouvé une aussi bien, pas même une qui me plaise et que j'aurais pu envisager d'acheter ! Pour je ne sais quelle raison, celle-ci est magique. Et quand je l'ai achetée, je ne cherchais même pas une SG ! J'étais venu pour une Jazzmaster, mais je ne trouvais rien, et la SG est la dernière que j'ai essayée... »

© DR



GREAT BIG FLAMINGO BURNING MOON 2015

« On l'a enregistré avec Billy Childish l'année dernière (2015), ça fait partie des choses assez mémorables de notre parcours. »

HANNI EL KHATIB

« NOUS VIVONS DES TEMPS ÉTRANGES, SAUVAGES »

L'AN PASSÉ, HANNI EL KHATIB A PUBLIÉ CINQ EP DÉSORMAIS RÉUNIS EN UN SEUL ALBUM : « SAVAGE TIMES ». UN PANORAMA DE SES ENVIES, DE DIFFÉRENTS ÉTATS D'ESPRIT, IMPRÉGNÉ DE L'ACTUALITÉ VIOLENTE DE 2015 ET 2016.

Le 13 novembre 2015, jour de l'attentat du Batclan, marquait le début de l'écriture de ces cinq EP et de l'album. Que s'est-il passé dans ta tête ?

Hanni El Khatib : Je devais participer à un concert au Trianon, à Paris, peu après les attaques du 13 novembre. Cela devait être la dernière date de ma tournée « Moonlight ». Évidemment, elle a été annulée. Une partie de moi voulait venir et assurer le show, pour continuer de vivre. Mais le public était encore sous le choc. Quand le concert a été annulé, j'ai tout de suite booké des journées de studio avec mon bassiste, Johnny Bell, qui est aussi ingé-son et co-

producteur de « Savage Times ». Je crois que j'avais besoin de me défaire de cette vie passée sur la route depuis quatre ans et demi, avec très peu de breaks. Cet album n'a rien de prémédité. J'avais un dictaphone dans la voiture, j'y enregistrais des mélodies, des idées de paroles...

L'inspiration te vient en conduisant ?

Je ne sais pas, c'est plus le fait d'être seul. Pour aller au studio, j'avais 45 minutes de route. J'étais déjà dans la création avant d'arriver. La première chanson issue de ces sessions est *I'm Gonna Die Alone*. Ça n'a pas forcément de lien direct avec les attaques du 13 novembre, mais l'état général du monde m'a inspiré. L'anxiété, la tension, la nervosité, et finalement l'énergie... À Paris, vous devez sentir

cette énergie depuis deux ans. Aux États-Unis, il y a beaucoup de violence par armes à feu et de cas de violences policières. La politique, les journaux télévisés deviennent dingues. On vit des temps étranges, sauvages, qui m'ont beaucoup inspiré.

Tu as d'ailleurs écrit une chanson qui parle du port d'arme, *Gun Clap Hero*...

Il y a une vidéo complètement folle où on voit un policier courir après un type et débarquer dans une fête autour d'une piscine. Il se prend pour G.I. Joe. Mais c'est quoi ce délire ? On n'est pas dans un film ! Il arrête le gars, mais les gosses sont

HANNI ET LES GUNS

LES FLINGUES SONT UN THÈME RÉCURRENT DE LA DISCOGRAPHIE DE HANNI EL KHATIB. VOICI TROIS EXEMPLES...

WILL THE GUNS COME OUT

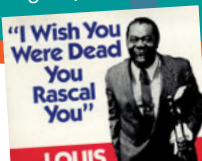
Le titre de son premier album est on ne peut plus clair. *Will The Guns Come Out* raconte le rêve américain brisé, avec cette pochette représentant de vieilles bagnoles US accidentées. Le premier succès de sa carrière.

YOU RASCAL YOU

Sur son premier album figure le standard *You Rascal You*, écrit par Sam Theard en 1928 et repris par Louis Armstrong en 1932. L'histoire d'un type qui bute un pote ayant eu la sale idée de se taper sa femme et de squatter son lit. Et évidemment, c'est avec un flingue qu'il le refroidit.

GUN CLAP HERO

Le single de « Savage Times » est écrit en réaction aux violences policières qui secouent les États-Unis. Plutôt désabusé et résigné, l'album est le plus éclectique de la discographie d'Hanni El Khatib.



traumatisés. Le plus dérangeant dans cette histoire, c'est qu'on peut voir tout ça sur nos portables, des flics qui tuent des gens en pleine journée. On oublie presque à quel point c'est horrible de voir quelqu'un se faire tuer. La jeune génération voit ça tous les jours.

Comment as-tu vécu l'ascension de Donald Trump ?

C'est difficile de réaliser. En prenant du recul, tu t'aperçois que ça n'est pas la première fois que ça arrive. Quand Arnold Schwarzenegger a été élu gouverneur de Californie, les gens disaient : « *On n'aura jamais Terminator comme gouverneur, impossible !* » Ronald Reagan, pareil. La politique se construit sur le sentiment de peur, en France aussi je suppose. Je crois que les États-Unis sont perdus en ce moment, nos choix sont limités.

Comment expliques-tu son succès ?

Il en appelle aux masses. Tu vis à Paris, je vis à Los Angeles, j'ai pleins d'amis qui vivent à New York. Ce sont des très grandes villes. Mais il n'y a pas que des grandes villes aux États-Unis... Le problème, c'est que beaucoup de gens sont fascinés par son parcours. Ça va au-delà de Trump lui-même. Je crois qu'en ce moment aux États-Unis, il y a une obsession pour la célébrité. Trump est une célébrité, c'est une histoire, les gens aiment qu'on la leur raconte. La famille la plus connue aux États-Unis après les Obama, c'est les Kardashian. Ils sont à la télé tous les jours depuis dix ans, en couverture des magazines... Les débats entre Clinton et Trump ont fait des scores d'audience énormes parce que même les gens qui haïssent Trump voulaient entendre ce qu'il avait à dire. Ils veulent la suite de l'histoire.

Au lieu de revenir avec un album, tu as décidé de publier cinq EP, compilés dans « Savage Times ». C'est une réaction à la façon dont on écoute la musique aujourd'hui ?

Le monde du rock n'est pas vraiment habitué à ça, mais dans le rap, les musiques électroniques, c'est presque la norme. Je crois que le public consomme la musique de façon très



Gibson Les Paul Black Beauty, SG 12-cordes, téléphone Kermit la grenouille...Le studio de Hanni est rempli de trésors !

spontanée aujourd'hui. **Je voyais ces EP comme les chapitres de quelque chose de plus large. Au départ, j'écrivais, j'enregistrais, point barre. Et quand j'avais besoin de sortir les titres, je les sortais.** Quand j'ai commencé, tout le monde s'en foutait un peu, à part mes fans bien sûr. Mais maintenant, le public s'y intéresse. C'est ma manière d'être actuel. Je veux faire un titre plus électronique ? Ok. Plus disco ? Ok. Mettre du synthé ? De la gratte acoustique ? Ok.

Tu as aussi enregistré des intros au piano, comme sur *Black Constellation*...

J'ai écrit cette partie de piano à l'âge de 12 ans, et je n'avais jamais pensé en faire une vraie chanson. Quand j'allais au studio de Johnny, je ne savais pas toujours ce que j'allais faire. Un jour, j'étais vraiment à court d'idées et j'ai dit à Johnny qu'on perdait notre temps. Il m'a répondu : « *Tu n'as rien du tout ?* » Je lui joue cet air, et il me balance : « *Merde, mais ça*

c'est une chanson ! On l'enregistre ! » De la spontanéité, c'est de ça que je parle. Parce que quand tu fais un album de manière plus classique, tu es toujours à la recherche de la chanson manquante. Il faut une ballade, un titre acoustique... On n'était pas dans cet état d'esprit.

As-tu utilisé de nouvelles guitares pour cet album ?

Oui, une nouvelle Telecaster. Pendant trois mois, je suis allé tester des guitares en boutique, sans rien trouver de satisfaisant. Et un pote m'a dit : « *Et si on la faisait nous-même ?* ». On a fait ça à l'arrache, je sais juste qu'on a mis un micro Lindy Fralin P-90 au manche. J'ai aussi utilisé une Gibson Les Paul Black Beauty et ma guitare fétiche, la Silvertone 1478 de 1964. J'ai toujours ma Danelectro Bat Wings de 1963. Ma configuration préférée, c'est quand je la passe dans une Maestro Fuzz-Tone des '60s et sort le tout sur un ampli Fender Princeton Reverb. C'est redoutable. 🍷

« *Savage Times* » (Because Music)

Ron Thal (Bumblefoot) et sa

VIGIER DOUBLEBFOOT

S'IL A ÉTÉ DANS LES GUNS N'ROSES PENDANT PRÈS DE DIX ANS, RON THAL EST AVANT TOUT LE GUITARISTE DÉLIRANT DE BUMBLEFOOT, DONT LES GUITARES NE PASSENT PAS INAPERÇUES. ON SE SOUVIENT DE LA GUITARE GRUYÈRE ET DU PIED AILÉ ! SA SIGNATURE DOUBLE MANCHE EN FINITION GOLD EST UNE ARME DE POINTE.

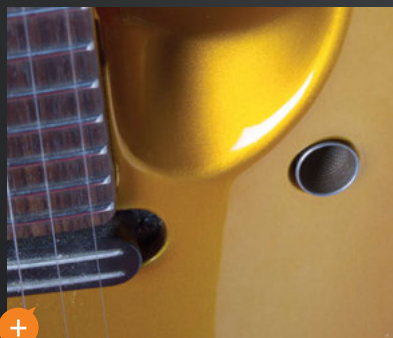
« **C**ette double-manche est ma guitare principale, je l'ai depuis 2013. Elle a fait le tour du monde et j'ai beaucoup enregistré avec elle, ce qui explique pourquoi elle a pris pas mal de coups. J'en ai deux autres comme elle, et j'en voudrais d'autres encore. Ma première double manche Vigier date de 2009, mais notre première collaboration remonte à 1997. En 1999, ils m'ont fait la Flying Foot, une guitare complètement dingue en forme de pied ! »

Frette zéro « Ce qui a donné naissance à cette guitare double manche, c'est que je joue beaucoup fretless, et que je n'avais pas envie de choisir entre les deux types de guitares. Elle est plutôt lourde, dans les 6 kg. Le manche fretless est recouvert d'une plaque en métal. Le manche fretté possède, comme toutes les guitares Vigier, une barre de renfort en carbone et une frette zéro. J'ai un chevalet flottant de type Floyd Rose que j'ai un peu maltraité et je ne l'utilise plus trop. Cette guitare est équipée de deux potards de volume, un par « guitare » si je puis dire, et au milieu, un switch pour passer d'un manche à l'autre. Elle est équipée de micros DiMarzio Chopper au manche et ToneZone au chevalet. Il y a donc deux sélecteurs de micros à cinq positions : le micro chevalet, le même micro en simple, les deux micros ensemble, les deux micros hors-phase et le micro manche ».

Ne jetez pas les dés « Niveau outils, il y a aussi un killswitch et une petite cavité aimantée pour accueillir mon dé à coudre. J'ai commencé à jouer avec cet accessoire à la fin des années 80. Je cherchais un objet métallique pour jouer les notes au-delà du manche. Car les notes existent sur toute la longueur des cordes au-delà de la 24^e case. Cela me paraissait naturel, plutôt que de pincer une corde sur des frettes, tu appuies avec ce qui s'apparente à une frette au bout de ton doigt sur une corde : un dé. Aujourd'hui je suis en contact avec GTC Sound Innovations, une boîte qui a mis au point un outil qui s'appelle The Rev Pad. Cela ressemble à un petit iPad que l'on greffe sur sa guitare et qui permet de piloter des effets et différents paramètres du bout des doigts. J'aimerais bien installer un sur ma guitare et voir ce que cette technologie pourrait apporter à mon son et les idées créatives qui peuvent en découler ». ■




Le corps de la DoubleBfoot est gi-gan-tesque.



Sur la table, un petit dé, la marque de fabrique de Ron Thal.



Le manche fretless : perte de repère assurée !



Cette guitare est équipée de micros DiMarzio Chopper au manche et ToneZone au chevalet.

LES MICROS

+

LE MANCHE FRETLESS

est recouvert d'une plaque en métal.

+

LE MANCHE FRETTE

est renforcé par une tige de carbone et possède une frette zéro.

+

LE DÉ À COUDRE

Une petite cavité aimantée accueille un dé à coudre.

+

JULIEN BITOUN

DÉBAT

FRANÇOIS MAIGRET

LES PAUL
VS
STRATOCASTER
**LE CHOC
DES TITANS**

DEUX GUITARES. TROIS GUITARISTES. UN DÉBAT.

BONUS retrouvez LE GRAND TEST LES PAUL vs STRAT par nos trois intervenants dans votre ESPACE PÉDAGO sur www.guitarpart.fr



BENOIT NAVARRET

Au cours des années 50, deux marques de guitares électriques lançaient sur le marché, à deux ans d'écart, deux guitares qui allaient marquer à jamais l'histoire de la musique. Le destin de la Les Paul de Gibson, en 1952 et de la Stratocaster de Fender en 1954, était de devenir les ciseaux des sculpteurs du rock, non seulement à ses débuts, mais, plus improbable, jusqu'à aujourd'hui. Et quoique faisant toutes deux parties de la famille des guitares électriques, Strat et Les Paul ont presque toujours été des antonymes, définissant des cercles, des clubs. On est Lennon ou McCartney, Stones ou Beatles, Strat ou Les Paul. Qu'est-ce qui les sépare? Qu'est-ce qui les rapproche? Pour répondre à ces questions, nous avons réuni autour de la rédaction trois spécialistes du sujet: Benoît Navarret, testeur pour Guitar Part, François Maigret, musicien et Julien Bitoun, responsable de Woodbrass Deluxe qui nous accueillent pour un débat passionné – geeks oblige.

COMMENÇONS PAR UNE QUESTION TRÈS SIMPLE: STRAT OU LES PAUL?

Julien Bitoun: Les Paul... avec des P-90.

Benoit Navarret: Plutôt Strat.

François Maigret: Plutôt Les Paul.

QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES LES PLUS ÉVIDENTES EN TERMES DE LUTHERIE, DE PRISE EN MAIN?

FM: Pour moi, la Strat va être un instrument plus fin dans le ressenti de jeu, un petit peu plus agréable à nuancer: il y a moins de matière sonore que dans une Les Paul – pour plein de raisons, et de lutherie et d'électronique – et ça laisse la place à plein de petites finesses de jeu. C'est moins lourd aussi...

LE DIAPASON EST DIFFÉRENT: 62,8 CM (24,75") SUR LES PAUL ET 64,7 CM (25,5") SUR STRAT. QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES?

BN: On peut s'étonner de voir qu'avec ce petit écart (1,9 cm), le ressenti soit si différent...

DÉBAT

LES PAUL
VS
STRATOCASTER

→ **JB:** Deux centimètres, c'est énorme!
BN: Si tu mets le même tirant sur les deux guitares, il y en a une qui va être expressive et l'autre pas du tout! Pour moi une Les Paul en 9-42, il y a un truc qui ne va pas, c'est trop léger, trop fluide... Même s'il y a toujours des contre-exemples...

JB: Oui, Jimmy Page joue en 8, Billy Gibbons en 7!

BN: Quelqu'un qui découvre la lutherie et qui passerait de l'une à l'autre pourrait avoir l'impression d'un instrument qui ne rend pas ce qu'il veut, qui n'a pas le « gros son »... Ou un sentiment sous les doigts qui n'est pas en rapport avec ce que renvoie l'instrument.

FM: Exactement! La Les Paul se rapproche presque de certains instruments arabes ou du saz turc, qui ne sont pas faits pour être confortables: ils se méritent, c'est infernal à tenir, ça fait mal, mais une fois que tu l'as dompté, tu en tires des trucs géniaux. Quant au poids, le rapport à la terre, quand on est musicien en live, c'est très important. Et avec la Les Paul qui te cloue au sol, tu as une sorte de sensation de puissance presque tellurique, que tu n'as pas avec la Strat, que tu balades facilement. C'est plus léger, plus maniable et le jeu s'en ressent...

JB: J'ai essayé beaucoup de bonnes Les Paul qui étaient très légères: soit dans les Bursts des années 50, qui sont toutes sèches et hyper légères, soit dans les True Historic actuelles... 3,2 kg, alors qu'une Strat peut aller jusqu'à 4 kg pour un modèle des années 70! Mais pour moi, ça ne change pas la sensation pour autant: simplement parce que la Strat, en termes de design, est un coup de génie que la Les Paul n'est pas. Si tu regardes les guitares jazz d'avant ou la lutherie classique, tu vois exactement d'où elle vient; la Strat, elle, sortait de nulle part ou quasi! Il y a eu la guitare de Bigsby avant (*en 1948, ndlr*) qui amenait dans cette direction-là, mais c'est un vrai coup de génie, et en termes d'ergonomie, c'est fantastique: toutes les découpes sont au bon endroit et la prise en main est trop facile! Justement, presque trop facile: la Strat se love hyper naturellement alors que la Les Paul reste un corps étranger. Tu ne peux pas faire qu'un avec une Les Paul comme avec une Strat: tu auras toujours une médiation. D'où le fait aussi que la Strat se joue plus naturellement aux doigts alors que la Les Paul marche mieux au médiator!

BN: J'ai l'impression que tu peux plus facilement te contenter du son que va produire une Les Paul: il y a une douceur, un confort du manche, qui se joue tout seul. Tu ne te poses pas de question sur le son, tu as une sonorité un peu « faite ». Alors que les Fender sont des instruments dans lesquels il faut s'investir pour avoir un son...

FM: Il faut leur rentrer dans le lard; la Les Paul a un côté immédiat. Et elle sonne tout de suite cher! Parce qu'elle l'est d'ailleurs! (*rires*)

CE SONT DONC DES GUITARES QUI FONT JOUER DIFFÉREMMENT?

FM: Complètement! Il y a des guitares qui inspirent tel ou tel type de jeu: plus ou moins rustique dans le jeu de la main droite, plus fin... Sur une Strat, avec le son que tu as sur la position micro manche, tu as toujours envie de jouer des double-stops à la Hendrix! Ça sonne tellement typique, et tellement bien!

BN: Un instrument va t'inviter à jouer certaines choses. Parce que sur le fond, les guitares ont le même nombre de cases, un manche qui varie selon les

La preuve flagrante que notre intervenant Julien Bitoun et le journaliste de GP Flavien Giraud carburent à l'eau claire. À moins que...



La Les Paul, guitare rock par excellence, porte le nom d'un jazzman...



PARLONS DE LEUR POIDS ET DE LEURS FORMES, JUSTEMENT...

BN: La Strat épouse un peu plus le corps. Il y a quelque chose qui s'habille bien à toi, alors que la Les Paul s'impose un peu...

périodes, mais tu te rends compte qu'il y en a une qui t'incite à jouer plutôt certains phrasés, que tu ne ferais pas avec l'autre. À rentrer dans les cordes autrement...

FM: Quand j'ai eu ma première Gibson – alors que j'ai commencé sur Strat –, la hauteur des cordes par rapport à la table m'a perdu. Sur une Strat, c'est très proche. Et sur la Gibson, j'ai dû apprendre à jouer presque à la gitane, c'est-à-dire avec le poignet dans le vide, là où sur Strat, je me repose sur le corps. C'est une grosse différence dans le jeu. D'ailleurs on n'a pas abordé l'équilibre de l'instrument: avec une Strat, si tu ne touches à rien, ça ne bouge pas. Avec une Les Paul, il y a un truc un peu bizarre, il faut quand même la tenir. Qu'en pensez-vous?

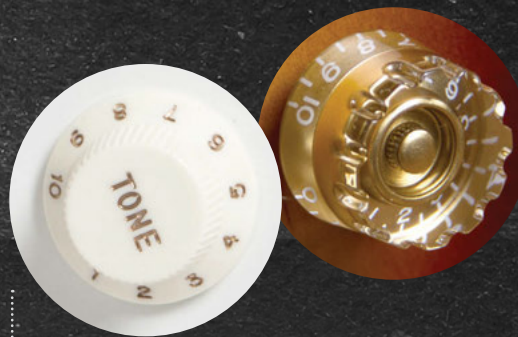
JB: Oui, la Les Paul restera toujours plus étrange que la Strat. Tu ne feras jamais complètement corps avec une Les Paul, et le fait qu'elle pique du nez en fait partie. Avec une Strat, on a l'impression que tu peux t'enlever de derrière et qu'elle tiendra toujours!

PARLONS DU VIBRATO...

JB: Sur l'une comme sur l'autre! En fait, j'aime bien la version inverse dans les deux cas: la Strat hardtail, et la Les Paul avec un Bigsby!

FM: Oui, parce qu'une Les Paul avec Floyd Rose, c'est limite brigade du style! (rires)

JB: La Strat hardtail est une version très intéressante: tu n'as pas la défonce à l'intérieur ni la résonance des ressorts, et du coup le son est très différent. On est habitué, donc on n'y pense pas, mais quand tu bendes sur une Strat, tu compenses le vibrato qui se relève, avec ce moment quand tu fais un double bend: « est-ce qu'elle va y aller? », surtout si tu mets de grosses cordes! Avec une hardtail, on se rapproche de la Tele. Le vibrato de Strat est un grand classique et un design de génie! On s'en inspire encore plus de 60 ans après. Mais en tant que joueur, j'ai toujours l'impression de faire du sous-Hendrix ou du sous-Beck sur une Strat avec vibrato. D'où la hardtail ou la Les Paul avec Bigsby, qui me permet de faire du sous-Neil Young, ce qui est quand même vachement mieux! (rires)



L'ERGONOMIE PASSE AUSSI PAR L'ÉLECTRONIQUE, QUI RELÈVE DE DEUX PHILOSOPHIES DIFFÉRENTES: LAQUELLE EST LA PLUS RÉUSSIE, SELON VOUS?

FM: Clairement, la Strat gagne à plate couture. La position du bouton de volume est accessible au petit doigt; sur Les Paul, à moins d'être David Vincent, c'est pas possib'! (rires) Pour moi c'est très important: je contrôle vraiment mon son comme ça... Quant au sélecteur: pareil, il y a toujours le risque, dans un mouvement maladroit, de changer de micro, et dieu sait que sur une Les Paul, quand tu passes du micro aigu au micro grave, ça s'entend!

JB: Mais si on déplaçait le sélecteur sur une Les Paul, ce serait peut-être plus compliqué encore: le mettre parmi les boutons en bas serait quasi infernal; ils ont opté pour la solution la moins pire. Personnellement, je suis plus à l'aise sur une Les Paul que sur une Strat. Tu ne peux pas faire d'effet kill-switch avec une Strat, et le fait d'avoir deux volumes et deux tonalités, pour moi, c'est très important. La position intermédiaire de la Les Paul, c'est un terrain de jeu absolument fabuleux: pouvoir doser les volumes respectifs, c'est d'une richesse passionnante. Sur la Strat, c'est plus pratique effectivement, mais tu n'as qu'un seul volume, donc tu ne peux pas faire ce dosage où tu ajoutes un peu de graves, un peu d'attaque, en mettant de l'aigu, ou avec la tonalité complètement coupée sur le grave et complètement ouverte sur l'aigu...

FM: Avec la Les Paul, tu peux plus « produire » le son...

BN: Visuellement, avoir quatre potentiomètres, que tu sois assis ou debout, ce n'est pas si évident. Le volume d'une Strat, il y a un potard et c'est là... on le trouve vite. En plus, si tu →

Le corps de la Stratocaster, très futuriste pour l'époque, est doté de plusieurs chanfreins qui assoient son confort.



« EN TERMES D'ERGONOMIE, LA STRAT EST UN COUP DE GÉNIE: ELLE SE LOVE HYPER NATURELLEMENT ALORS QUE LA LES PAUL RESTE UN CORPS ÉTRANGER ». JULIEN

Un volume par micro : avec cette spécificité, la Les Paul permet des subtilités sonores que la Strat ne permet pas.

→ as une Les Paul avec un vibrato, il faut que tes yeux passent de l'autre côté de la barre.

JB: L'inconvénient sur la Les Paul, c'est que tu dois réfléchir avant de tourner un bouton. Il manquerait un master volume, comme sur les Gretsch. Même si tu fais ton équilibre entre les deux volumes, ce serait bien de pouvoir baisser le général malgré tout, ou tout simplement d'avoir un volume auquel tu peux te référer quoi qu'il arrive, sans avoir à se demander : « Sur quel micro je suis, donc sur quel contrôle je vais ? ».

QUE PENSEZ-VOUS DE LEUR SOUPLESSE DANS LES RÉGLAGES ET LA DIVERSITÉ DE SONS ?

FM: Je suis plutôt une position : je n'utilise que le micro bridge de manière générale.

JB: En général, le son flatteur du micro grave m'emmerde assez rapidement : c'est gros, c'est beau, tu fais des plans blues qui sonnent comme BB King, mais il y a un



Fig. 1.

« AVEC LE BOUTON DE VOLUME ACCESSIBLE AU PETIT DOIGT, LA STRAT GAGNE À PLATE COUTURE ». FRANÇOIS



côté sans pitié du micro aigu qui me parle ! Sur le micro grave de la Strat, c'est Hendrix, ça vient tout seul, mais du coup c'est un peu chiant : c'est un son qu'on connaît tous par cœur. Avec celui de la Les Paul, tu as toujours le danger de faire du jazz : il faut faire hyper gaffe. Mais avec une tonalité coupée et sur une fuzz, ça, ça peut être chouette et c'est quasiment un autre instrument.

BN: Pour ça, je te rejoins sur ta préférence de la Les Paul avec P-90, je trouve qu'il y a ce compromis de nervosité, avec cet aspect « espace ouvert » qu'on a sur la Strat, en termes de manipulations sonores, contrairement à un humbucker qui impose un peu un son avec une rondeur dont on n'arrive pas à se dépatouiller.

FM: Et qui retranscrit beaucoup moins bien les attaques de la main droite.

EST-CE UN DÉFAUT DU HUMBUCKER : UN MICRO QUI « S'IMPOSE », AVEC TROP DE PERSONNALITÉ ?

FM: Au contraire ! Il n'a pas assez de personnalité : trop de niveau et une retranscription des attaques qui lisse tout...

JB: Ce n'est pas le cas de tous les humbuckers : les P.A.F. style années 50 et leurs copies actuelles ont un petit niveau de sortie, sont plus ouverts dans l'aigu, et on retrouve quelque chose d'intéressant. Mais dès que tu arrives dans les humbuckers des années 70, les Super Distortion ou les trucs à aimants céramiques à 14 kΩ de sortie, là ça laisse peu de chance à l'ampli de raconter quoi que ce soit : c'est du viol d'ampli !

FM: Si tu lui envoies trop de niveau, l'ampli se rétracte ! Mais avec des micros au niveau de sortie moins important et à la dynamique plus large, l'ampli va réagir différemment ; en général, beaucoup mieux.

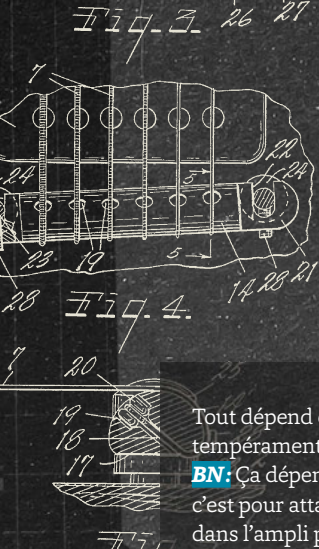
JB: Ce qui est assez logique historiquement : à l'époque, ils cherchaient à compenser les limites des amplis et des sons de l'époque. À l'heure actuelle, on a ce luxe absolu d'avoir des amplis qui font tout ce qu'on veut, et des micros qui les reprennent parfaitement. On retrouve les aigus qu'on a perdus pendant des décennies.

BN: Concernant le double-bobinage, je ne dirais pas que c'est un défaut. S'il avait un défaut aussi important, il ne serait pas resté sur le marché ou il aurait connu d'autres développements. Mais il a une signature sonore : est-ce qu'il a trop de personnalité ou pas assez ? Je ne sais pas.

FM: C'est plus un postulat esthétique.

DÉBAT
LES PAUL
VS
STRATOCASTER

BONUS retrouvez LE GRAND TEST LES PAUL vs STRAT par nos trois intervenants dans votre ESPACE PÉDAGO sur www.guitarpart.fr



Tout dépend de ce qu'on recherche, de son tempérament à soi. Et on peut aimer les deux !

BN: Ça dépend aussi de ce que tu as après : si c'est pour attaquer une disto, ou pour brancher dans l'ampli pour obtenir un son crunch...

LA STRAT EST-ELLE TROP POLYVALENTE ?

JB: C'est un argument qu'on entend souvent et j'ai tendance à penser que la polyvalence est dans les mains du gratteux : une Strat, malgré tout, garde un son de Strat, et une Les Paul un son de Les Paul, et ce qu'on appelle « polyvalence », c'est en fait qu'on les a peut-être entendues dans plus de styles différents, mais si on réfléchit, la Les Paul, il y en a dans le reggae, dans la soul, dans Katy Perry... Ce qui se cache derrière cette question à peine honnête, c'est : « *La Strat n'est-elle pas une guitare sans personnalité, toute pâle et emmerdante ?* » Et je pense que c'est un faux procès, tout simplement parce qu'on se sert souvent de la Strat comme d'un animal domestique, mais si on prend la Strat comme un mustang sauvage, elle le devient. Il ne faut pas oublier que la Strat c'est aussi Rory Gallagher, Hendrix, même si ça paraît cliché de le dire : il suffit d'écouter pour se rendre compte de ce que peut faire une Strat. Il ne faut pas lui faire un procès qui s'adresse plutôt au guitariste qu'à la guitare. →



« ON SE SERT SOUVENT DE LA STRAT COMME D'UN ANIMAL DOMESTIQUE, MAIS SI ON PREND LA STRAT COMME UN MUSTANG SAUVAGE, ELLE LE DEVIENT. » JULIEN



Délai à modulation



Délai, reverb et modulation de l'espace !

EarthQuaker Devices

Distribution Exclusive par Filling Distribution
Liste revendeurs et info sur www.fillingdistribution.com



Une vieille publicité vintage pour Fender, qui vantait la solidité de leurs manches...

te donne l'électronique et la lutherie.

JB: Sur la Les Paul en position intermédiaire, avec le micro grave un peu baissé, tu récupères un claquant – pas celui d'une Strat, mais un claquant. Et à l'inverse, sur une Strat position manche avec la tonalité coupée, on récupère un côté un peu sourd qui peut faire illusion.

LAQUELLE EST LA PLUS FACILE À ENTREtenir, À RÉPARER, ET LA PLUS FIABLE ?

FM: De mon expérience, c'est un peu kif-kif. Avec la Strat, le manche vissé est plus costaud. Il y a moins le côté « belle lutherie ». Quand j'ai eu ma première Les Paul, je me suis dit: « C'est un Stradivarius » ! La Strat, c'est deux bouts de bois vissés ensemble avec des cordes dessus. Tu peux la balancer à dix mètres, elle ne va pas péter. Alors que la Les Paul, avec sa tête renversée, son manche collé, il faut faire gaffe. Ma Les Paul a eu la tête pétée, comme énormément de gens...

« LA STRAT, C'EST DEUX BOUTS DE BOIS VISSÉS ENSEMBLE AVEC DES CORDES DESSUS. ELLE A CÔTÉ UN PEU PLUS "PROLO", MOINS "BELLE LUTHERIE". UNE LES PAUL SONNE TOUT DE SUITE CHER ! PARCE QU'ELLE L'EST D'AILLEURS ! » (RIRES) FRANÇOIS MAIGRET

➔ **SI VOUS ÉTIEZ LE GUITARISTE DE LA STARAC' ET QUE VOUS NE POUVIEZ PRENDRE QU'UNE GUITARE, POUR JOUER DES TITRES TRÈS DIFFÉRENTS, LAQUELLE EMMÈNERIEZ-VOUS SUR LE PLATEAU ?**

BN: Plutôt une Strat. Mais pour l'ergonomie. Je serais plus à l'aise que sur une Les Paul. Mais pour la polyvalence sonore...

FM: Ça dépend de la Strat ou de la Les Paul: je prendrais plus une Les Paul P-90 qu'une Strat standard de 2010...

JB: Ou une Les Paul avec des splits! (rires) On est dans la Starac', alors foutu pour foutu!

EST-CE QUE VOUS AVEZ DES TRUCS POUR FAIRE SONNER UNE STRAT COMME UNE LES PAUL, OU UNE LES PAUL COMME UNE STRAT ?

FM: Tu sais, avec trois pédales de fuzz à la suite, toute guitare sonne à peu près de la même manière (rires).

JB: (rires) Tu oblitères toute personnalité!

FM: Là, je dirais que tu ne peux pas vraiment changer avec tes doigts le son que

JB: Trois fois pour la mienne!

BN: C'est structurel: l'angle, la façon dont le manche est assemblé, son renversement par rapport au corps, plus celui de la tête, créent une fragilité. En tout cas, le côté pratique du manche vissé est remarquable et contribue à l'idée que les modèles fendériens sont plus faciles à entretenir.

JB: Ça amène aussi à un autre aspect: la Strat se prête beaucoup plus à la modification que la Les Paul. Tu dévisses le manche, tu en mets un autre, la plaque s'enlève pour les micros... C'est infiniment plus simple de « hotrodiser » une Strat qu'une Les Paul, où à part changer les micros et éventuellement poser un Bigsby, tu n'as pas tellement de modifications rigolotes possibles.

ON PARLE DE STRAT ET LES PAUL DE MANIÈRE GÉNÉRIQUE, COMME S'IL N'Y AVAIT QU'UNE SEULE STRAT ET QU'UNE SEULE LES PAUL, OR ELLES SONT PLURIELLES. QUELLE VERSION DE CHAQUE INSTRUMENT PRÉFÉREZ-VOUS ?

JB: J'aime beaucoup les Gold Top, et en particulier les Gold Top avec des P-90, donc avant 1957. Elles sont ➔



1946 Mise au point du micro P-90.

Les Paul présente un premier prototype à Gibson (la « Bûche »), sans succès.

1952 Sortie de la Gibson Les Paul.

1953 Le cordier-chevalet « Bar-Bridge » (wraparound) remplace le cordier trapèze défilant.

1954 Gibson décline sa gamme Les Paul avec la Junior et la Custom, puis la Special en 1955.

1955 Seth Lover dépose le brevet du humbucker (P.A.F.) pour le compte de Gibson. La Les Paul s'équipe du chevalet Tune-O-Matic ABR-1.

1957 La Les Paul est désormais équipée de micros humbuckers à double-bobinage.

1958 La Les Paul devient la Les Paul Standard avec une finition sunburst à la place du goldtop.

1961 La Les Paul est remplacée au catalogue par un nouveau modèle à deux pans coupés, la SG.

1968 Retour de la Les Paul (d'abord équipée de P-90 puis de mini-humbuckers sur Les Paul Deluxe en 1969).

1969 Rachat de CMI : début de l'ère Norlin et du déclin de Gibson.



1948 Paul Bigsby conçoit pour le guitariste Merle Travis une guitare solidbody dont certaines spécificités ont sans doute inspiré Leo Fender pour la Strat.

1954 Sortie de la Fender Stratocaster.

1959 Fender propose une touche en palissandre sur la Strat.

1965 Rachat de Fender par CBS (Columbia Broadcasting System, qui revendra 20 ans plus tard). La tête de la Strat est redessinée.

1968 Fender abandonne la laque nitro-cellulosique pour le vernis polyester (puis polyuréthane).

1971 Le manche de la Strat est désormais fixé par trois vis avec plaque triangulaire, avec un truss rod « bullet » accessible par le haut du manche.

1977 Fender équipe (enfin) la Strat d'un sélecteur à cinq positions.

LES PAUL
VS
STRATOCASTER

LES DATES-CLÉ !



D É B A T

LES PAUL
VS
STRATOCASTER

BENOIT NAVARRET

UNIVERSITAIRE,
JOURNALISTE

Benoît Navarret a travaillé pendant plusieurs années auprès des collections d'instruments du Musée de la musique de la Cité de la musique (Philharmonie de Paris) et évolue actuellement dans le milieu universitaire, en musicologie, en tant qu'enseignant-chercheur. Il a rejoint l'équipe de Guitar Part en 2007.

JULIEN BITOUN

KLET

Ancien prof et testeur matos de GP, Julien Bitoun est aujourd'hui responsable guitare de Woodbrass Deluxe, le showroom de l'enseigne Woodbrass occupant un appartement parisien et proposant à ses clients une sélection de guitares custom, ainsi que des amplis et effets d'exception. www.woodbrass.com

FRANCOIS MAIGRET

MUSICIEN

Ancien prof de Guitar Part, François « Shank » Maigret est guitariste de No One Is Innocent et de The Dukes (auteur de deux albums) qui commence à faire parler de lui aux Etats-Unis. www.thedukesmusic.com

➔ beaucoup moins chères que les sunbursts... Oui, c'est quand même 20000 balles (rires). Mais après tout, qu'est-ce que c'est 20000 balles ? Quand tu sais que c'est la clé du bonheur, finalement ce n'est pas si cher payé. (rires) Mais tu as des super rééditions – qui sont très chères aussi, d'ailleurs ! C'est la Les Paul idéale pour moi, surtout avec le wraparound. Tu as un mordant en plus, un côté nerveux et immédiat qui n'est pas le même qu'avec le Tune-O-Matic. En Strat c'est plus compliqué, j'en aime plein, mais n'en adore aucune, à part les hardtails année 50.

BN: Moi ce serait plutôt une Strat dans l'esprit des années 60. Pour la Les Paul, je trouve ça très bien avec des P-90 également.

FM: J'ai une Strat, la deuxième guitare que j'ai eue, une Lone Star que j'aime beaucoup : elle a jauni comme les vraies vintage ! À l'époque, j'étais ultra-fan de Stevie Ray Vaughan, et elle a des micros Texas Special. Quant à la Les Paul, j'ai une standard de 2003, desert burst, qui est très bien. Dans l'idéal, celle de mes rêves serait une Junior, avec des P-90...

COMMENT SE FAIT-IL QUE LES STRATS ET LES PAUL, VIEILLES DE 65 ANS ENVIRON, SOIENT ENCORE AU CŒUR DU DÉBAT EN 2017, DANS LEUR FORMAT D'ORIGINE, PRATIQUEMENT ?

FM: C'est lié à l'industrie de la musique : les porte-étendards sont Jimmy Page, Jimi Hendrix, des stars comme il n'y en aura plus... Ce sont les artistes qui font les modèles.

BN: Si les musiciens ne posaient pas avec leurs instruments sur les pochettes, on n'aurait pas su sur quoi ils jouaient, et leur impact aurait été moins important. Et ces instruments s'inscrivent dans une industrialisation de la musique, avec des échelles de production qui ont fait qu'ils ont été très répandus.

JB: C'est ça qui a conditionné notre manière d'évaluer une guitare électrique. Si on avait tous grandi au son de Duane Eddy, plutôt que de Jimmy Page, on aurait une conception du beau son de guitare très différent. Dans l'absolu, ce sont des guitares imparfaites, elles ont des manques, des défauts, il y a d'ailleurs des marques qui ont bâti tout leur business sur le fait de faire des Strats en mieux. Donc cela veut dire qu'on peut les améliorer, mais on ne les veut pas améliorées !

François Maigret (No One Is Innocent, The Dukes) et notre journaliste Benoit Navarret argumentent ferme.

POUR FINIR, QUEL EST VOTRE PANTHÉON DES GUITARISTES QUI REPRÉSENTENT LE SON DE LA STRAT ET LE SON DE LA LES PAUL ?

JB: En Les Paul, je dirais Peter Green, Mike Bloomfield et éventuellement Paul Kossoff. En Strat, Dick Dale et Rory Gallagher.

BN: Pour la Strat, moi ce serait plutôt Mark Knopfler pour les sons clairs en interposition. Avec en plus le jeu aux doigts, qui crée une sonorité un peu différente. Et Stevie Ray Vaughan, pour la génération post-hendrixienne, il y a un son qui respire autrement que chez Hendrix. En Les Paul, je dirais Gilmour pour *Another Brick In The Wall*, le solo, avec ce fameux son de P-90...

FM: Ce qui est rigolo, parce qu'il est plutôt emblématique de la Strat...

BN: C'est là qu'on voit que la sonorité du micro manche prend le pas, puisqu'il a fait ça sur une Les Paul de 1953, qui avait le stopbar.

FM: Pour la Strat, forcément Hendrix. Plus contemporain, je dirais Eric Johnson, même si je ne suis pas fan artistiquement de ce qu'il fait, je trouve qu'il a un jeu extraordinaire, et un son lié à la Strat. Il s'est lié à l'instrument pour en tirer le meilleur. Et pour la Les Paul, je dirais Joe Perry : j'ai toujours adoré ce mec, finalement assez discret.

JB: Et personne n'a parlé de Slash !

FM: J'allais y venir, moi j'ai grandi dans les nineties, et c'était AC/DC, Guns N'Roses et Metallica, le triumvirat, quoi – donc en Les Paul, c'est Slash.

BN: Et puis il est emblématique de l'instrument.

FM: Oui, *Sweet Child Of Mine* en micro manche... même si j'ai lu que toutes ses Les Paul étaient des copies.

JB: Non, pas toutes, mais la principale, qui a servi pour « Appetite For Destruction », c'est le luthier Kris Derrig qui lui a faite. Mais Slash a fait revivre la Les Paul, parce que dans les années 80, personne n'en jouait, tout le monde avait sa Superstrat, les Les Paul étaient *has been*, et il a fallu un mec du charisme de Slash pour décider que la Les Paul était de nouveau cool. ■



NOUVEAU

www.guitarpart.fr

GUITAR PART

NEWS TESTS MUSIQUE PÉDAGO CONCOURS LE MAGAZINE ABONNEMENT

À LA UNE

NEWS

BLACKSTAR - Le Fly 3 pour basse
12 Avril 2016

EPIPHONE - Un modèle signature pour Brent Hinds de Mastodon
11 Avril 2016

BOB DYLAN - Un nouvel album en mai
10 Avril 2016

BLACKSTONE CHERRY - Kentucky - (Mascot Records)
9 Avril 2016

NEWS

NIRVANA - Krist Novoselic rejoint Paul McCartney sur scène
19 Avril 2016

LE MAGAZINE

6 GUITAR PART

VIDÉO

SESSION RICHIE HAVENS
19 Avril 2016

MOER - La Moorgan transforme votre guitare en orgue
18 Avril 2016

MUSE - Un drone s'écrase en plein concert
18 Avril 2016

LES TESTS

ASHDOWN RETROGLIDE 800 - Haut niveau
Dans l'univers de la 4-cordes, ce n'est plus un secret depuis bien longtemps, tout le monde sait que Mark King, l'immuable bassiste et slappeur fou de Level 42, est un...

WASHBURN PARALLAXE OLA ENGLUND SOLAR 17ETC - Le poing sur la table

LE PORTAIL DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE & BASSE

NEWS TEST MUSIQUE PÉDAGO

GUITAR PART

MASCOT LABEL GROUP

Aaron Keylock

"CUT AGAINST THE GRAIN"

LE 1^{er} ALBUM TRES PROMETTEUR DE LA NOUVELLE SENSATION DE LA GUITARE ELECTRIQUE

Produit par Fabrizio Grossi (Alice Cooper, Dave Navarro, Slash, Ice-T, George Clinton, Zakk Wyld...). Le jeune prodige de la guitare a déjà fasciné tous les magazines d'Outre-Manche ((Kerrang!, Metal Hammer, Total Guitar, Classic Rock...)). Avec cet album il réussit littéralement à faire exploser, à l'état brut, ses morceaux dans nos enceintes avec la fougue et la puissance d'un grand maître !

GUITAR PART STARTER la culture en réseau Cultura le esprit public

"Le prodige de l'Oxfordshire fait revivre le passé de la guitare avec un talent insolent (...)
son premier album, multiplie les hits blues rock" GUITAR PART

DISPONIBLE À PARTIR DU 20/01/17 EN CD DIGIPAK, EN LP VINYLE ET EN DIGITAL



Eric Gales

"MIDDLE OF THE ROAD"

LE NOUVEL ALBUM DU PHENOMENAL GUITARISTE GAUCHER

Il a joué avec Carlos Santana, a été présenté par les médias comme le digne successeur d'Hendrix, voici enfin l'album de la reconnaissance. Ce disque démontre toute l'étendue de son talent, tant au niveau de l'écriture qu'au niveau de la performance géniale du musicien. Avec la participation de Raphael Saadiq et de Gary Clark Jr. et un morceau co-écrit avec Lauryn Hill.

DISPONIBLE À PARTIR DU 24/02/17 EN CD, LP VINYLE ET EN DIGITAL



Ronnie Baker Brooks

"TIMES HAVE CHANGED"

LE PREMIER NOUVEL ALBUM EN 10 ANS DE RONNIE BAKER BROOKS

Avec son jeu de guitare fougueux et son chant très soul c'est aujourd'hui le porteur du flambeau de la tradition blues urbaine de Chicago. Enregistré au Royal Studios à Memphis avec le producteur Steve Jordan (Eric Clapton, Keith Richards, John Mayer, Robert Cray).

DISPONIBLE À PARTIR DU 20/01/17 EN CD DIGIPAK, EN LP VINYLE ET EN DIGITAL



VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROUP

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP



LES PAUL VS STRATOCASTER

ANATOMIES COMPAREES

PETIT PASSAGE EN REVUE DES CARACTÉRISTIQUES QUI
OPOSENT LES DEUX MODÈLES.

JONCTION CORPS-MANCHE

Dans la tradition de la lutherie de Gibson, la Les Paul est dotée d'un manche collé.

CORPS

En acajou. Pour sa première solid-body, Gibson, maître de l'archtop, ne se renie pas et y appose une table rapportée en érable.

MICROS

Deux humbuckers à double bobinage (des P.A.F. sur les modèles Standard Sunburst de la fin des années 50) ont succédé aux P-90 à partir de 1957.

CHEVALET ET CORDIER

Le chevalet Tune-O-Matic ABR-1 (« Adjustable BRidge », ajustable en hauteur et permettant de régler l'intonation des six pontets), et le cordier Stop-bar font partie des innovations installées par Gibson à partir de 1954 en remplacement du cordier-chevalet trapèze à l'intonation défaillante des premières Goldtop.

FINITION

Gibson opte d'abord pour le goldtop, remplacé en 1958 par le sunburst de la Standard.

TRUSS ROD

On accède au truss rod en retirant la plaque sur la tête.

TÊTE

Une traditionnelle tête symétrique avec les mécaniques en 3 + 3, et la découpe « open book ».

TOUCHE

Gibson équipe ses guitares d'une touche en palissandre (ébène sur les modèles plus luxueux) entourée d'un filet.

MANCHE

Le manche est en acajou (coupé en quartier), et le diapason est de 24³/₄ (629 mm) pour 22 frettes.

CUTAWAY

Single cut pour faciliter l'accès aux aigus.

PICKGUARD

La protection de la table rapportée en érable, un héritage des pickguards de guitares archtops. Vissée en deux points, elle est retirée par certains...

RÉGLAGES

Les réglages ont leur logique : quatre potards, un volume et une tonalité pour chacun des micros ; le toggle-switch est positionné sur l'épaule...



BONUS retrouvez LE GRAND TEST LES PAUL vs STRAT par nos trois intervenants dans votre ESPACE PÉDAGO sur www.guitarpart.fr



LES PAUL

VS
STRATOCASTER

ANATOMIES COMPARÉES

TÊTE

Six mécaniques en ligne et une forme vraisemblablement inspirée du travail de Paul Bigsby pour la guitare de Merle Travis en 1948.

TOUCHE

Comme pour la Telecaster, Fender opte d'abord pour le tout érable, et ne proposera une touche en palissandre qu'à partir de 1959.

CUTAWAY

Double-cut asymétrique. La corne supérieure et l'attache-courroie est avancée pour un excellent équilibre en jeu debout.

CORPS

Un corps en frêne, aux contours chanfreinés : pas d'arrêtes saillantes, des parties affinées et des pans coupés pour le confort de l'avant-bras et du ventre.

PICKGUARD

D'abord en bakélite puis en plastique, la plaque de protection fait partie intégrante du design de l'instrument. Elle est 100 % pratique (vissée à même le corps, elle reçoit toute l'électronique : micros et sortie jack, simplifiant les étapes d'assemblage) et permet un accès « naturel » aux réglages pendant le jeu.

RÉGLAGES

Un circuit avec un volume général et deux tonalités (une pour le micro manche, l'autre affectée aux deux autres) combinés à un switch trois-positions dans un premier temps, remplacé à partir de 1977 par un cinq-positions pour profiter de combinaisons hors-phase...

FINITION Dans un premier temps, le standard de la Strat est le sunburst (deux tons jusqu'en 1958, puis trois tons). Dans les années 60, Fender passe à la couleur avec un nuancier de 23 coloris, issus pour la plupart de l'industrie automobile (le fournisseur de laques DuPont) : le rêve américain...

MANCHE

Le manche est en érable (une constante chez Fender) et le diapason de 25,5" (647 mm) pour 21 frettes.

TRUSS ROD

Accessible par le bas du manche. Le truss rod « bullet » des années 70 permettra un accès par le haut.

JONCTION CORPS-MANCHE

Comme sur sa grande sœur, la Telecaster, le manche de la Strat est vissé.

MICROS

L'électronique de la Strat reste attachée aux micros simples, trois désormais (contre deux pour la Telecaster) : c'est comme le Gillette trois-lames, il y a eu un avant et un après.

CHEVALET-VIBRATO

Le « Synchronized Tremolo » de Fender : une petite révolution savamment élaborée avec des ressorts à l'arrière, un bloc d'inertie en métal (lourd pour le sustain et la tenue d'accord) et six pontets individuels ajustables en hauteur et en profondeur...

ALBUM DU MOIS



© Kyle Thomas



Un Ty au-dessus
TY SEGALL

Ty Segall
Drag City/Modular

À l'heure où l'industrie musicale n'en finit plus d'agoniser, la scène garage californienne aura, mine de rien, rebattu les cartes à sa manière, et – étonnamment – l'excitation demeure intacte à savoir que Ty Segall publiera bientôt son prochain album (ainsi que le suivant !). Après « Manipulator » et « Emotional Mucker », deux albums-plus-ou-moins-concepts assez replets, cette nouvelle

livraison porte simplement son nom (pour la deuxième fois !), et ce n'est sans doute pas un hasard tant celui-ci lui ressemble : au menu de ce Ty, un disque contrasté qui montre Segall à la fois dans ses chevauchées post-glam en riffs massifs (*Break A Guitar, Warm Hands*) et dans des moments plus subtils et retenus (*Talkin'*, lennonien, *Papers*, parfaitement pop, *Take Care [To Comb Your Hair]*, qui rappelle son camarade Tim Presley/*White Fence*). Ty s'égale... et se dépasse. ■

Flavien Giraud

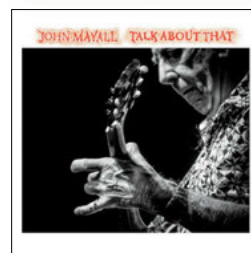


PROPER ORNAMENTS

Foxhole
Tough Love/Differ-Ant

Dans l'indé, l'époque est bien à la multiplication des projets. James Hoare, ex-Veronica Falls et co-leader d'Ultimate Painting, semble bien occupé : le voici qui revient avec Proper Ornaments, mené avec Max Oscarnold (qui lui-même officie dans Toy). Ce deuxième album met la pédale douce sur la saturation, et Hoare laisse libre cours à ses penchants pour le Velvet et les vibrations sunshine pop, captées sur bande, chez lui à Londres. Si bien qu'on nage dans ce « Foxhole » comme dans une sorte de liquide pop amnio-mélancolique à la nostalgie rassurante...

Flavien Giraud



JOHN MAYALL

Talk About That
Forty Below/ Bertus

Affranchi de ses Bluesbreakers en 2009, John Mayall tourne depuis dans une formation à quatre. Mais l'an dernier, le guitariste-harmoniciste de 83 ans était contraint de se produire en trio, son fidèle guitariste Rocky Athas n'ayant pu rejoindre le reste du groupe en festival en raison d'une violente tempête. Depuis, Mayall tourne et enregistre à trois. « Talk About That » est un bel album de blues, sans artifice, entre Chicago Blues (la reprise de Jimmy Rogers *Goin' Away Baby*) et New Orleans. On jettera une oreille attentive à *The Devil Must Be Laughing* et *Cards On The Table*, auxquels a participé Joe Walsh des Eagles. Toujours frais.

Benoît Fillette

DVD Gros show

DEF LEPPARD
And There Will Be A Next Time... Live from Detroit
Eagle Vision/Naive

Quand les Anglais aux 100 millions d'albums vendus débarquent à Detroit, c'est avec les écrans géants et tout le Barnum (y compris le numéro de batterie à un bras de Rick Allen). Ce n'est pas parce que les membres de Def Leppard ressemblent de plus en plus à des vieux beaux qu'ils n'ont pas gardé la pêche. La preuve en son et en image avec 17 chansons de toutes leurs périodes, même si les classiques de « High'n'Dry », « Pyromania » et « Hysteria » sont quand même largement meilleurs que le reste. À déguster sous un casque le temps de se faire une permanente, en savourant particulièrement le jeu des deux guitaristes Phil Collen et Vivian Campbell.

Guillaume Ley

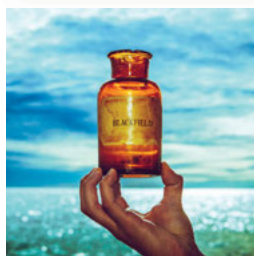




SEPTULTURA
Machine Messiah
Nuclear Blast

On craignait le pire, Sepultura allant de défections en désamours de son public depuis le départ des frères Cavalera, Max en 1996, puis Iggor dix ans plus tard. Ce « Machine Messiah » commence mal, avec un morceau éponyme lent et poussif. Vient enfin *I Am The Enemy*, où Andreas Kisser et Paulo Jr durcissent le ton, renouant avec le son thrash-punk brutal des débuts. Mais voilà déjà le disque qui s'enfonce dans un metal peu inspiré, parodie du glorieux passé du groupe, qui s'évertue à coller ici ou là une guitare espagnole, des rythmes orientaux, et une surdose de synthés 80's. Sepultura bouge encore, mais c'est juste une question de survie.

Benoît Fillette



BLACKFIELD
V
Kscope

Après deux albums au contenu amitiagé, le groupe monté par Aviv Geffen et Steven Wilson remonte la pente de très jolie manière. Ce cinquième volume renoue avec la vibration dégagee par les deux premiers efforts studio de Blackfield. Une ambiance posée, mélancolique, au cœur de laquelle tout n'est que calme et finesse. En laissant les guitares acoustiques résonner et les arrangements de cordes reprendre le dessus, les chansons du groupe retrouvent une ampleur un temps perdue. Il suffit de se pencher sur *Life is An Ocean* ou *From 44 To 48* pour s'en rendre compte.

Guillaume Ley

+

playlist



AFI

Avec son dixième album, le groupe punk hardcore mélodique californien délaisse son côté viscéral pour une approche plus pop, mais toujours sombre. Un virage qui ne va pas plaire aux fans de la première heure, mais dont l'exécution, parfaitement maîtrisée, force le respect.

« **The Blood Album** »
(Caroline)



Phil Campbell and The Bastard Sons

Un an après la disparition de Lemmy, le guitariste de Motörhead publie le premier EP de ce groupe familial. The Bastard Sons, où il joue avec ses fils Todd, Dane et Tyla. Cinq titres de pur rock'n'roll gallois qui sentent le cuir, le cidre et la grosse cylindrée.

« **Phil Campbell and The Bastard Sons** »
(UDR)



The Wanton Bishops

Ceux qui gardent des Wanton Bishops l'image d'un groupe blues-punk n'y croiront pas : le gang de Beyrouth opère une étonnante mue façon Black Keys et se pique sur cet EP 5-titres d'expérimentations pour une étonnante hybridation electro-rock orientale.

« **Nowhere Everywhere** »
(Kartel)



© Mute

Halluciné

LIFT TO EXPERIENCE
The Texas-Jerusalem Crossroads
Mute/Pias Coöperative



Culte : ce double-album de Lift To Experience, sorti en 2001, avait réuni autour de lui une cohorte de fans en pâmoison devant le génie d'un disque explosif. Las, split et disparition : introuvable, « The Texas-Jerusalem Crossroads » était désormais derrière nous. Voilà pourquoi sa réédition est une excellente nouvelle et l'occasion unique de redécouvrir le trio texan. Emmené par le doux-dingue Josh T. Pearson, Lift To Experience est parti sur cet omni-concept dans une quête sonore qui percute explosions guitaristiques à la Godspeed You! et arpèges éthérés façon Buckley, avec en fond sonore, un conte halluciné, quasi-biblique. À découvrir absolument !

Arnaud Weinbaum



© Verycords

Débranche tout !

KLONE
Unplugged
Verycords/Warner

« Here Comes the Sun » fut un pas en avant vers une musique plus contenue. Cet « Unplugged » s'affiche comme une dernière étape logique, où les guitares électriques finissent par être débranchées. La force des morceaux sélectionnés par le combo, c'est d'être de véritables chansons, qui ne souffrent pas de ce passage par la case unplugged. Une exécution live sans pistes réenregistrées en studio, l'ajout d'un accordéon ou de percussions, pour une vraie expérience acoustique réussie. Klone rend l'émotion plus palpable, sans avoir recours à la saturation. Ce groupe ne connaît pas le surplace.

Guillaume Ley



**JOAN AS A POLICE
WOMAN & BENJAMIN
LAZAR DAVIS**

Let It Be You
Reveal Records

Quand Joan Waser s'associe à un member d'Okkervil River, on obtient un disque influencé à la fois par la musique africaine et les sons électriques new-yorkais. Les gammes y sont distillées élégamment, pour une musique entraînante et décalée, mais sur laquelle on ne posera pas d'étiquette world music. On n'est pas chez Realworld, mais bien chez des bidouilleurs de génie, qui, à la manière d'un Damon Albarn, ont réuni pop et approche traditionnelle avec un certain bonheur, en se jouant des clichés.

Guillaume Ley



MOON DUO
Occult Architecture Vol. 1
Sacred Bones/Differ-Ant

Ripley Johnson (Wooden Shjips) et Sanae Yamada ont de la suite dans les idées. Il n'y a qu'à voir leurs titres d'albums : après les labyrinthes (« Mazes », 2011), les « Circles » (2012) et « Shadow Of The Sun » (2015), « Occult Architecture » ne démentira pas les penchants cosmiques de leur space rock. Qui prend une dimension un peu plus ésotérique encore sur ce quatrième album en deux parties (le Yin et le Yang), dont on découvre ici la face sombre, toute en claviers et guitares capitonnées de fuzz capiteuse. En attendant la suite...

Flavien Giraud



SOEN
Lykaia
UDR

Monté par des musiciens mô combien talentueux (parmi lesquels Martin Lopez, ancien batteur d'Opeth), Soen franchit une nouvelle étape avec son troisième album. À nouveau guitariste, nouvelles approches. Moins complexe et « démonstratif » que ses deux prédécesseurs, « Lykaia » offre une approche plus vintage et organique, et des mélodies qui prennent plus le temps de s'installer (comme sur l'excellent *Paragon*). On a beau vouloir éviter les comparaisons trop faciles, on ne peut s'empêcher de penser que Soen est le chaînon manquant entre Tool et Opeth. Il y a pire comme parallèle.

Guillaume Ley



GONE IS GONE
Echolocation
Rise Records

Six mois après un bel EP de presque 32 minutes, le supergroupe composé de membres de Mastodon, Q.O.T.S.A. et At the Drive-In revient avec un vrai album complet. Expérimental, cinématographique, « Echolocation » alterne les chansons aussi massives que mélodiques (*Sentient, Resurge*) et les morceaux plus doux (*Resolve*) avec une personnalité déjà bien affirmée. Plus qu'un projet parallèle, *Gone Is Gone* est un vrai groupe, original et en marge. Malgré quelques longueurs qui peuvent lasser dans un premier temps, ce disque s'approprie au gré des écoutes.

Guillaume Ley

DVD

Perchés
ARCADE FIRE
The Reflektor Tape
Eagle Rock
Entertainment/
Universal



Forcément, un documentaire, version Arcade Fire, ça ne pouvait pas ressembler à quelque chose de connu. Sur ce double DVD, « The Reflektor Tapes », réalisé par Kahlil Joseph ne vous apprendra pas grand-chose sur l'enregistrement du double album « Reflektor », dernier du groupe, sorti en 2015. En revanche, il est magnifique. Un clip de plus d'une heure, s'appuyant sur des images live ou studio, assez peu commentées, parfois seulement avec une voix off un peu cryptique. On plonge dedans comme dans un rêve, on en ressort lessivé et conquis, avant d'entamer le deuxième volume, un excellent DVD live capté à Earl's Court en 2014.

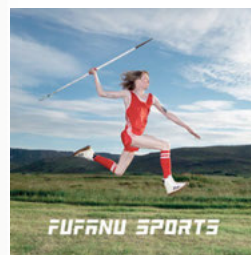
Thomas Baltes



PETER HARPER
Peter Harper
Last 3 Rhinos/La Baleine

Fermez les yeux, écoutez... Le nouveau Ben Harper ? Perdu, c'est son frangin Peter, mais la ressemblance vocale est frappante. Peter semble également avoir les mêmes talents de songwriter que son grand frère, avec une voix soul, chaude et puissante, un brin nasale, et des titres qui rappellent indubitablement le premier album de Ben. Il faut dire que les deux ont grandi dans le même bain, celui du magasin de guitares de leurs grands-parents. Pas étonnant, donc. On se réglera de ses chansons folks émouvantes et romantiques, en essayant de chasser l'impression troublante de ressemblance.

Arnaud Weinbaum



FUFANU
Sports
One Little Indian/Sony

Rapporté à sa population (323 000 habitants, l'équivalent de la ville de Nice), l'Islande a un taux de musiciens doués absolument insolent. Fufanu fait partie de cette catégorie, option dark. S'appuyant sur des rythmiques obsessionnelles imprégnées de Joy Division, le trio mélange l'électronique et la guitare sans complexe, pour sculpter un univers clos, sombre et entêtant, où la répétition évoque un trajet nocturne sur l'autoroute, seulement rythmé par le défilement incessant des réverbères.

Arnaud Weinbaum

LIVRES

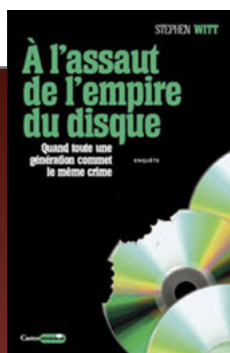
Dingue

À L'ASSAUT DE L'EMPIRE
DU DISQUE

Stephen Witt

Castor Music

292 pages, 24 euros



« Qui veut lire ce bouquin ? » Autant dire que personne ne s'est précipité sur cet ouvrage tant la couverture est majestueusement ratée. Alors que son design évoque une analyse universitaire lénifiante, « À l'assaut de l'empire du disque » s'avère le meilleur thriller sur la musique, *ever*. Sauf que tout est vrai... L'auteur, Stephen Witt, est un journaliste américain qui, un jour, s'est demandé qui fournissait les millions de kilo-octets de mp3 piratés qui s'entassaient sur ses disques durs de passionné. Il décida de mener une enquête, qui allait l'amener d'un laboratoire d'acoustique en Allemagne à une usine de pressage de disques en Caroline du Nord en passant par les bureaux d'Universal et de Scotland Yard. Dans ce polar haletant se croisent l'inventeur du mp3, le plus grand hacker de disques de tous les temps, et l'un des patrons d'Universal. On y découvre comment le format mp3 a failli être enterré, comment les maisons de disques ont raté le tournant du numérique, et surtout l'incroyable course contre la montre entre les hackers pour sortir en premier les disques piratés. Bref, Stephen Witt nous fait une enquête journalistique impressionnante, avec la plume de Harlan Coben. Alors, qui veut lire ce bouquin ?

Thomas Baltes

Beginner

TOUT POUR BIEN DÉBUTER
LA GUITARE

Christophe Rime

Wise Publications/Music Sales

22 euros



Pédagogue de renom et musicien pro, Christophe Rime s'aventure sur un terrain complexe : comment apprendre les bases à la guitare électrique ou acoustique aux « vrais » débutants ? Pour ce faire, l'auteur propose un concentré de premières fois guitaristiques : jeux sur les cordes à vide, mélodies et riffs (très) simples, découvertes des accords ouverts avec quelques enchaînements, les rythmiques, la gamme blues, le tout saupoudré d'un peu de théorie pour arriver – au terme d'une soixantaines de mini-leçons – à l'apprentissage du barré ! Un ouvrage à l'évolution très progressive et résolument bien pensé qui sera certainement la source de vos premiers émois à la guitare. À mettre aussi entre les mains des enseignants de conservatoires.

Florent Passamonti

k scope | post-progressive sounds

BLACKFIELD V

Blackfield V : le retour du duo
STEVEN WILSON & AVIV GEFFEN
en mode collaboratif complet !



10/02/17

“Un voyage au coeur
de l'océan d'une
subtilité rare”

GUITAR PART

“une merveille avec des
arrangements divins et raffinés”

MYROCK

(CD+BLU-RAY/2LP/CD/DL)

www.kscopemusic.com/bf

Porcupine Tree

The Delerium Years 1991-1993

9LP box set remastered by Steven Wilson



27/01/17

Un coffret de 9LPs remasterisés par STEVEN WILSON, retraçant les débuts explosifs de la carrière de Steven Wilson avec Porcupine Tree. Ce coffret contient les deux premiers albums studios : 'On the Sunday of Life' et 'Up the Downstair', le mini album : 'Staircase Infinities', les albums compilations : 'Yellow Hedgerow Dreamscape' et 'Voyage 34 : The Complete Trip' (dont la version originale de 'Phase IV')

Un livret de 40 pages avec du matériel rare et inédit et une biographie complète par Stephen Humphries



Richard Barbieri Planets + Persona

CD, 180G 2LP + MP3 DL / DIGI

Nouvel album studio du maestro aux claviers de Japan et Porcupine Tree. Avec de nombreux invités.

03/03/17

www.kscopemusic.com/rb

www.kscopemusic.com



OFFRE SPÉCIALE 2017 POUR 1 AN EN CHOISSISSANT

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



MOOER MICRO SERIES

Un véritable succès que celui remporté par ces effets depuis leur arrivée en France en 2013. La marque s'est spécialisée dans la réalisation de (petites) copies de (grandes) pédales d'effets devenues incontournables, parfois disparues. Un son toujours au rendez-vous, dans un minimum d'espace. Pour vous, nous avons sélectionné l'overdrive Hustle Drive et le delay Ana Echo. Infos : www.htd.fr

OFFRE #2



12 numéros
+ la pédale Moer
Hustle Drive

79,90 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €

LA PÉDALE MOOER HUSTLE DRIVE

L'esprit de la Fulltone
OCD, avec ce crunch qui
booste un son d'ampli
déjà saturé en faisant
ressortir les harmoniques.
Ses différents modes
permettent de s'en servir
aussi bien comme un clean
boost, que comme un
léger drive avec de vraies

basses bien chaleureuses.
Dynamique et mordante.

Caractéristiques :

- Contrôles :
Drive, Volume, Tone
Sélecteur High/Low Peak
- Boîtier métal
- Alimentation externe 9V
DC (non fournie)
- Dimensions :
93,5 x 42 x 52 mm
- Poids : 160 g

Matos SPÉCIAL NAMM

LES 13 NEWS INDISPENSABLES DU NAMM 2017



Elixir

Les nouvelles cordes Optiweb possèdent un revêtement plus fin et qu'on ne sent pas, pour un toucher plus naturel, et toujours une durée de vie plus longue qu'un jeu standard. Une nouvelle révolution signée Elixir.

1

"Je déteste changer mes cordes, il devrait y avoir une application iPhone pour ça" (Joe Satriani).

DANS LES CORDES

NOUVEAUX MATÉRIAUX, GAINAGES RÉVOLUTIONNAIRES, LES CORDES 2.0 SE VENDENT À GRANDS COUPS D'AVANCÉES TECHNOLOGIQUES.

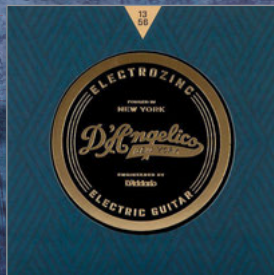


Martin

Les cordes en titanium offrent une meilleure stabilité, ainsi qu'une meilleure résistance à la corrosion, et un plus grand confort de jeu. De quoi séduire les fans d'acoustique.

D'Angelico

Lancées fin 2016, les cordes D'Angelico, réalisées en partenariat avec D'addario, elles aussi à revêtement, vont profiter du Namm pour se faire connaître du grand public.



Blacksmith

La technologie des cordes gainées avec un cœur en carbone est appliquée aux modèles phosphore bronze pour acoustique. Pour un son plus brillant et des cordes qui durent.



Remise en forme pour Gibson

Des Gibson entre 400 et 600 €? C'est ce que propose la marque avec sa série S. Des Les Paul annoncées à 449 €, avec deux micros Pro-Bucker et un chevalet wraparound, mais aussi une SG Fusion avec des micros Slugs DS-C (649 €) et une Firebird Zero équipée des mêmes humbuckers que la SG (499 €). La marque a annoncé que les micros étaient américains, et les guitares assemblées aux USA. Gros succès en perspective? ▣

Dj Ashba ne met pas la pédale douce



Dans la série, je veux voir ma signature partout, le guitariste a cette fois passé un deal avec Morley, pour poser sa griffe sur une pédale wah wah. La DJ Ashba Skeleton Wah est un modèle optique qui, comme c'est souvent le cas chez Morley se déclenche par

simple pression. Le détail qui tue, frime oblige, c'est la peinture qui recouvre l'effet, phosphorescente. Ces Américains ont le sens du show et des objets qui vont avec. ▣

SUPRO RELANCE LES GUITARES

Cela faisait bientôt deux ans qu'on attendait les guitares, après les amplis. C'est chose faite. Supro annonce la sortie de la série Island, avec les modèles Hampton Westbury (photo) et Jamesport, qui reprennent la ligne de l'Ozark sortie en 1962, et sont équipées de micros Gold Foil. Sortent aussi la série Americana, réplique des modèles Res-O-Glas d'époque, avec des micros Vistatone, ainsi qu'un lap steel. ▣



Vox

Révolution chez Vox, avec la M50, une minuscule tête de 13,5 cm de côté et de moins de 600 g, qui aligne une puissance de 50 watts avec un son analogique ! Le secret de cette petite boîte réside dans la technologie

Nutube, qui présente un composant qui ressemble étrangement à une lampe (avec filament et tutti quanti), mais prend une place ridicule et consomme très peu d'électricité. La M50 est disponible en trois versions : Clean, AC et



Rock. Au passage, Vox en profite pour sortir les enceintes assorties à ces têtes, les BC108 et BC112, et dégage de nouveaux AmPlug2 (Clean, Blues et Lead).



Schecter

Schecter a présenté sa série SVSS, comme Sun Valley Super Shredder. Avec leur look rétro pour solistes enflammés, ces superstrats s'invitent clairement sur le territoire des Charvel et autres Jackson. Micros EMG RetroActive, Floyd Rose « Hot Rod » et option Sustainiac sont des arguments solides pour ces modèles 24 cases qui vont faire du bruit.



PRS présente sa nouvelle ligne d'amplis à lampes : Sonzera, qui comporte pour le moment deux combos (20 et 50 watts) ainsi qu'une tête de 50 watts. Ces modèles deux canaux, avec reverb à ressort, ont été étudiés pour que le son reste le mieux défini possible, le tout dans un esprit très rock, avec un clean très aérien, et un canal saturé surtout porté sur l'overdrive dans un esprit classic rock.



Ibanez

Ibanez modernise ses hollowbodies avec la ligne Contemporary Archtops. Trois modèles sont au programme, AFC155, AFC151 et AFC125. On y retrouve une touche en acajou, une table en épicea, un manche collé en trois pièces (acajou et érable) et les mini humbuckers Magic Touch Mini. Autre nouveauté, l'arrivée de la 850 Fuzz au format mini, quelques mois seulement après la réédition de l'OD850 en taille standard.



Après avoir imité (avec succès) de nombreuses pédales mythiques, la marque chinoise spécialisée dans les mini effets se lance dans l'émulation d'amplis célèbres avec les Micro Preamps. Deux canaux

MOOER



par pédale (on peut switcher entre les deux), une égalisation à trois bandes, une émulation d'enceinte débrayable, tout ça dans un espace toujours aussi réduit. Moer aligne dix modèles d'un coup, ça va faire mal.

+
news



Breedlove

Breedlove continue son exploration des bois rares avec la Stage Exotic Series. Pas de palissandre au programme.



TV Jones

Avec le Ray Butts Full-Fidelity Filter Tron, TV Jones rend hommage à l'inventeur du micro de type Filter Tron.

Cort

On va sonner grave de chez grave chez Cort, avec l'arrivée des guitares NDX Baritone, en acoustique comme en électrique.

Squier

Une série Offset arrive aussi chez Squier. De quoi s'éclater avec des instruments sympas et pas chers.

Joyo

Trois nouvelles Ironman font leur apparition: l'Ocho (Octaveur), ainsi que deux effets pour basse, la F.O.H (un preamp boîtier de direct) et la Moonbase (un drive pour sonner grave).



GUILD

Deux modèles marquants chez Guild. D'abord, la T-Bird, qui s'affiche avec des P-90 ou des Little Buckers (répliques de micros des années 60), suivant vos envies. Ensuite, la M-240 E Troubadour, et son micro DeArmond ToneBoss, qui ravira les joueurs de solibody, qui passent sur une acoustique.



Neunaber

Se retrouver propulsé nouveau champion de la reverb ne suffisait pas à Brian Neunaber. Le voilà qui met sa maîtrise de la technologie numérique au service de l'émulation d'enceintes, avec l'Iconoclast Guitar Speaker Emulator. Cinq potards dont un volume pour le casque, et un noise gate de qualité studio, en plus des réglages des enceintes. La prise USB sert à relier votre effet à un ordinateur pour profiter du logiciel Iconoclast Software et peaufiner vos réglages.

Music Man

On a décidé de changer de look pour changer de vie chez Music Man. Attention, 27 nouvelles finitions vont habiller les guitares californiennes. Une St. Vincent en Stealth Black, pourquoi pas. Une Majesty en Royal Red, pas de problème. Pareil pour la JP15 en Translucent Teal. Au passage, la marque profite des 30 ans de sa célèbre basse Stingray fêtés l'année dernière pour dégainer d'autres nouveautés, parmi lesquelles la Old Smoothie, et des nouvelles versions 4 et 5 cordes.



Mad Professor

La Twimble cumule la Simble déjà connue par les adeptes de Mad Professor, ainsi qu'une section PreDrive, qui comporte des modes Hot et Cool, et un boost intégré, pour encore mieux sculpter votre son. Les deux canaux sont utilisables séparément. De très jolies promesses.

ESP - LTD

Un grand bond dans le passé, avec la reproduction d'un instrument qui a fait du bruit du côté de New York. La New Cult 86 est la reissue du modèle utilisé par Vernon Reid dans Living Colour. Une guitare au décor réalisé à l'époque par le guitariste lui-même, alors qu'il débutait l'aventure Living Colour. Micros EMG et Floyd Rose Special viennent se poser sur cette superstrat aussi funky que metal.





QUELLES SONT LES MEILLEURES ALIMENTATIONS DE PÉDALES D'EFFETS, SANS POUR AUTANT CASSER VOTRE P.E.L. ? GP VOUS CONSEILLE...

01 STAGG PSU-9VIAR-EU 17 € + STAGG DC-5MIF 3,60 €

Solution pratique et pas chère que celle du bloc dans lequel est branchée ce que certains appellent une araignée, d'autres une guirlande. Avec 1,7 A (1700 mA), vous pouvez alimenter de très nombreuses pédales, y compris de plus gourmandes comme certains effets numériques (des delays allant entre 300 mA et 500 mA...). Ici, cinq sorties, c'est déjà pas mal. Attention néanmoins à ce type de solution, qui est plus sensible aux buzz quand le réseau électrique ou les pédales sont de qualité moyenne.

02 VISUAL SOUND One Spot Combo Pack 40 €

Même système de fonctionnement que le Stagg, mais en plus qualitatif. Comme avec ce dernier, le risque de l'araignée, c'est de provoquer un buzz au cas où une (ou plusieurs) pédale seraient récalcitrantes. Mais

5 BONS PLANS ALIMENTATIONS

le bloc d'alimentation est réalisé avec plus de sérieux que sur les modèles d'entrée de gamme. S'il reste sensible aux variations du réseau électrique, il alimente plus proprement vos effets. Là aussi, avec 1,7 A, vous disposez d'une marge confortable.

03 EAGLETONE PS8 49 €

Voici une solution tout-en-un sympa et pas chère. Un boîtier en métal robuste, étudié pour encaisser les surcharges et les courts-circuits, 8 petits câbles d'alimentation, et c'est parti avec un total de 600 mA. Parfait pour les pedalboards en alu (on peut bloquer le PS8 en dessous). Attention malgré tout, les sorties ne sont pas isolées, et on risque de créer une boucle de masse et du buzz.

04 BOSS PSA-230 29 € + BOSS BCB-30 27 €

Un vrai combo gagnant. L'alimentation Boss ne fait « que » 500 mA, mais cela suffit déjà pour alimenter plusieurs effets.

En revanche, pour le prix d'une guirlande, Boss vous offre une valisette, deux câbles de patch et une araignée pour alimenter trois pédales. Le tout pour 27 euros ! Un vrai plus, qui ressemble à une promo « alimentation + mini pedal board. »

05 MOOER Micro Power 82 €

Voilà un excellent produit en tous points. Format minuscule (la taille du boîtier d'une pédale Mooer, les potards et le footswitch en moins), huit sorties isolées (très pratique pour lutter contre les parasites) qui peuvent distribuer chacune 300 mA, 8 câbles d'une longueur raisonnable, et un poids plume à l'arrivée. Votre serveur en utilise une depuis maintenant deux ans. Toujours pas de buzz ni de souffle à l'horizon. Pourvu que ça dure ! Certes, le tarif est plus élevé qu'une simple alimentation avec araignée, mais quel confort ! Attention à ne pas perdre le bloc d'alimentation de l'ensemble, un modèle particulier générant 12 V... ■

Matos BUSINESS



DENIS HERBERT, PROFESSEUR DE GUITARE À JAUX (OISE), ET CRÉATEUR DE LA MARQUE DOC MUSIC STATION.



IMPORT -EXPORT

S'il fabrique ses effets lui-même en France, le Doc commande les différents éléments qui les composent à l'étranger. Le concept a été étudié afin d'obtenir des perçages standardisés sur les boîtiers, ce qui facilite la fabrication et la gestion des stocks. « Je choisis toujours le fournisseur qui me propose un composant de qualité au meilleur prix. Les boîtiers et les boutons de potards viennent des USA, et sont 30 % meilleur marché qu'en France ! Les switches et de nombreux circuits intégrés viennent eux de Thaïlande, les composants discrets (résistances et condensateurs) viennent d'Allemagne. »

Lucy's Drive I, II et III: la Klon Centaur par Doc Music Station.

L'INTERVIEW

DOC MUSIC STATION

Denis Herbert
(créateur de la marque)

EN QUATRE ANS À PEINE, LA PETITE MARQUE D'EFFETS BOUTIQUE FRANÇAISE QUI MONTE S'EST FAIT UNE RÉPUTATION DE FABRICANT DE SATURATIONS SÉRIEUX. LA VOILÀ QUI S'INTERNATIONALISE DE PLUS EN PLUS, AVEC TOUJOURS UN SEUL HOMME À BORD, DENIS HERBERT.

L'aventure Doc Music Station a débuté en 2012 avec la Lucy's Drive, inspirée de la Klon Centaur. Ce modèle est-il devenu votre figure de proue ?

Denis Herbert : En effet la Lucy's Drive est toujours le modèle phare, même si elle est aujourd'hui talonnée par d'autres pédales comme la Blackie 2 et la Vintage Fuzz 2 MP41.

Aujourd'hui, est-ce devenu votre activité principale, ou continuez-vous à être professeur de guitare en parallèle ?

Je suis toujours prof de guitare à l'école de musique de Jaux (Oise), et mes élèves sont souvent les premiers testeurs des nouveaux modèles de pédales !

Au fur et à mesure, la marque s'est internationalisée. Quels sont les pays où l'on retrouve de fidèles clients de vos effets ?

La liste des pays où l'on retrouve des pédales Doc Music Station



Les Blackie 2 et Vintage Fuzz II font partie des succès de la marque.

continue de s'allonger. Dès le début, le Japon et l'Australie ont été des clients réguliers. En Europe, j'ai des clients en Espagne, Belgique, Hollande, Luxembourg, Irlande, Angleterre, Allemagne et Pologne. De l'autre côté de l'Atlantique, nous avons pas mal de demandes qui viennent du Québec et des USA. Je suis d'ailleurs distribué aux États-Unis par l'intermédiaire du magasin Austin Guitar House (Texas) depuis décembre 2016.

Vous êtes un véritable spécialiste des effets de saturation. D'autres pédales en vue ?

Dans un premier temps j'ai développé les effets qui me parlaient le plus. Bien entendu il y aura de nouveaux modèles en 2017...

Et la modification de pédales comme peuvent le faire Keeley, JHS ou AnalogMan ?

Avant de lancer mes propres modèles, je modifiais des pédales, mais je n'étais pas toujours pleinement satisfait du résultat...

Quels sont les prochains challenges de Doc Music Station ?

En 2017 je vais clairement viser l'international avec des salons en Hollande, Belgique, Angleterre et Allemagne. 🇪🇺

Propos recueillis par Guillaume Ley





**LA BOUTIQUE
L'ACCORD
PARFAIT**
REIMS (51)

UN MAGASIN SPÉCIALISÉ DANS LA BELLE GUITARE QUI ACCUEILLE LES MUSICIENS AVEC UN STUDIO DE RÉPÉTITION, UN ATELIER LUTHERIE ET UNE LIBRAIRIE MUSICALE.

On trouve chez vous de nombreuses belles copies d'indémoudables. Ce côté classic rock, c'est un choix personnel ?

Mathieu Journet : Tout à fait. Mon collègue et moi sommes fans de ces marques plus confidentielles comme Maybach ou Rebel Relic. Et puis, on nous demande tout le temps des guitares de type Tele, Strat, ou Les Paul, mais pas d'instruments pour shredder. Autant se spécialiser.

Votre section librairie musicale semble bien se porter.

Nous bénéficions d'un contexte particulier. Le conservatoire de Reims s'est ouvert il y a quelques années en face de chez nous. Il représente à lui seul 90 % de nos ventes dans ce rayon ! Le reste est surtout du aux cadeaux, comme un songbook des Rolling Stones...

Et le studio de répétition ?

Il est situé dans notre sous-sol, et est ouvert du mardi au samedi. Ce sont majoritairement des groupes d'étudiants et de lycéens qui y passent. Ils peuvent répéter à un tarif abordable. En revanche, on oublie le soir. Nous sommes près d'un hôtel, et si les clients n'entendent pas la musique, ils entendent les musiciens en pleine discussion dehors lors de leur pause clope !

Propos recueillis par Guillaume Ley

L'ACCORD PARFAIT - 5, rue Gambetta
51100 REIMS - www.accord-parfait.fr

+
**top 3
du vendeur**



**Rebel Relic
T-Series**
une copie
magnifique, avec un
excellent manche
et très beaux
détails dans la
finition.



Maybach Lester '59
une vraie gueule,
un grain vintage,
une des plus belles
réussites du genre.



**Eastman
E20SS**
Là aussi, un
l'esprit d'une
Gibson J-45, avec de
très jolis bois, et
un son
superbe.

DR

**WHICH
pedaltrain
ARE
YOU?**

Show us on Twitter + Instagram

#mypedaltrain

pedaltrain

@pedaltrain | pedaltrain.com
pedaltrain.eu
Face.be

FIG. 11
user photo credits :
left to right / top to bottom

@caseymoore_ @Spivakovski @flipedelbel @matthewhoopes
@je_sj77 @iamgabrielvalenz @mccartney007 @reallybenwalker
@joshhunt_ @mondayjhou @matthewcfloss @estebanecervantes

LIVE ART FACTORY BY CARAMBA SPECTACLES (L.I.C. : 2-1068201 ET 3-1068202) PRESENTE
DREAM THEATER
EN CONCERT
IMAGES, WORDS & BEYOND

DIMANCHE
12
FÉVRIER

ZÉNITH PARIS
LA VILLETTE



LIVE ART FACTORY ZÉNITH PARIS LA VILLETTE GUITAR BASSISTE BATTERIE! GUITARE RADIO METAL HARD **ouï**
LOCATIONS : WWW.FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE - WWW.CARAMBA.FR ET DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

Avoir
le son de

BILLY GIBBONS

SORTEZ VOS CHAPEAUX DE COW-BOYS, DÉGAINEZ VOS BARBES POSTICHES, ET METTEZ LES PIEDS DANS LE SABLE. L'HEURE EST VENUE DE FAIRE DU BOOGIE ROCK À LA ZZ TOP.

Il est le son et la voix de ZZ Top depuis bientôt cinquante ans. Billy Gibbons pilote le trio (dans lequel on retrouve Dusty Hill à la basse et Frank Beard à la batterie), barbe en bandoulière et guitare sur l'épaule... à moins que ce ne soit l'inverse. Le groupe monté en 1969 a sorti quinze albums studio. Malgré les années et les différences de production, tous ces disques possèdent deux points communs : la voix de Gibbons et le son de sa guitare, notamment au moment du solo. Un son que les années 80 n'ont pas réussi à rendre stérile (même si en 1985, un morceau comme *Rough Boy* possède une dose de reverb bien supérieure à celle de *La Grange*

sortie en 1973).

Ils sont nombreux à vouloir sonner comme le grand Billy. Or, le type est difficile à cerner, et plutôt discret quand on aborde la question du matos en sa présence. **Il n'est endorsed par aucune marque et possède une collection de guitares qui ferait pâlir le plus grand magasin d'instruments vintage.** Parce qu'il achète toutes ses pelles, il en change régulièrement suivant ses humeurs. Les plus célèbres resteront sa Les Paul 1959 Pearly Gates et sa Gretsch Billy-Bo Jupiter Thunderbird.

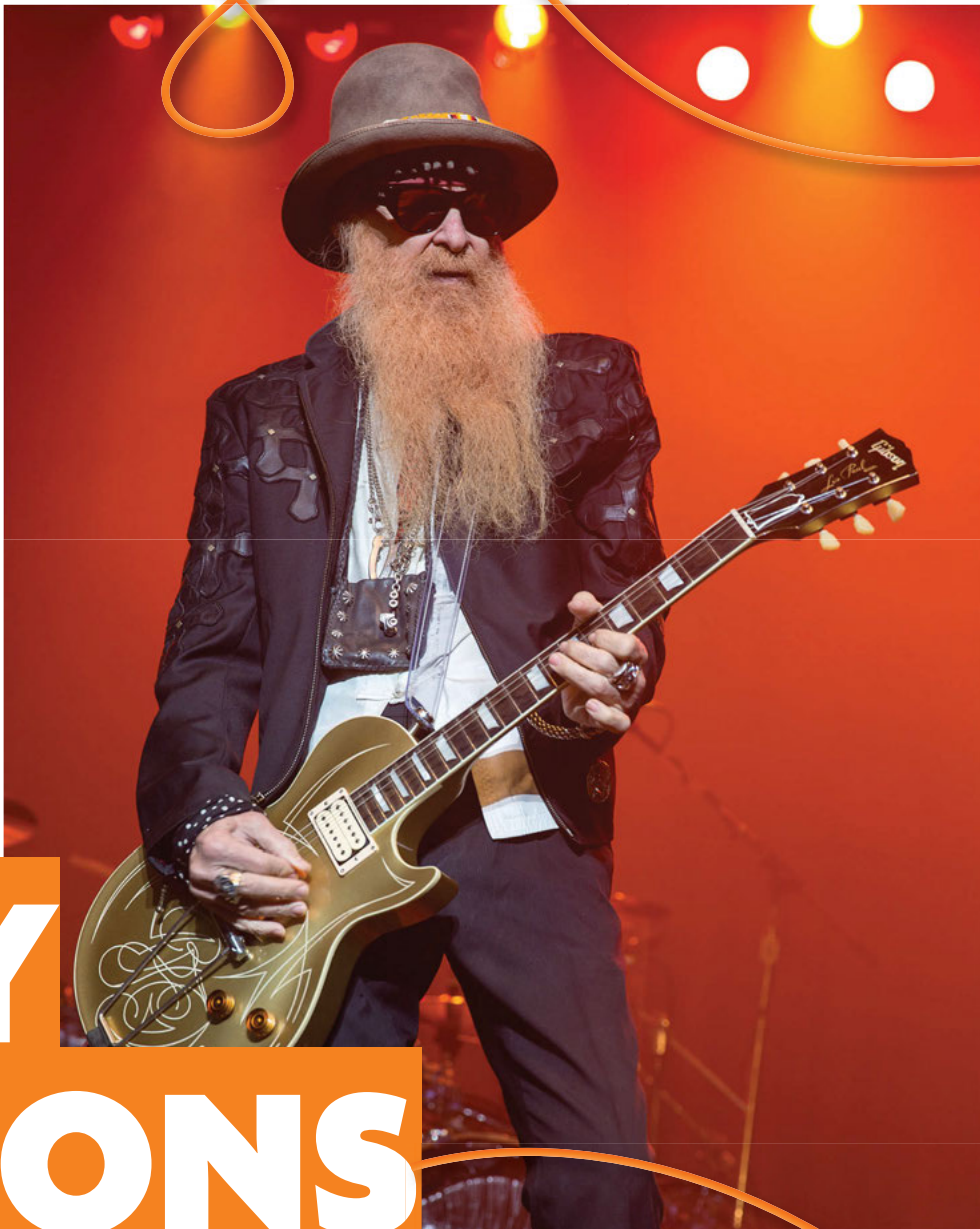
Il en est de même avec les amplis : l'embarras du choix. Marshall, Orange, Magnatone, plus récemment

Bigtone et Blackstar... bien que ce soit souvent Marshall qui revienne sur la table.

Côté effets, on l'a vu utiliser des pédales d'overdrive diverses, mais toujours avec un gain assez costaud. On peut citer la Bixonic Expandora, la Tube Works Real Tube Overdrive, une Maestro Fuzz Tone...

Mais Billy Gibbons, c'est avant tout un jeu de guitare particulier, qui fait la part belle aux harmoniques artificielles, ne part jamais dans une folle course aux notes jouées à 200 à l'heure, et se rend très rarement dans les cases les plus aigues de la guitare. Un pur esprit texan, pour un boogie blues rocailleux et électrique, voilà ce qu'il ne faut jamais perdre de vue quand on veut avoir le son à la Gibbons.

Tiens, puisqu'on en parle : pourquoi ne pas l'écouter en vrai ? ZZ Top sera le 11 juillet au Zénith de Paris.





LA GUITARE

L'idéal serait une bonne Gibson Les Paul, pour le côté sombre de l'acajou, et les humbuckers bien roots. Si vous n'avez pas ce type de guitare sous la main, essayez au moins d'avoir des humbuckers passifs, ce qui vous permettra de vous approcher au plus près de l'esprit recherché. Notez que Billy Gibbons joue presque tout le temps avec le micro chevrolet. Donc, un seul double pourra suffire. Si vous avez envie d'investir un peu, par exemple en changeant de micro,



sachez que chez Seymour Duncan, il existe un micro appelé Pearly Gates, tout simplement (entre 110 et 120 €). Il sera plus difficile d'obtenir ce son typique avec un micro simple, bien que rien ne soit impossible. Il faudra alors baisser les aigus et y aller plus franchement sur les graves avec votre ampli, pour essayer de compenser, et remonter le gain de votre saturation pour un son un peu plus solide. Billy Gibbons joue avec des cordes fines. Il utilise les Jim Dunlop Rev. Willy's Mexican Lottery en 07-38 extra-light (voir ci-dessous), une ligne réalisée pour lui.



LES EFFETS

Si le son de votre ampli est plutôt épais et avec moins de médiums, n'hésitez pas à ajouter une overdrive dans l'esprit de la Tube Screamer pour obtenir la pointe qu'il vous manque dans cette fréquence.

Pour le reste des effets, un octaver, un tremolo et une pédale de vibrato sont les principales stompboxes qu'on retrouve dans le set du barbu. Vous n'êtes pas obligés de vous payer un effet boutique pour vous approcher du son recherché.



L'AMPLI



Côté ampli, si vous avez un Marshall, ou quelque chose dans cet esprit (voire une émulation comme celle d'un Plexi, par exemple), n'hésitez pas. Ce côté rugueux, avec un médium plus en avant que sur un Fender ou un Mesa Boogie, fait ressortir les harmoniques artificielles distinctement. Quand on essaie de regarder de près

les réglages d'amplis de Gibbons, ces derniers changent toujours, là aussi suivant l'ampli utilisé et les humeurs du bonhomme, qui n'est pas réputé pour être le plus pointilleux. Il travaille beaucoup au feeling. Faites fonctionner vos oreilles. En attendant, vous pouvez partir de cette base. Si vous êtes sur canal clean, allez-y franchement sur le gain, pour que le son

commence à cruncher. Si vous êtes sur le canal saturé, restez dans le premier tiers du gain, pour un crunch musclé, mais qui ne vire pas au gros son de distorsion. Bien entendu, une pédale de drive externe pourrait bien être la solution idéale si votre ampli n'est pas aussi « médium » qu'un Marshall ou un Orange.

LES ACCESSOIRES

Des cordes extra-light comme Billy? Essayez donc, et vous verrez si vous êtes à l'aise. Dans tous les cas, vous vous ferez moins mal aux doigts si vous devez faire des bends, ou

déclencher des harmoniques artificielles avec vos petits doigts musclés. Si vous choisissez un médiator équivalent au sien, il faudra vous tourner vers des modèles heavy, plutôt épais et rigides. De temps à autre, un bottleneck sera bienvenue. La ligne Rev. Willy de Dunlop, produite pour Gibbons en propose un (tout comme les médiators).



NATIONAL VAL-PRO 84 (1962)

Res-O-Glas à la carte

SUR LA CARTE DE LA GUITARE AMÉRICAINE, LES « MAP-GUITARS » PRODUITES PAR NATIONAL/VALCO SONT À MARQUER D'UNE PIERRE BLANCHE... EN FIBRE DE VERRE !

Aujourd'hui, qui dit Res-O-Glas dit Airline dit Jack White. Mais n'oublions pas que ce procédé de fabrication de guitares en matériau alternatif, créé à Chicago par la Valco Guitar Company (sous écusson National, Supro, Airline) avait été appliqué dès 1962 à différents modèles. À commencer par les National surnommées « *map-shaped* » au prétexte que leurs formes évoquaient vaguement la carte des USA, avec

la corne supérieure rappelant la Nouvelle Angleterre et les États du Nord-Est ! La Val-Pro est

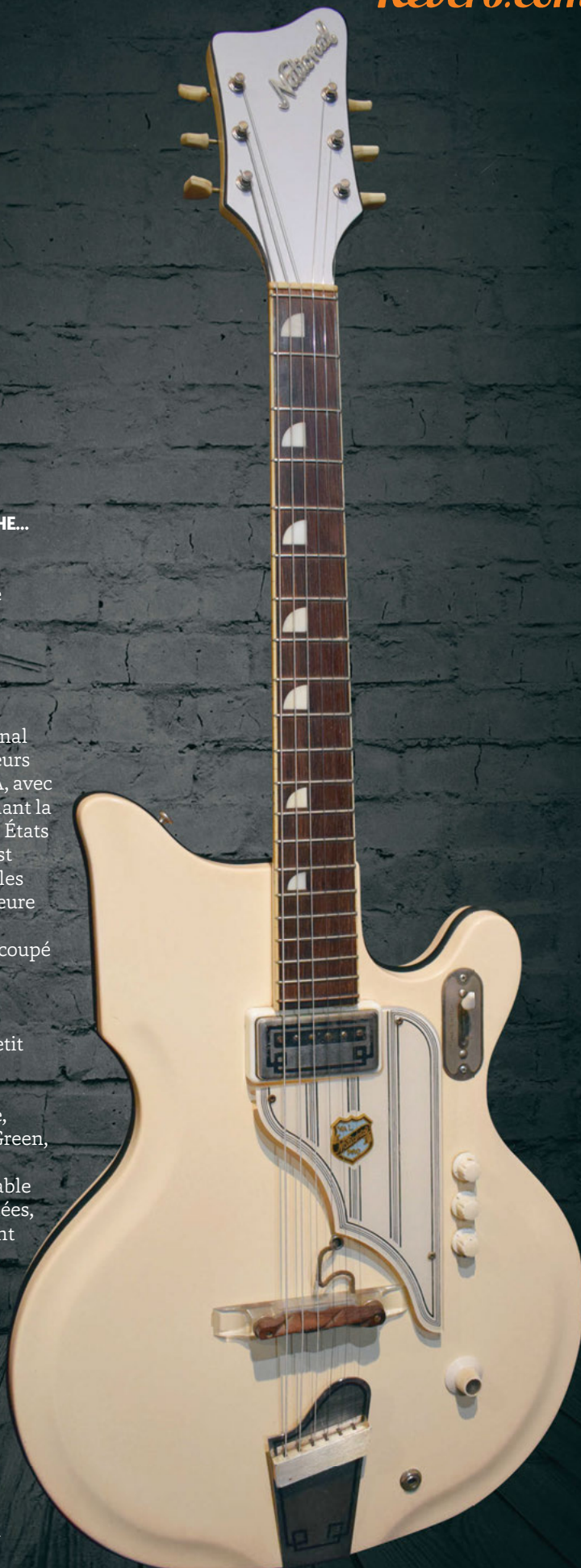
ORIGINE : USA ANNÉES : 1962-1965

rebaptisée Newport l'année suivante, en 1963 : les potards sont alors disposés sur la partie supérieure et le corps légèrement redessiné, plus cornu et pointu (la Glenwood ayant quant à elle un pan coupé supplémentaire en bas de caisse).

Pour qui sonne le (Reso)glas ?

Ces guitares semi-creuses sont à l'époque un petit concentré d'innovation à l'échelle de la guitare électrique. Le corps est donc en Res-O-Glas, un mélange de résine polyester et de fibre de verre, dans lequel la couleur (Raven Black, Seafoam Green, Pepper Red ou Ermine White) est directement incorporée pour une finition satinée incomparable et durable ! Il se compose de deux parties moulées, assemblées (avec une bande en vinyle masquant la jonction) autour d'un bloc de bois sur lequel vient se visser le manche. Celui-ci accueille une touche en palissandre (diapason Gibson de 24^{3/4}) avec des repères en quarts de cercle. Le micro simple bobinage Vista-Power est ici couplé à un micro Silver-Sound breveté, au son supposé plus « acoustique », et intégré dans la base en plexiglas du chevalet (on distingue d'ailleurs un petit câble plonger dans le corps de la guitare, mais il ne s'agit pas un piézo comme on peut le lire parfois). Un instrument décidément à part... ■

En vente 2 490 € sur VintageGuitarsFrance.com : reverb.com/vg



Reverb.com

LA MARKETPLACE DES MUSICIENS



Achetez parmi plus de 100.000 guitares neuves, d'occasion et vintage disponibles en France.

Vendez simplement votre matériel autour de vous et à travers le monde.

Restez serein et protégé grâce à la garantie Reverb.

Créez votre compte gratuitement en quelques secondes.

REVERB.COM/FR



DANELECTRO '64

1205 €


En route pour The Ventures

UNE SILHOUETTE REMISE AU GOÛT DU JOUR PAR UNE MARQUE QUI S'EST TOUJOURS ILLUSTRÉE AVEC DES MODÈLES EN MARGE. DANELECTRO FAIT REVIVRE LA LÉGENDE MOSRITE AVEC UNE GUITARE DE CARACTÈRE, FACILE À JOUER.

Depuis que la marque américaine s'est relancée il y a bientôt vingt ans, elle s'est illustrée en alignant des reissues de modèles maison ('56-U2, '59 DC, '63 Dano...), ainsi que quelques nouveautés (Hodad, Mod 6...). La '64 est donc une excentricité pour Danelectro. Un simple coup d'œil, et la conclusion tombe rapidement : ce ne serait pas une copie de Mosrite, par hasard ? C'est quand même évident, là, non ? La Hodad avait déjà donné un indice avec une silhouette assez explicite. Cette fois, c'est un véritable hommage au modèle The Ventures qui se présente sous nos yeux ébahis. Une guitare plutôt lourde, chose assez inhabituelle chez Danelectro, car en bois massif (pas de masonite à l'horizon, mais pas de véritable information sur les essences utilisées non plus). La table de type *german carved top* (une défonce sur le pourtour du corps qui donne l'impression d'une table surélevée) apporte du relief et tranche avec le côté plus plat des autres modèles de la marque. Enfin, **si le micro manche ressemble fort au modèle original d'époque, le micro chevalet est un double lipstick (splittable en tirant sur le potard de tonalité)**. Reste le vibrato, sous licence Bigsby, mais avec un chevalet doté d'un sillet à roulement pour garantir un accordage plus stable. Il marque une nette différence avec le modèle d'origine qu'on peut retrouver sur les Mosrite, qui ressemblait plus à un gros bloc métallique quasiment collé au micro aigu.

Hey, ho, let's go !

Première prise en main, et surprise... le manche est particulièrement confortable. On est assez loin du petit modèle étroit et plus épais de la Mosrite historique. →



LUTHERIE: 3,5/5
ELECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



UNE MOSRITE REVISITÉE PAR
DANELECTRO, AVEC UN DOUBLE
LIPSTICK ET UN BIGSBY.



CHEVALET
Un vibrato plus classique que l'original, mais un sillet qui met en confiance.



MICRO

Un double lipstick qu'on peut splitter pour élargir les possibilités sonores.



POTARDS

Les bouchons des potards imitent les originaux, un « D » remplaçant le « M » d'origine.



MOSRITE, L'INSPIRATRICE

La marque est née en 1952 en Californie, sous l'impulsion de Semie Moseley, qui s'est mis à fabriquer des guitares quelques années auparavant, et s'est formé chez Rickenbacker. C'est en 1963 que naît le modèle The Ventures, qui porte le nom et le logo du groupe de surf music. Quand le deal passé avec les musiciens s'arrête en 1968, la guitare change de nom. On la retrouvera sous l'appellation Mark I, Mark II, et Mark V (il existe aussi une Mark XII en 12 cordes et une basse Mark X). Mosrite dépose le bilan en 1968, avant d'être relancée en 1970. Semie Moseley décède en 1992, mais sa femme continue de superviser la production de guitares (en petites quantités), vendues sur le web depuis 2008. Aujourd'hui, les guitares américaines sont fabriquées à Las Vegas, alors que les versions japonaises sont réalisées par l'usine qui produit Tokai.



Avec un tel profil, on va jouer plus longtemps sans se fatiguer les mains. Une première bonne note. Puis vient le son. Côté manche, le micro simple délivre de superbes timbres clairs, plus ouverts qu'avec un P-90 dont il évoque le look, mais avec moins d'harmoniques et de brillance qu'un vrai single coil digne de ce nom. On a vraiment envie de jouer en mode clean, même si le résultat est tout aussi sympa avec une fuzz (et un rendu moins baveux et plus serré qu'avec un P-90). Près du chevalet, le double lipstick est plus un micro qui mord qu'un humbucker épais. De quoi livrer un son vintage, avec une bonne dose de médiums, et renouer avec l'esprit d'un bon son garage, qui prend drive et fuzz avec le même bonheur. On splitte (en soulevant le potard de tonalité) et on envoie un bon punk rock à la Johnny Ramone sans aucune difficulté. On peut aussi passer en mode surf music. Notez qu'aussi kitsch soient-ils, les potards de volume et de tonalité reprennent le look de ceux qu'on pouvait voir sur la Mosrite (avec un « D » à la place du « M »). Rien n'a été laissé au hasard, pas même le prix, plutôt élevé pour un instrument de cette marque.

Riff and roll

Au même titre que son inspiratrice, la '64 est le type de guitare avec laquelle on préfère riffier qu'aligner des solos. Si elle respecte l'héritage laissé par l'originale le son est tout de même assez différent au bout du compte. **Vintage, certes, mais mieux défini, un peu plus porté sur les médiums, et moins flou.** Finalement, cet hommage est à la fois une excellente guitare Danelectro bien déguisée, avec un manche très agréable, et un son typique de la marque, ainsi qu'une reproduction ultra-fidèle sur le plan esthétique d'un modèle qui a marqué les esprits. 

TECH

TYPE électrique solidbody
CORPS bois massif (essence non précisée)
MANCHE érable
TOUCHE palissandre
MICROS 1 dual humbucking Lipstick, 1 vintage style large housing single coil
CONTRÔLES 1 volume, 1 tonalité, 1 sélecteur micros à 5 positions
CHEVALET Bigsby sous licence
MÉCANIQUES vintage
ORIGINE Corée
CONTACT www.stringsmusicimport.com

SPIDER V

TONALLY EVOLVED*



Spider V 30

Spider V 120

Spider V 240

Spider V 60

UN AMPLI POUR
LE GUITARISTE
D'AUJOURD'HUI

- Avec plus de 200 amplis, enceintes et effets, vous disposez d'un arsenal sonore incroyable.
- Les commandes colorées facilitent et accélèrent la création de sons d'une rare perfection.
- Vous trouverez des presets recréant des configurations d'albums et de morceaux légendaires.
- Le Spider V est le premier ampli à être doté d'un récepteur sans fil intégré, la liberté n'a jamais été aussi accessible*.
- Accordeur, métronome et vraies boucles de batterie.

Tentez l'expérience SPIDER V chez les revendeurs agréés près de chez vous:

- (01) - MC MUSIC - BOURG-EN-BRESSE
- (03) - EUTERPE MUSIQUE - VICHY
- (06) - MUSIC 3000 - MANDELIEU
- (06) - MUSIC 3000 - ST LAURENT DU VAR
- (13) - SCOTTO MUSIQUE - MARSEILLE
- (14) - MELODY MUSIC - CAEN
- (24) - BERGERAC MUSIC - BERGERAC
- (26) - BOÎTE A MUSIQUE - VALENCE
- (27) - AUDIO SYSTEM - DOUAINS
- (29) - MUSIC STAR - BREST
- (30) - BROCC MUSIC - NÎMES
- (31) - MIDI MUSIC - TOULOUSE
- (33) - ART & MUSIC - LIBOURNE
- (35) - ROCK'N'SCOP - REDON
- (35) - STATION MUSIC - MONTGERMONT
- (37) - CHRIS'MUSIC - CHINON
- (37) - MUSICSTOCK - TOURS
- (38) - ART ROCK MUSIC STORE - CROLLES
- (44) - MICHENAUD - NANTES
- (45) - BAUER - ORLEANS
- (45) - LE MUSICIEN - ORLEANS
- (49) - ANGERS MUSIC STORE - ANGERS
- (53) - MUSIC CENTER - LAVAL
- (58) - PLANET ZIC - NEVERS
- (59) - STAR'S MUSIC - LILLE
- (59) - EUROGUITAR - LILLE
- (60) - SAINT MAXIMIN MUSIC - ST MAXIMIN
- (64) - SILVER WOLF MUSIC - PAU
- (67) - LE GUITARISTE - BRUMATH
- (69) - STAR'S MUSIC - LYON
- (69) - EFFECT ON LINE - LYON
- (72) - MUSIC CENTER - LE MANS
- (73) - AR MUSIC - BASSENS
- (74) - CGS - ANNECY
- (74) - MUSIC LEADER - ANNECY
- (75) - WOODBRASS - PARIS
- (75) - STAR'S MUSIC - PARIS
- (76) - MUSIC PLUS - BOLBEC
- (79) - MAX MUSIQUE - NIORT
- (83) - RHAPSODY - FREJUS
- (83) - STEEL MUSIC - LA GARDE
- (85) - VENDEE PIANOS - LA ROCHE SUR YON
- (86) - SLJ - CHASSENEUIL DU POITOU
- (86) - CHRIS'MUSIC - LOUDUN
- (87) - MUSIC PASSION - LIMOGES
- (91) - MUSIC ET SONS - JUVISY/ORGE
- (91) - SONOVENTE - PALAISEAU

* Emetteur Relay G10T vendu séparément. Compatible avec les modèles Spider V 60, Spider V 120 et Spider V 240. L'émetteur Relay G10T est compatible avec les connectiques jacks 1/4" utilisées par la plupart des instruments passifs et actifs.



ON INVERSE LA TENDANCE !

Au début des années 60, Gibson tente de se relancer dans la solibody, Fender ayant remporté une première manche après les sorties de la Telecaster et de la Stratocaster. En 1963 sort la Firebird, une guitare au design inspiré par les automobiles des années 50, réalisé par Ray Dietrich, qui avait travaillé auparavant pour Chrysler et Lincoln. Sa forme et sa corne plus longue côté cordes aiguës lui vaudront le surnom de Reverse Body. Quand Fender annonce qu'il va attaquer Gibson en justice car la Firebird ressemble trop à la Jazzmaster (dont le brevet est déposé), la production est stoppée. Nous sommes alors en 1965. Gibson va inverser le corps de sa guitare. Naît alors la Firebird Non Reverse. La Firebird originale reviendra par la suite, au début des années 70, après avoir subi quelques légères modifications, à peine perceptibles.



COMME C'EST DÉSORMAIS D'USAGE CHEZ GIBSON, CETTE FIREBIRD EST PROPOSÉE DANS UNE VERSION TRADITIONNELLE (À GAUCHE), ET UNE VERSION PLUS MODERNE (HIGH PERFORMANCE, À DROITE), COMPORTANT NOTAMMENT LE SYSTÈME D'ACCORDAGE AUTOMATIQUE.

GIBSON Firebird T 1 390 € et HP 1 490 €

Fausses jumelles ?

SI L'ON RETIENT SURTOUT SA FORME, LA FIREBIRD DE GIBSON A POURTANT DE JOLIS ATOUTS, DONT SES MINI-HUMBUCKERS, EN VERSION TRADITIONNELLE OU HIGH PERFORMANCE.

Guitare hors des sentiers battus, ne serait-ce que par son look décalé, la Firebird a connu un parcours chaotique, rythmé par diverses rééditions entrecoupées de plusieurs arrêts de production. Culte. C'est justement ce côté à la fois en marge et vintage qui en fait un objet de fantasme aujourd'hui. Nous testons ici deux versions du modèle, la Firebird T (comme Traditional) et la HP (comme High Performance).

Si la particularité des guitares portant la mention HP se résumait souvent à la présence du système d'accordage G-Force, d'autres détails permettent à la cuvée 2017 de cette Firebird de se démarquer, comme les potards de contrôle. Les corps sont tous deux en acajou et la touche en palissandre, les manches sont différents. La Traditionnelle adopte un multi-plies avec acajou et noyer, alors que la HP possède un manche tout acajou. Surtout, ce manche de HP est plus large et plus plat, notamment au niveau des dernières cases. Parfait pour les solistes, d'autant plus que l'attache-courroie a été déplacé sur la corne supérieure de la guitare, et ne vient pas gêner la main gauche.

Question d'équilibre

Si l'on joue debout, la version HP pique du nez. Très désagréable, et difficilement jouable, car en plus de devoir tenir le manche pour placer ses accords, on fait de la musculation, le poids du G-Force se faisant sentir dès les premières cases (imaginez quand on arrive en bas du manche). En revanche, sur la Firebird T, le manche ne bouge pas, malgré ses

19 cases situées hors du corps. L'ensemble étant plus léger, c'est bien entendu beaucoup plus confortable à jouer, et moins fatiguant pour la main gauche. On a branché les deux guitares dans un combo à modélisation, puis dans une tête à lampes, et utilisé différentes pédales (drive, fuzz, delay). Elles ont un rendu relativement proche malgré la différence des essences dans le manche, et la présence du G-Force. Dans l'ensemble, c'est très rock !

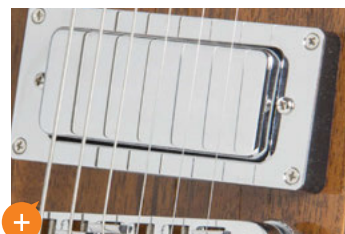
Johnny Winter is coming

Les mini-humbuckers sont le chaînon manquant entre les singles coils et les vrais humbuckers. Dynamique du micro simple, moins de buzz, et niveau de sortie plus conséquent. C'est tout simplement génial pour les sons crunch et les saturations vintage. Ce n'est pas pour rien si cette guitare a fait les beaux

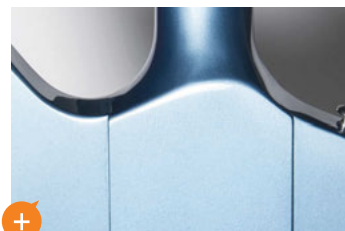
jours de Johnny Winter, avec ce côté à la fois rauque (n'roll) et chaleureux malgré tout (moins rond que la Les Paul, mais mieux défini). Du blues sous testostérone, et du hard rock avec un touche de boogie. On a beaucoup aimé le côté vraiment nerveux du micro chevalet, et surtout la position intermédiaire avec les deux micros, tranchante, mais avec un joli grave en arrière plan. **Le micro manche nous a surtout plu en clean ou en très léger crunch, là où les autres**

positions passaient vraiment bien avec plus de saturation. Si vous désirez une guitare avec une forme originale et une belle gueule, tout en cherchant le son Gibson, avec un soupçon de dynamique en plus, ne réfléchissez pas plus longtemps. Quant à savoir si vous préférez la version T ou HP... prévoyez juste un budget tabouret supplémentaire pour la seconde. Ce sera moins fatiguant que de jouer debout. +

Guillaume Ley



Des micros à la fois dynamiques et chaleureux, ou **la magie des mini-humbuckers.**



Un accès aux dernières cases amélioré à l'arrière du modèle **HP, pratique pour les solistes.**



Des mécaniques **en ligne et particulièrement originales.**

TECH

CORPS Acajou
MANCHE Acajou/noyer (T), acajou (HP)
TOUCHE Palissandre
MICROS mini-humbuckers 495R (manche) et 495T (chevalet)
CONTRÔLES 2 volumes, 2 tonalités, 1 sélecteur micros à 3 positions
CHEVALET Tune-o-Matic
MÉCANIQUES Steinberger Gearless (T), système G-Force
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com



COPIE QU'ON FORME

Les champions de la copie « de luxe » ne sont ni chinois, ni coréens, mais bien japonais. Une tradition et une expérience qui remonte à 1960, année au cours de laquelle s'ouvre l'usine Fujigen Gakki, à Matsumoto. A partir des années 70, le fabricant produit des solidbodies pour d'autres marques. Parmi ses clients, on retrouve Fender, Epiphone et Gibson. D'autres usines ouvriront rapidement suite à ce succès. Quand elles ne produisent pas pour les américains, elles réalisent des reproductions pour ainsi dire parfaites. On se souvient de plusieurs copies de Les Paul réalisées par Tokai au cours des années 80 dont les cotes ont dépassées celles des Gibson de la même époque. La jeune marque Seventy Seven a son atelier lui aussi situé à Matsumoto. Le travail entièrement réalisé à la main en fait de superbes instruments, qui pourraient bien à leur tour faire de l'ombre à certains originaux. Serait-ce dans l'imitation qu'on fait les meilleurs guitares ? ●

UNE ARCHTOP À POUTRE CENTRALE, COMME LA CÉLÈBRE ES-335, QUI A DES ARGUMENTS À FAIRE VALOIR.



SEVENTY SEVEN EXRUBATO

Black Custom Shop **2090 €**

Une excellente 335 à la sauce nipponne

AVEC UN PEDIGREE À FAIRE ROUGIR TOUT INSTRUMENT PRODUIT OUTRE-ATLANTIQUE, CETTE SUPERBE HOLLOW-BODY DE TYPE 335 A TOUT CE QU'IL FAUT POUR CONTENTER LE FAN DE CE TYPE D'ENGIN. FINITION ET SONORITÉS AU TOP : LE JAPON A DU BON.

Il y a un bout de temps que ça n'est plus un scoop, mais rappelons-le : les productions japonaises n'ont à rougir devant aucune belle américaine ou européenne. C'est d'autant plus vrai que l'on parle aujourd'hui d'une guitare sortie d'un véritable custom shop nippon. Les caractéristiques sont en tout point semblables à celles de la grande sœur US : corps et poutre centrale en érable, manche acajou et touche palissandre. La finition est superbe, les frettes médium parfaitement serties, l'accastillage doré et le vernis de toute beauté.

On aurait juste apprécié un petit ornement au milieu de la tête pour tenir compagnie au logo.

Un guitare brillante

Le manche, entre un profil '58 et '59 Gibson, tient bien en main tout en restant confortable. On apprécie le poids très raisonnable de la belle. Le grain d'ensemble est bien ouvert. Avec un médium un poil en retrait et une jolie brillance, l'ensemble est bien dynamique en son clair, avec un joli twang en interposition. Si l'on peut naviguer dans les mêmes eaux qu'avec une Les Paul, l'architecture et les bois du corps confèrent à cette guitare des attaques plus nettes et une clarté qui lui permettent de briller dans plus de domaines.

En crunch, les doubles font merveille, mordants en aigu et flûtés en grave, sans jamais devenir brouillons. La brillance naturelle du grain rapproche les attaques de ce que l'on pourrait avoir avec des simples, l'épaisseur en plus. Si l'on observe un bas-médium légèrement en retrait par rapport à une ES-335 Gibson, les performances en sont facilitées en mode high-gain. La guitare est très à l'aise lorsqu'on monte le drive dans les tours. Malgré une bonne résistance au larsen (poutre centrale oblige), on fera attention à s'écarter de l'ampli lors de réglages de gain extrêmes.

Du vrai haut de gamme

C'est toutefois dans la pop, le blues et le classic rock que cette Exrubato prendra toute sa dimension. Branchée dans un bon ampli à lampes que l'on fera travailler comme il se doit, il sera difficile de la prendre en défaut. Comme

avec toute 335 qui se respecte, on a ici l'alliance du médium d'une Les Paul avec un côté ouvert et brillant. Ça fonctionne à tout niveau de gain et les trois positions sont autant de sonorités exploitables, riches en harmoniques et très équilibrées. **Mordant, twangy ou flûté, le grain de cette guitare est digne de son inspiratrice.** Comme il fallait s'y attendre, le prix (au même titre que la qualité) rapproche la belle des productions américaines, et à plus de 2000 euros le bout, on sent bien qu'on a affaire à du « custom shop ». Au final, peu importent les étiquettes, la qualité est bien là et les fans de très beau son en auront sans aucun doute pour leur argent. +

Vinceman



+ La finition est au top : **normal, c'est fait à la main.**



+ **Un grain bien ouvert** aussi à l'aise en son clair qu'en crunch ou en saturé, avec le mordant de la marque au G.

TECH

TYPE Semi-hollow body (avec poutre centrale)
CORPS Érable
MANCHE Acajou
TOUCHE Palissandre, 22 cases
MICROS 2 humbuckers 77 AL255
CONTRÔLES 2 Volumes, 2 tonalités, sélecteur 3 positions
HARDCASE oui
ORIGINE Japon
CONTACT
www.japanguitar-handmade.com

TC ELECTRONIC CASSE SES CODES AVEC UNE SÉRIE DE PÉDALES AU FORMAT ASSEZ MASSIF ET AU PRIX PLANCHER



UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



UTILISATION: 3,5/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

AVEC SA NOUVELLE SÉRIE DE PÉDALES, LA MARQUE TC ELECTRONIC PREND TOUT LE MONDE À CONTRE-PIED, Y COMPRIS ELLE-MÊME! NI MINI, NI FUTURISTES, MAIS D'UN PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE: UN RETOUR AUX BASIQUES!

Fin 2016, TC Electronic jetait une série de pavés dans la mare en dévoilant d'un coup 13 pédales d'effets au tarif très économique: moins de 50 euros! Contre toute attente, la marque danoise propose ici des effets presque « banals », à contre-courant des développements et des innovations qui font sa spécificité: technologies numériques, modélisations, connectivité USB, TonePrints personnalisés et paramétrage via interface informatique... Rien de tout cela ici: des effets analogiques pour la plupart, couvrant la majeure partie des besoins du guitariste (voir encadré). Nous en avons testé quatre. Première surprise au déballage: alors que sévit la mode du mini, ces boîtiers sont lourds (500 g) et imposants (168 x

92 x 64 mm, plus gros qu'une MXR), **mais la connectique, installée au sommet des pédales, limite leur empattement en largeur. Avantage: les boutons de potards sont bien rondouilleux, faciles à manipuler**, et elles acceptent une alimentation par pile, à condition de dévisser les quatre vis latérales. Seule véritable ombre au tableau, on constate à l'usage une légère latence à l'enclenchement du true bypass. Impensable, tant TC semble attentif à ce genre de détail. Si ce n'est pas rédhibitoire, c'est d'autant plus frustrant que la qualité sonore est au rendez-vous.

EchoBrain et TailSpin

L'EchoBrain est un delay analogique, avec un circuit « bucket brigade » typique, et constitue un retour aux

fondamentaux. Certains regretteraient peut-être d'être « limités » à 300 ms (la plupart des delays d'aujourd'hui, même analogiques, permettent de monter à 600 ms ou plus), mais cette simplicité se révèle plutôt agréable et évite de se perdre. On reste dans le registre du slapback et de l'écho, avec ce caractère un peu sombre des répétitions qui se dégradent et perdent des aigus, permettant de placer l'effet naturellement en retrait du son dry de la guitare. Le réglage de Time est progressif et permet de partir en auto-oscillation plus ou moins contrôlée passé 12 h sur le potard Repeats. À l'instar du delay, la conception du Tailspin vibrato est tout à fait satisfaisante, ses deux réglages simples permettent de trouver le son très rapidement, en se laissant

TC ELECTRONIC Echo Brain, Tail Spin, Rusty Fuzz et Grand Magus 49 € *Vintage blocks*




 UTILISATION : 3,5/5
 SON : 3,5/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5


 UTILISATION : 3/5
 SON : 3/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5




guider par son oreille : on dose la vitesse et la profondeur aisément, et là encore la progressivité des potards est efficace et instinctive. Le circuit analogique (BBD ici aussi) propose un son des plus élégants.

Rusty Fuzz et Grand Magus

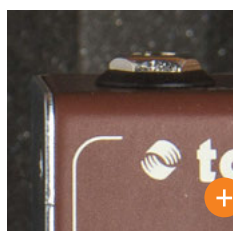
Inspirée du circuit à transistors silicium de la Fuzz Face, la Rusty Fuzz est une vraie sauvage, tout à fait crédible, avec ce grain de voix un peu rauque. Le potard de Tone permet de travailler le son, même si l'on perd un peu du caractère d'origine de la fuzz avec un réglage à zéro un peu sourd. Si la Rusty va au gravier gros grain, la Grand Magus fait plutôt dans le sablage. Une distorsion qui reste assez classic-rock et naturelle, un peu baveuse et sale plus que heavy (la Fangs est là pour ça, voir encadré).

Le potentiomètre de Tone permet d'affiner le son à sa convenance ou d'ajuster en fonction des micros et du caractère de la guitare utilisée. À apprivoiser, car – par exemple avec une Telecaster – un réglage peut se révéler satisfaisant sur un micro et trop sourd ou trop criard sur l'autre.

Nouvelles challengeuses sur le créneau des pédales « démocratiques » et économiques, ces TC peuvent indubitablement constituer une option de choix pour qui souhaite s'initier à tel ou tel effet ou élargir sa palette. Mais s'il est difficile de les prendre réellement en défaut sur le plan sonore, le manque d'originalité et la petite latence du footswitch nous laissent un peu frustrés. 


Marco Peter

Contact : www.tcelectronic.com



Une connectique sur le dessus de la pédale : un choix judicieux. 



Des potards généreux, pour des réglages rapides et efficaces. 

13 À TABLE

Smorgasboard of Tones !
C'est ainsi que TC annonçait sa nouvelle série, avec quelque chose d'une orgie : 13 pédales à table ! 49 € l'unité : redoutable. Au menu, quatre distorsions : Rusty Fuzz (typée Fuzz Face), Cinders Overdrive (le réchauffe-son), Grand Magus Distortion (esprit ampli à lampes en surchauffe) et Fangs Metal Distortion (la débauche de gain avec réglages de basses et d'aigus, assortis d'un switch à trois positions pour les médiums). Quatre modulations : Blood Moon Phaser, Thunderstorm Flanger, TailSpin Vibrato et Afterglow Chorus. Trois spatialisations : The Prophet (delay numérique), EchoBrain (analogique), et Skysurfer Reverb. Et enfin deux pédales de « dynamique » : le Forcefield Compressor et le Rush Booster (20 dB de clean boost transparent).

SCHECTER

Wayne Hussey Corsair **1199 €**

Le chant des anges

LES FANS DE THE MISSION OU DU SON AÉRIEN DES DOUZE-CORDES ÉLECTRIQUES SERONT CERTAINEMENT EMBALLÉS PAR LA SIGNATURE WAYNE HUSSEY, MODERNE ET RACÉE. ELLE PROPOSE UNE ALTERNATIVE TRÈS INTÉRESSANTE À L'OFFRE TROP RÉDUITE DE DOUZE-CORDES ET AU MARCHÉ DU VINTAGE, AUX PRIX EXORBITANT.

Wayne Hussey (chanteur/guitariste de The Mission, ex-Sisters of Mercy) voit aujourd'hui sa beauté, créée spécialement pour lui il y a cinq ans, faire son entrée au catalogue (50 exemplaires environ pour la France), en pleine tournée célébrant le 30^e anniversaire du groupe. Basée sur le design d'une Corsair hollow-body, avec double cutaway façon ES-335 et ornée de deux ouïes, elle est imposante et surprend par son poids conséquent. On constate aussi que les douze mécaniques créent un déséquilibre du manche, qui engendre une certaine fatigue, même avec une sangle en cuir pour prévenir tout accident. Le jeu peut alors devenir un peu physique. La qualité de la lutherie est tout à fait conforme à ce qu'on attend de la marque, solide, globalement bien finie et plutôt orientée moderne, comme toutes les grattes Schecter. Esthétiquement, le mariage accastillage doré / teinte ivoire et double binding, seule couleur proposée, fait son petit effet avec en plus les incrustations de sigles et du logo du groupe sur la touche du manche.

L'armée des douze-cordes

Une fois branchée, qu'est-ce qui différencie une douze-cordes d'une autre, tant le concept est le même : quatre cordes à l'octave et deux à l'unisson ? Les micros peut-être, qui

sont pour l'occasion des humbuckers au look de deux doubles lipstick, splitables en simples sur le potard de tonalité, configuration vue sur d'autres Schecter. Le timbre d'une douze-cordes étant prédestiné à tutoyer les anges, le son clean aérien est bien évidemment son domaine et dans la chaîne sonore, certaines associations coulent de source, comme par exemple avec des amplis transistors type JC 120 (le setup de Wayne Hussey) ou avec le canal clean d'un Blackface ou d'un anglais à lampes par exemple, entretenant la brillance. Il sera chaudement recommandé d'ajouter une pédale de chorus à son effet « chorus naturel », voire un tape delay pour planer.

Électronique plurielle

Splitter indépendamment chaque micro double en simple est un must qui offre de subtiles variantes. En passant par un boost de canal clean ou par un overdrive léger ultra

transparent, voire le drive de l'ampli, on gonfle un peu la dynamique et l'attaque, qui crée une superbe texture finement saturée, très efficace pour sortir d'un mix ou appuyer un solo en picking. On navigue alors d'un son très claquant, tranchant et froid, vers un autre plus rond et cristallin à la fois, qui ne sera jamais véritablement vintage au sens strict du terme, le son moins profond. Schecter a son identité et c'est bien comme ça. Il conviendra alors de sélectionner et doser l'overdrive pour ne pas trop modifier sa couleur ni la rendre plus agressive, voire imprécise dans les basses. Si, depuis les sixties, on entend ce genre de volutes en pop, folk, rock, gothique, new wave ou psyché, cette Corsair aux couleurs de Wayne Hussey s'intégrera parfaitement dans un environnement très large. Le seul risque est finalement de ne plus pouvoir s'en passer. ■

Olivier Davantès



Une douze-cordes d'inspiration moderne dans un habit de lumière avec ses deux micros Diamond Tubeucker splitables en simples.



La tête allongée et ses mécaniques déséquilibrent un peu l'instrument.

TECH

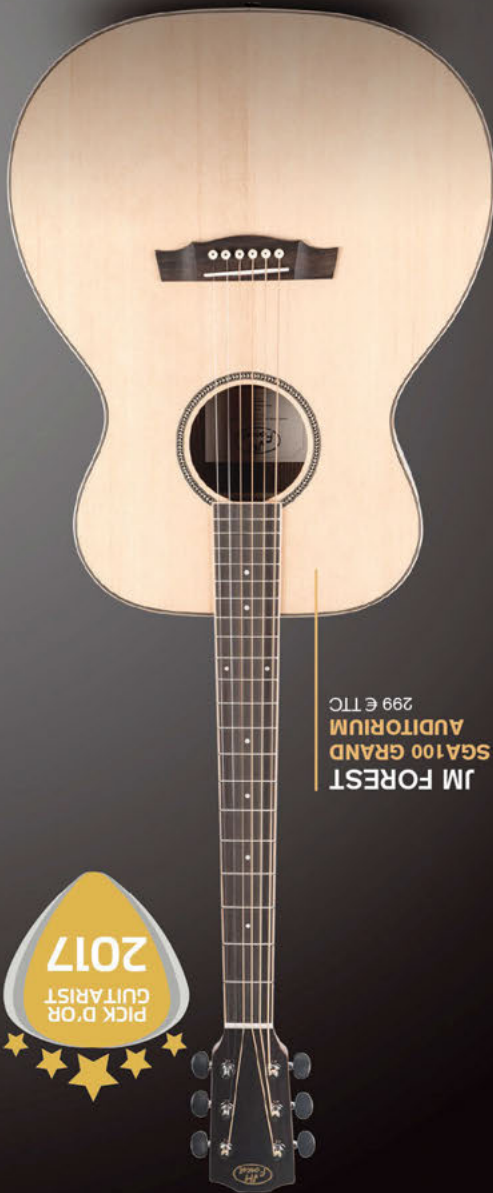
TYPE : Hollow-body
CORPS : Érable
MANCHE : Fin « C » en Érable
TOUCHE : Ébène
RADIUS : 14"
CHEVALET : Schecter avec pontets ajustables
MECANIQUES : Grover
MICROS : Deux Schecter Diamond Tubeucker
CONTROLES : 2 Volume/2 Tone (Push-Pull)/ Sélecteur 3 positions
FINITION : Ivoire et binding doré
CORDES : 0,10 - 0,46
ORIGINE : Corée du Sud
CONTACT : www.htd.fr

JM Forest obtient un pick d'or dès son lancement. RENVERSANT !



02 51 32 20 35

Siège social :
20, RUE CLÉMENT ADER
ZA LES GLORIETS
85340 OLLONNE SUR MER
FRANCE



JM FOREST
SGA100 GRAND
AUDITORIUM
299 € TTC



JM Forest SGA100 : l'incontournable ! Couvrez l'essayer !



Jean-Luc FRINGANT
Créateur du magasin
MEDIUM MUSIQUE à Rouen

“ Je propose la gamme JM FOREST depuis plus de vingt ans, car elle présente pour moi le meilleur rapport qualité/prix, toutes marques confondues.

Et lorsque que l'on m'a présentée la nouvelle gamme 2016-2017, j'ai été très impressionné...

La gamme a été intégralement remaniée, et tous les modèles sortent nouveaux ! J'ai pu constater que la **qualité de finition, les caractéristiques techniques et musicales** avaient encore fortement progressé et rivalisaient désormais avec les plus grandes marques.

Quant aux prix, ils restent parmi les plus bas du marché...

La gamme est extrêmement bien pensée et peut satisfaire les musiciens les plus exigeants, du débutant au professionnel. De nombreux professeurs de guitare ont d'ores et déjà décidé de conseiller cette marque à leurs élèves.

Je remercie la marque **JM FOREST** de permettre à ma clientèle d'accéder à des instruments d'excellente qualité, pour un budget très serré.

”
Longue vie à JM FOREST !

Parution GUITARIST MAGAZINE

“ Dire que cette guitare a failli ne pas être référencée dans notre Guide 2017...! Arrivée en test entre nos mains deux jours avant l'impression du magazine, nous avons été totalement conquis et séduits par cette nouvelle JM Forest. Le format est magnifiquement travaillé et produit une réalisation en tous points exemplaires. Agrément et facilité de jeu, sensations, pertinence sonore, c'est une réussite qui, à ce prix, force le respect si ce n'est l'admiration. A ce prix, c'est tout bonnement exceptionnel!”



MARSHALL

2245THW **2 760 €**

Le JTM45, version handwired

MARSHALL POURSUIT SA RECONQUÊTE DU CRÉNEAU BOUTIQUE AVEC UNE VERSION HANDWIRED DE SON PREMIER GRAND CLASSIQUE : LA TÊTE JTM45. SENSATIONS VINTAGE BLUES ET ROCK'N'ROLL GARANTIES !

Avec cette tête d'ampli de 30 W, c'est l'origine de la légende de Marshall qui renaît : la tête JTM45 fut en effet le premier ampli commercialisé par le *father of loud* en 1962. Le panneau de plexiglas placé sur le panneau de contrôle lui donna son surnom de « plexi » et Clapton demanda une version combo de cet ampli qui fut connu sous le nom de « Bluesbreaker ». Cette version « handwired » reprend au détail près le schéma de l'ampli original, avec un circuit de type « turret board » câblé point par point en Grande-Bretagne, une paire de KT66 délivrant une puissance de 30 W, quatre 12ax7 (dont une pour le trémolo) et une rectifieuse de type GZ34 sur une grande tranche de pain complet. Si vous n'êtes pas familier avec la bête, sachez que l'on parle d'une version à peine modifiée du Fender Bassman produit à la même époque. Nous avons donc deux canaux non switchables,

dotés de deux entrées chacun (celles du bas attaquant l'ampli avec 6 dB de moins). Le premier canal est le plus brillant (et le plus utilisé), le second plus mat. On a du coup la possibilité de pointer l'entrée du second canal avec la seconde entrée du premier pour lier les deux et profiter des deux étages de gain à la fois. Le trémolo switchable dispose de réglages de vitesse et d'intensité.

Le crunch idéal

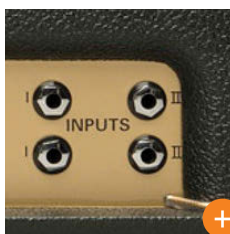
Le JTM45 n'est pas exactement une machine à gros gain comme ont pu l'être ses successeurs. On a plutôt affaire à la reine du crunch. Avec une strat, on reste clair jusqu'à 2 ou 3 au volume. Le grain est plein, brillant, presque fendérien avec une dynamique qui met en valeur toutes les positions de micros. Je vous rassure, par les temps qui courent, sans atténuateur, on risque déjà de vous demander de baisser. On parle ici de 30 *vrais* watts. Entre 3 et 6, on arrive au « sweet spot » à mon goût. C'est là que le grain est le plus réactif à l'attaque main droite, passant d'un son clair à un vrai crunch. Avec des doubles, on commence à devenir méchant, mais tout s'éclaircit parfaitement en

baisant d'un ou deux crans le volume de la guitare.

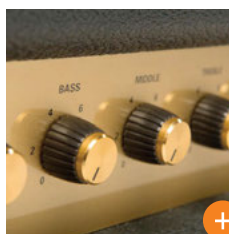
C'est aussi le niveau de gain parfait pour lui associer l'overdrive ou la fuzz qui va bien. Tout est magnifié, vos pédales n'en reviendront pas. Un drive de type Tube Screamer (une Love Pedal Eternity, par exemple), et la guitare se met à mordre avec un médium qui vient parfaitement compléter les basses généreuses de l'ampli. Avec une Fuzz Face, on est Jimi Hendrix soi-même ! Le génie de cet ampli vient de sa réactivité et de sa capacité à mettre en valeur le caractère de votre guitare. Chaque nuance, différence de micro, de réglage est clairement audible. Avec cette version Handwired, Marshall remplit son contrat et les fans de vintage seront comblés. En termes de son, si on touche à l'excellence, on n'est pas non plus sur une autre planète qu'avec la version standard et la facture est tout de même salée (deux fois plus chère, même si l'on ne parle que d'une fraction de la cote d'un JTM45 vintage). La fiabilité de ce type de construction et l'excellence sont à ce prix. **+**

Vinceman

SONS CLAIRS : 4,5/5
SONS CRUNCH : 5/5
UTILISATION : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3/5



Deux canaux non switchables mais mélangeables, comme à l'époque. **+**



Une égalisation avec un médium généreux. **+**

TECH

TYPE: Tête d'ampli guitare à lampes
DIMENSIONS: 695 x 305 x 230 mm,
POIDS: 15,1 kg
TECHNOLOGIE: Lampes (2xEL84, 1x GZ34 et 4 x 12AX7)
RÉGLAGES: Presence, Bass, Middle, Treble, volume I, volume II, Speed, Depth
PUISSANCE: 30 W
CONNECTIQUE: Entrée Hi/Low Canal 1, Hi/Low Canal 2, Prise Footswitch (inclus), Sortie HP (8 ou 16 ohms)
ORIGINE: UK
CONTACT: www.laboitenoiredumusicien.com



FENDER Deluxe Nashville Telecaster **929 €**

Une Tele stratosphérique

ENTRE RENOUVELLEMENT D'UN MODÈLE INCONTOURNABLE ET RESPECT DE LA TRADITION, FENDER SORT UNE TELECASTER À (PRESQUE) TOUT FAIRE SOUS LA BARRE DES MILLE EUROS. TRÈS FORT.

Commençons avant tout par une mise à plat. En 1997, Fender sort la Deluxe Nashville Telecaster, la parfaite guitare de studio pour jouer dans presque tous les styles, grâce à son troisième micro, central. En 2016, la marque décide de remplacer ses American Deluxe par des modèles Elite. Désormais, quand vous voyez une guitare Fender avec le terme Deluxe Series, c'est qu'elle est mexicaine. Cet éclaircissement étant fait, vous savez donc que vous avez affaire à la mise à jour d'un modèle âgé de vingt ans, et que celui-ci est fabriqué de l'autre côté de la frontière. Avantage de la manœuvre : un instrument original, et vendu à moins de mille euros. Se contenter d'une reproduction à l'identique eût été trop facile. Fender a bien entendu effectué plusieurs améliorations. Le manche s'aplanit un peu, et s'adapte au passage à des registres plus modernes, pendant qu'une découpe ergonomique du talon rend plus facile l'accès aux notes aiguës. Les mécaniques sont désormais des modèles à blocage, le chevalet une version à six pontets (comme sur la

première Nashville), alors que côté micros, on dit adieu aux modèles Tex-Mex.


Maîtrise du bruit

C'est le changement de micros qui apporte un vrai plus. Désormais, la Deluxe Nashville Telecaster s'habille en Noiseless. Comme sur la version d'antan, le chevalet et le manche abritent des modèles Telecaster, la position centrale étant occupée par un micro de Stratocaster. Si la guerre au souffle et aux parasites est bel et bien déclarée, le registre de ces micros reste vintage, histoire de rassurer les puristes. Tout fonctionne à merveille. Le twang de la Tele est toujours là, et la rondeur du micro manche aussi. Le micro central ouvre bien des perspectives. Attention, vous n'aurez jamais un vrai son de Strat pur et dur avec cette guitare, malgré l'appellation de ce micro, baptisé « Vintage Noiseless Strat » : tout le reste de l'instrument influence le rendu, et c'est avant tout une Telecaster. Mais on tient un truc en plus, à mi-chemin entre le côté country, et la face plus rock de la musique quand on associe les micros grâce au sélecteur à 5 positions, bien qu'on perde au passage la combinaison entre le micro manche et le micro chevalet d'un modèle Tele à l'ancienne. On ne peut pas tout avoir non plus ! Le

côté noiseless de ces trois single coils ne mange jamais le signal, et laisse respirer les notes, même si l'ensemble apparaît un peu plus droit (et un tout petit peu plus froid) qu'avec des micros classiques pour Telecaster. En revanche, on s'est permis une incartade dans le gros son, à base de saturation high gain. Pas un buzz désagréable, pas de souffle outre mesure. On en a surpris plus d'un en abordant des registres vraiment sauvages, qu'elle a très bien encaissés.

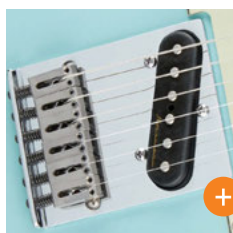
Confort moderne


Il est clair que la découpe ergonomique du talon et le radius plus plat sur cette version Deluxe aident à passer le cap des musiques plus contemporaines, au-delà des registres blues, country ou classic rock. C'est malgré tout vers ces musiques qu'on aime retourner avec une telle

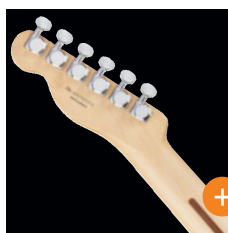
guitare entre les mains. Jouabilité, ergonomie, mais sons familiers, extensibles à d'autres registres. La Deluxe Nashville Telecaster est surprenante à plus d'un titre. 


Guillaume Ley

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



Des micros Noiseless qui ne laissent passer que le son, pas la saleté. 



Un manche plus moderne qu'à l'accoutumée, mais au confort de jeu amélioré. 

TECH

TYPE : Électrique solidbody
CORPS : Aulne
MANCHE : Érable
TOUCHE : Palissandre
MICROS : Vintage Noiseless Single-Coil Telecaster (manche et chevalet), Vintage Noiseless Strat (milieu)
CONTRÔLES : 1 volume, 1 tonalité, 1 sélecteur micros à 5 positions
CHEVALET : Chevalet Standard 6-pontets, Cordes traversantes
MÉCANIQUES : Deluxe Cast à blocage avec boutons de stype vintage
ORIGINES : Mexique
CONTACT : www.fender.com

MARTIN

X Series DX2AE Macassar **713 €**

Mieux que du bois ?

VOUS RÊVEZ D'UNE MARTIN MAIS VOTRE BUDGET VOUS RAPPELLE À L'ORDRE ? LA FIRME AMÉRICAINE A PENSÉ À VOUS ! ELLE PARIE SUR L'UTILISATION DE MATÉRIAUX DE SUBSTITUTION AU BOIS ET SUR DES PROCÉDÉS DE FABRICATION DIFFÉRENTS POUR RÉDUIRE LES COÛTS ET PROPOSER DES MODÈLES DE QUALITÉ À DES TARIFS PLUS ABORDABLES. VERDICT ?

Cette Martin Dreadnought DX2AE fait partie des modèles d'entrée de gamme de la marque. La table d'harmonie est massive, en sapele (un bois tropical africain appartenant à la famille de l'acajou), avec une finition naturelle et mate.

Une conception originale

En revanche, les autres caractéristiques sont plus atypiques. Le manche est en lamellé-collé (plus d'une trentaine de planchettes de bouleau de 2 mm d'épaisseur, collées les unes aux autres, perpendiculairement au plan de touche). Les éclisses sont en bois, à l'intérieur de la caisse, recouvertes d'un revêtement synthétique à l'extérieur, avec un imprimé reproduisant le veinage de l'ébène de Macassar. La touche et le chevalet sont en Richlite (une résine phénolique de texture homogène) imitant l'aspect noir uniforme de l'ébène. Les silllets de

tête et de chevalet sont synthétiques. La finition est simple et soignée. Seul un détail de découpe et d'assemblage de la table, à la jonction manche/caisse, rappelle une conception mécanisée un peu en mode « lego » qui pourrait éventuellement être affinée.

Une vraie guitare

En acoustique, cette guitare est agréable à jouer, même à faible volume. Elle sonne sage, avec une projection limitée, sans emphase et se contrôle bien. En attaquant fort les cordes, l'instrument réagit sans dénaturation trop marquée de la sonorité des notes. Certes, la dynamique atteint ses limites relativement vite, mais la qualité ne se dégrade pas pour autant. Seuls les aigus, en jeu mélodique (avec un médiator épais par exemple) sont à doser, pour éviter qu'ils ne se métallisent trop et deviennent peu plaisants à l'écoute. En strumming en revanche, il est possible de jouer avec des attaques très appuyées sans saturation. Les basses sont particulièrement bien maîtrisées, sans débordement de bas-médiums. Les aigus sont assez chaleureux malgré tout, pas trop scintillants. La clarté polyphonique reste bonne quel que soit le niveau sonore. L'instrument est équipé d'un système d'amplification Fishman comportant un volume et une tonalité (deux

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
UTILISATION : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

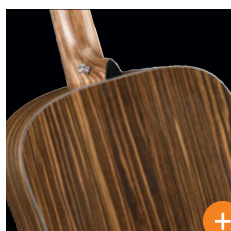


molettes sont placées dans la rosace). Toutes les valeurs des paramètres sont exploitables (il n'y a pas de son trop sourd ou trop cristallin), il est possible de s'adapter au type d'attaque (jeu au médiator souple, dur ou jeu aux doigts) et la sonorité « pincée » du piézo est contrebalancée par la rondeur de l'instrument, ce qui convient très bien ici. Cet instrument permet de s'ouvrir aux champs multiples de la guitare acoustique et électro, avec un appétit qui devrait ensuite s'affirmer et vous inciter à choisir des modèles plus haut de gamme et ainsi découvrir des sonorités plus amples, des résonances plus généreuses et des qualités de réponse plus dynamiques encore. ●

Benoît Navarret



Une **touché** et un **chevalet** en résine phénolique.



Si la **table est massive**, les éclisses sont en contreplaqué.

TECH

TYPE Guitare électroacoustique
TABLE Sapele
FOND ET ÉCLISSES HPL (High Pressure Laminate) avec motif bois de Macassar
MANCHE Bouleau lamellé-collé
TOUCHE FSC Richlite (résine phénolique), 20 frettes
SILLETS Synthétique (Corian)
CHEVALET FSC Richlite (résine phénolique)
MÉCANIQUES Bain d'huile
ÉLECTRONIQUE Fishman Sonitone
CONTRÔLES Master volume, master tone
ORIGINE Mexique
CONTACT : www.laboiteinoiredumusicien.com

C'est la wah

CAS EXCEPTIONNEL ET INTÉRESSANT, MOOER SORT DEUX AUTO WAHS EN MÊME TEMPS. D'UN CÔTÉ UN

TECH

TYPE pédale d'auto wah numérique
RÉGLAGES Range, Speed/gain, Auto/Touch, Mode
DIMENSIONS 42 x 93,5 x 52 (mm)
POIDS 140 g
ORIGINE Chine
CONTACT www.htd.fr



UTILISATION : 3/5

SON : 3,5/5

QUALITÉ-PRIX : 4/5

+ SON

Certes le rendu est plus « digital » par instants (surtout avec les modes HP et BP, un peu raides), mais deux positions s'en tirent bien : Low Pass et Standard, qui produisent des sonorités relativement chaudes. En Touch, on a surtout envie de slapper sur les cordes de manière funky pour abuser de l'effet. Mais cela demande une discipline pour que chaque frappe ne fasse pas varier l'intensité de la wah trop irrégulièrement. Finalement, c'est en Auto qu'on est le plus à l'aise, et que le son paraît plus naturel. Cet effet s'en sort bien dans de nombreux registres, rock, funk, reggae, pop, sans sourcilier. Pas la plus vintage de la création, mais relativement polyvalente.



+ L'UTILISATION

Les potards sont minuscules et pas aisés à manipuler. Cette auto wah possède deux réglages, Range et Speed, qui agissent sur la fréquence et la vitesse. Mais ça, c'est pour le mode Auto. Car il existe un mode Touch, qui réagit à la dynamique de votre jeu. Et là, le réglage Speed devient Gain (on règle la sensibilité de la pédale suivant notre jeu et notre façon de rentrer dans les cordes pour déclencher l'effet). Enfin, le rotocontacteur central propose pas moins de 5 modes : LP (Low Pass), BP (Band Pass), HP (High Pass), SP (Standard) et Talk (pour un effet vocal). Tous ces réglages demandent un petit temps d'adaptation, mais quand on a trouvé celui qui correspond le plus à son jeu, on ne revient pas dessus.

MOOER @Wah 80 €

So What?

La technologie numérique a vraiment progressé. Les sons du modèle @Wah se défendent très bien face à l'Envelope, un peu plus douce dans ses transitions, mais loin de distancer sa petite camarade. Si l'Envelope reste moins dure à l'oreille (et encore, sur un petit ampli à transistors à

faible volume, par exemple, difficile d'entendre une vraie différence), la @Wah possède une palette plus large, qui s'adapte facilement à des registres plus rock. Surveillez juste votre alimentation, histoire

de ne pas abîmer votre matériel. Les deux pédales fonctionnent sous 9V, on est à 120 mA pour la @Wah, contre seulement 20 mA pour l'Envelope. Possesseurs de multi-alimentations, et d'araignées (voir notre rubrique Le Bon Deal dans ce même numéro), faites vos comptes. ■

que je préfère

MODÈLE NUMÉRIQUE (@WAH), DE L'AUTRE UN ANALOGIQUE (ENVELOPE). LA CONFRONTATION ÉTAIT INÉVITABLE.



UTILISATION : 3,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TECH

TYPE pédale d'auto-wah analogique
REGLAGES Q, Decay, Tone, Sensitivity
DIMENSIONS 42 x 93,5 x 52 (mm)
POIDS 150 g
ORIGINE Chine
CONTACT www.htd.fr

L'UTILISATION +

On ne va pas revenir sur la taille des potards. Ici, on se rend beaucoup plus rapidement à l'essentiel qu'avec la @Wah. Q contrôle la fréquence sur laquelle on veut faire fonctionner le sens des aiguilles dans le montre, plus l'effet sera étroit avec des pics d'aigus). Tone permet d'ajuster la tonalité de la plage de fréquences choisie. Sensitivity règle la sensibilité de la pédale à l'attaque des cordes. Il est plus facile de trouver le bon réglage avec l'Envelope qu'avec l'@Wah. De la même manière, une fois le bon réglage adopté, on revient rarement sur ce dernier.



+ SON

On dira ce qu'on voudra, mais ce petit côté analogique, c'est quand même sympa pour produire cette petite chaleur qui manque par instants avec le numérique. On a préféré le côté plus doux et moins agressif plus facile à obtenir avec l'Envelope. Mais dans l'ensemble, cet effet est moins rock et plus funky, un peu à la manière d'une pédale déjà existante chez Mooer, la Funky Monkey. Elle est donc moins polyvalente que sa sœur au cœur numérique. En revanche, elle est aussi relativement à l'aise avec la basse et certains claviers, là où la @Wah, malgré ses nombreux modes « fréquents », encaisse un peu moins bien ces autres instruments.

MOOER Envelope 64 €

le. Choix!

CHOISISSEZ LA @WAH SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une auto wah capable de s'adapter à de nombreux styles.
- ✓ Un effet qui réagit à la dynamique de jeu (fonction Touch), histoire de « remplacer » la pédale d'expression.
- ✓ Un côté talkbox pour certains plans à la Peter Frampton (mode Talk).

CHOISISSEZ L'ENVELOPE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une auto Wah qui allie douceur de l'analogique et sons plus chauds.
- ✓ Un effet funky, qui peut aussi fonctionner avec une basse ou un clavier.
- ✓ Une pédale pas chère, efficace et peu gourmande en mA.



TEST

NEUNABER Immerse
Reverberator **252 €**

Le best-of des reverbs maison



UTILISATION : 4/5
SON : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



SHIMMER, NOUVEL ELDORADO

Là où de nombreux puristes restent attachés à la sobriété des spring reverbs qui renouent avec les vieux sons à ressorts d'antan, un autre genre de reverb attire les expérimentateurs plus fous, celle des Shimmers et autres nappes synthétiques venues d'une autre galaxie. La Digitech Polara, la Walrus Audio Descent, la Strymon BlueSky, la MXR M300, la Boss RV-6 et l'Eventide Space nous ont déjà convaincus. La vraie surprise est venue de la position Halo de la Polara, dont le rapport qualité-prix est un des meilleurs du marché. Si les modèles plus accessibles livrés par Mooer (ShimVerb et ShimVerb Pro) sont moins réussis, nous attendons malgré tout avec impatience la sortie du modèle Signature de Devin Townsend, l'Ocean Machine, dont les sons nous avaient surpris lors du dernier Musikmesse.

LES MEILLEURES REVERBS DE LA MARQUE RASSEMBLÉES DANS UN SEUL BOÎTIER. POUR GEEKS DE LA REVERB HAUT DE GAMME.

La marque américaine nous a déjà laissés sans voix avec des reverbs comme la Wet ou la Seraphim Shimmer. Elle frappe fort, très fort, en sortant une pédale qui regroupe le meilleur de ses classiques, et plus encore. Au programme, huit effets stéréo (deux entrées et deux sorties sont disponibles sur cet effet) : Wet, Hall, Plate, Spring, Shimmer a, Shimmer b, Wet+Echo, et Wet+Detune. Surtout quatre potards de réglage en plus du sélecteur de reverb. Autant vous dire que les possibilités sont Immerse... pardon, immenses. Les classiques Hall, Spring et Plate font très bien leur travail, le réglage Low Cut de la Spring vous aidant à obtenir facilement ce côté claquant, avec moins de graves, sans avoir à modifier l'égalisation de votre ampli. **Un très joli rendu vintage pour une pédale entièrement numérique.** Bien entendu, les positions qui proposent l'utilisation du Wet sont toujours aussi renversantes. Chaleureuse, elle enveloppe votre son et le colore subtilement sans jamais pour autant écraser la dynamique de votre jeu. C'est tellement magique. La position Wet+Echo livre un delay de caractère, certes sans tap tempo, ni option pour une pédale d'expression, mais facile à régler malgré tout en un tour de potard.

On retrouve le son de la pédale Echelon Stereo que sauront apprécier les adeptes de la marque. Echo Wet+Detune peut totalement dégrader les répétitions, et devenir un outil expérimental fun, ou légèrement désaccorder chaque note qui rebondit doucement et régulièrement, à la manière d'un delay à bandes usé. Encore une réussite. Viennent enfin les extraordinaires Shimmer, ou la meilleure manière de remplir l'espace en plusieurs couches, dont une aux accents synthétiques, un peu à la manière d'une nappe de clavier. On se retrouve avec des sons qui peuvent prendre une couleur psychédélique floydienne, ou une saveur plus « science-fiction » digne d'un space opera. Dans tous les cas de figure, le potard de Tone offre une flexibilité supplémentaire, et vous aide à obtenir de nombreuses couleurs pour chaque reverb sélectionnée (attention néanmoins à l'Echo dont il règle la vitesse des répétitions). Avec cette compilation dans une boîte, Neunaber confirme qu'il est devenu un incontournable de la reverb pour guitariste. L'un des nouveaux leaders dans ce domaine, ni plus, ni moins. ■

Guillaume Ley

contact : www.fillingdistribution.com





TEST

JHS Ruby Red Butch Walker Signature 294 €

Une Box Of Tones sans écho

La marque du Kansas s'est associée à l'un des sidemen les plus en vue de Nashville, Butch Walker, pour donner vie à la Ruby Red, pédale comportant une overdrive et un clean boost. Rien de bien dépayçant, on retrouve le classique trio Volume, Tone, Gain, ainsi qu'un boost, et deux petits toggle. Le premier, à gauche, permet d'ajouter du gain, là où le second permet de choisir le chaînage des deux effets. On peut donc mettre le boost après le drive pour

un boost de volume, ou avant pour un gain plus conséquent. Il est aussi possible d'utiliser le boost seul. Avec tous les réglages à midi et sans le boost, on obtient un overdrive léger et transparent, super pour les rythmiques un peu grasses chères à un guitariste texan bien connu. En actionnant le switch de gain, le son s'épaissit tout en restant très sensible aux dynamiques de jeu et surtout, il ne dénature pas le timbre de l'ampli utilisé. La qualité essentielle d'un bon OD. **En poussant le drive aux trois-quarts et en actionnant le boost (placé avant l'overdrive),**

on entre dans un univers très fuzzy et bien roots, vraiment cool pour les trips stoners ou psychédélics. De l'overdrive léger limite clean boost à la fuzz sauvage en passant par tous les intermédiaires ou presque, la Ruby Red est vraiment une stompbox à tout faire. Certes un peu chère, mais elle peut à elle seule faire le boulot de trois voire quatre pédales. Plutôt pas mal non ?

Samy Docteur



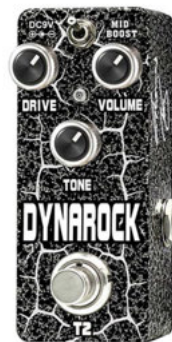
UTILISATION: 5/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 4/5

Contact:

www.fillingdistribution.com



TEST

XVIVE T2 Dynarock 63 €

XVive a trouvé en la personne de Thomas Blug le concepteur idéal de pédales de saturation de tous poils. Après la récente Sweet Leo, parfait booster de canal saturé, voici un drive musclé, qui vire à la distorsion solide quand on monte le gain au max. Un vrai petit ampli à lampes poussé à bloc. Même avec les réglages au taquet, cette Dynarock porte très bien son nom, puisqu'elle respecte la dynamique de votre jeu. Le son est toujours sale, mais la nuance de vos coups de médiator est respectée fidèlement. Pour les solistes, un switch de boost des médiums vient compléter le tout. Une excellente saturation à ce tarif.

Guillaume Ley



TEST

DIGITECH Whammy Ricochet 149 €

Une Whammy sans pédale d'expression !

Cette Whammy n'a pas de pédale d'expression ! Gadget ou révolution ? On dispose de sept intervalles, vers le haut ou le bas, (2^{nde}, quarte, quinte, 7^e, une ou deux octaves, octave + signal) avec des vitesses de décalage et de retour paramétrables. Le footswitch fonctionne soit en momentané (en restant appuyé dessus), soit en verrouillé (activé en appuyant dessus, désactivé en appuyant à nouveau). Deux modes sont disponibles, classique pour le solo et accords pour la polyphonie. On change avec une manipulation multiple, non prévue pour le live... En son clair on apprécie les arpèges harmonisés, sonnante à la folie, ou des accents de synthé. En distorsion aussi, d'ailleurs. Le temps d'appui permettant de gérer la course en

momentané, on *Whammyse* à l'aise, mais sans la souplesse d'une pédale d'expression. En mode verrouillé, on a un excellent pitch shifter. **On pourra agréablement grossir ses rythmiques ou transposer ses riffs aux limites basses d'un ampli guitare.** En haut, on appréciera, entre autres, un solo aux accents de vocoder, aérien, carrément top en néo-classique ! Pour la prochaine version de cet engin, on aimerait un afficheur en clair, un mix pour le dry, et surtout un seul switch pour « solo/chords ». Quoi qu'il en soit, si on sait l'utiliser, elle vient toujours à point. La Whammy Ricochet et ses possibilités ne manquent pas. Un outil inspirant...

Jean-Louis Harche

Contact: www.stringsmusicimport.com





TEST

KHDK Dark Blood 272 €

La vraie signature de Kirk Hammett

Dans les lettres KHDK, on retrouve les initiales du guitariste de Metallica Kirk Hammett, et il s'est effectivement servi du premier prototype de la Dark Blood pour « Hardwired... To Self-Destruct », avec tous les potards au taquet. Ici, on vous parle d'un high gain qui peut même devenir difficilement contrôlable, tant le son se barre en larsen dès qu'on arrête de jouer. C'est la guerre ! Mais dans l'ensemble, cela reste relativement old school. C'est à la fois heavy-thrash à l'ancienne, avec un côté un peu grinçant dans les extrêmes aigus, et super mordant. Vous avez beau avoir le choix du gain entre une position Lo et une autre Hi,

c'est toujours rentre-dedans. Néanmoins, quand on baisse le volume sur sa guitare, on réussit à éclaircir le son sans perdre d'aigus.

Le meilleur ami de cette KHDK restera le humbucker situé en position chevalet. Ce qui rend cette pédale exploitable, c'est sans nul doute son noise gate embarqué qui ne coupe pas le son radicalement, et laisse toujours traîner un peu de saleté dans le signal. Après tout, on nettoie juste ce qu'il faut et on garde le son « vivant ». Ah si, notez le look. Enfin une pédale de la marque qui a vraiment de la gueule. Que de progrès chez KHDK ! ●

Guillaume Ley

Contact : www.sound-service.eu

UTILISATION : 4/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

TEST

TECH21 Bass Flyrig 379 €

Les bassistes ont désormais leur Flyrig. La différence entre ce modèle et les premiers pédaliers de cette série (en dehors de l'instrument concerné) : des



potards de réglages plus faciles à manipuler, la présence d'un accordeur et une sortie XLR pour jouer les vrais boîtiers de direct, en plus de la sortie jack

traditionnelle. Que des plus qui font de ce petit multi-effets compact le vrai compagnon de route du bassiste, sur scène comme en studio, très loin d'être

un gadget. Octafuzz, émulation d'ampli, boost de gain ou de volume, chorus, tout ce qu'il faut pour sonner avec ou sans ampli. Grosse sensation.

Guillaume Ley



TEST

CATALINBREAD Csidman 252 €

Quand le delay déraile

Ce delay, à classer dans la catégorie « effets spéciaux » permet d'émuler le déraillement d'un lecteur de CD, hachant le son et le restituant en tranches plus ou moins fines, assorties de bruits divers. C'est difficile à décrire avec des mots mais imaginez un découpage entre l'intro de *Don't Tell Me* de Madonna et un ring modulator... Trois des cinq contrôles sont classiques : Time, Mix et Feedback. Avec les deux autres potards au minimum, l'effet agit comme

un delay « digital » standard. Le contrôle Latch permet d'agir sur la stabilité des répétitions, allant de quelques bugs à l'anarchie totale. Le dernier potar, Cuts, joue sur la taille du hachage du signal lorsque les bugs arrivent, permettant de répéter une note entière ou d'avoir un son de robot. Bien entendu, en fonction du niveau de feedback, le signal peut partir en auto-oscillation apportant encore du chaos au désordre.

En jouant sur le contrôle de mix, l'effet peut affecter

seulement les répétitions du delay ou carrément le son dry (en mettant Mix et Time à zéro). Cet effet unique se révèle très musical, allant de la nappe imprévisible placée derrière un arpegge à la machine délirante, découpant et recrachant les notes plus ou moins aléatoirement. Malgré un caractère évidemment typé, cette pédale peut avoir des usages variés pour peu qu'on se donne la peine de l'apprivoiser. Original et très réussi. ●

Vinceman



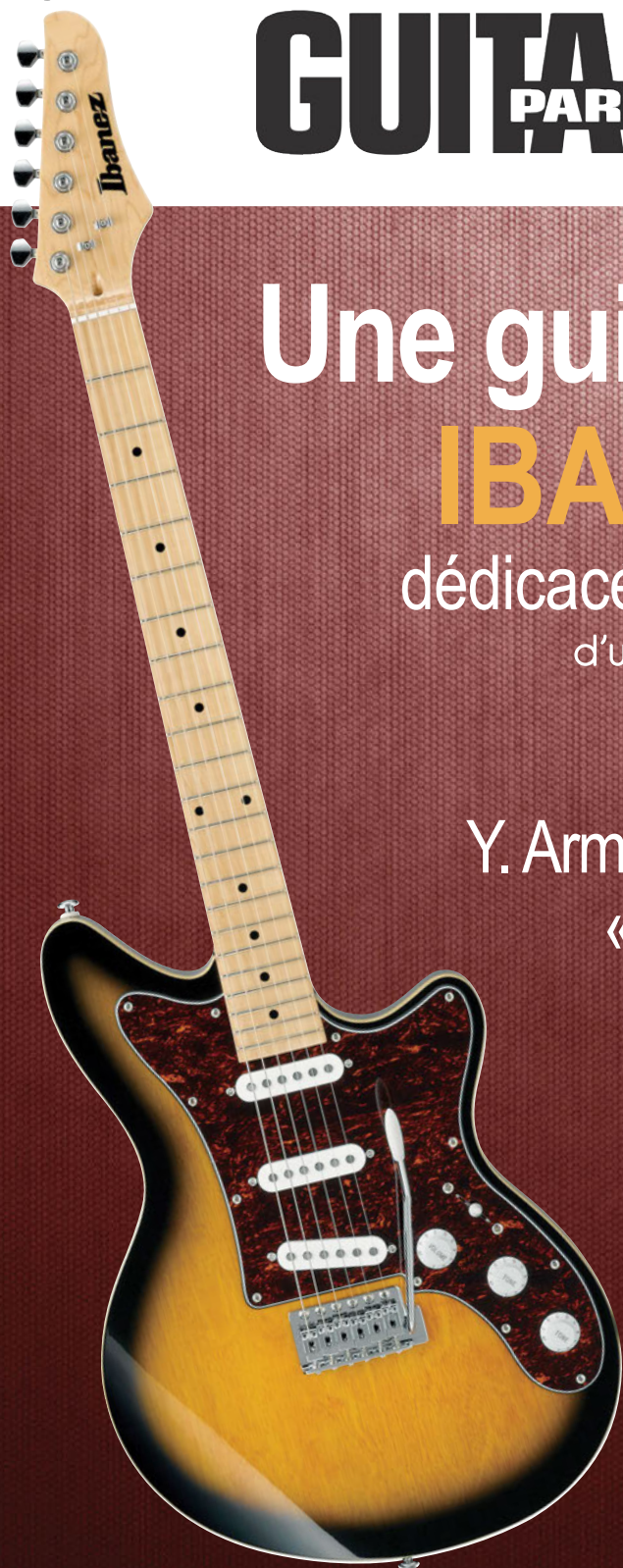
UTILISATION : 4/5
SON : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Contact :

www.fillingdistribution.com

JOUE et GAGNE avec

GUITAR PART et *Ibanez*



Une guitare électrique

IBANEZ RCM SB

dédiée par Yann Armellino

d'une valeur de 429 €*

et **10 CD**

Y. Armellino et El Butcho
«Better way»



CARACTÉRISTIQUES :

- GUITARE ELECTRIQUE SOLID BODY
- SÉRIE ROADCORE LIMITED EDITION
- CORPS EN TILLEUL
- MANCHE VISSÉ EN ERABLE
- TOUCHE ERABLE
- 22 FRETTE MÉDIUM
- PROFIL DE MANCHE RC
- 3X MICROS SIMPLE BOBINAGE (PASSIFS, AIMANTS ALNICO) CORE TONE S
- CHEVALET IBANEZ STD. TREMOLO
- MÉCANIQUES IBANEZ BAIN D'HUILE
- COLORIS SUNBURST GLOSS

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 27 février 2017. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

A. Batreau (29) et S. Lecuyer (07) sont les gagnants du concours Palmer du GP 273 daté décembre.



NOUVELLE PROTECTION DU PALISANDRE : CE QUI VA CHANGER POUR LES GUITARISTES



UNE NOUVELLE RÉGLEMENTATION INTERNATIONALE SUR LE COMMERCE DU BOIS, CONCERNANT NOTAMMENT LE PALISANDRE, ET ENTRÉE EN VIGEUR AU 2 JANVIER 2017, VA CHANGER LES PRATIQUES DES LUTHIERS, MAIS AUSSI DE CHAQUE GUITARISTE QUI VOYAGE.

Si vous n'avez jamais entendu parler de la 17^e Conférence des Parties à la Cites (COP17), qui s'est tenue à Johannesburg en septembre dernier, c'est normal, rien qu'à citer son nom, on a envie de dormir. En revanche, il serait peut-être temps de vous intéresser à ses conséquences, car elle vient de prendre une décision qui concerne des bois que nous guitaristes avons en

amour, dont le bubinga, mais surtout le palissandre (appartenant au genre *dalbergia*). Ce bois sombre et dur qui pousse sous les tropiques est une victime de choix pour les touches des guitares, mais aussi les chevalets, voire les tables et les corps et bien sûr le dos et les éclisses des acoustiques. Mais ses qualités exceptionnelles ont entraîné une surexploitation, « principalement de la part des industriels du meuble de luxe, jusqu'à ce que s'imposent des restrictions qui s'appliquent

de façon non distinctive et injuste aux fabricants d'instruments de musique qui n'exploitent même pas 1% des bois tropicaux abattus », explique Jacques Carbonneaux, fondateur de l'Association Professionnelle des Luthiers artisans en Guitare et autres cordes pincées (APLG). En 1992, l'exploitation commerciale du palissandre de Rio (*dalbergia nigra*) était totalement interdite (c'est-à-dire inscrite à l'annexe I du règlement Cites, réservée aux espèces en voie d'extinction). Les stocks restants atteignent des prix astronomiques et font fantasmer luthiers et mélomanes. En 2013, celui de Madagascar a



© Thomas Baltès

DES PLAQUES DE PALISSANDRE BRUTES, DESTINÉES À DEVENIR DES TOUCHES, CHEZ FENDER EN CALIFORNIE.

LE DOS D'UNE GUITARE EN PALISSANDRE SIGNÉE SOBEL.
UN STOCK DE PALISSANDRE DANS UN ENTREPÔT AU VIETNAM.



FICHE PRATIQUE

1 GUITARE SANS BOIS PROTEGES

En théorie, aucun document n'est requis, mais certains services de contrôle (douanes notamment) ont tendance à demander aux possesseurs de prouver l'absence de bois protégés. Voyager avec une facture mentionnant la date d'achat pour les instruments pré-convention, et les essences pour les instruments post-convention, peut éviter des ennuis.

2 GUITARE AVEC BOIS PROTEGES (PALISSANDRE, BUBINGA, KEVAZINGO, BOIS DE ROSE D'AFRIQUE, BOIS DE VÈNE)

➔ GUITARISTE AMATEUR, VOYAGE PERSONNEL

☞ • Aucun document Cites n'est nécessaire...

☞ • ... mais les douanes françaises, plus strictes que la réglementation internationale et européenne, demandent d'avoir une preuve de l'acquisition licite de l'instrument contenant des essences protégées. Une facture est donc nécessaire. Pour cela...

• Instrument pré-convention :

La mention d'une date d'acquisition antérieure au 2 janvier 2017 suffit.

• Instrument post-convention :

La facture devra comporter les informations requises, c'est-à-dire les noms scientifiques des divers matériaux Cites utilisés, la mention pré-convention en vis-à-vis de chacun de ces noms scientifiques (si et, bien entendu, seulement si le matériau utilisé est pré-Convention) les références du permis d'importation délivré pour l'introduction de ce matériau sur le territoire de l'UE s'il ne s'agit pas d'un spécimen pré-Convention.

➔ GUITARISTE PROFESSIONNEL, VOYAGE PROFESSIONNEL

☞ • Le Certificat d'instrument de musique est nécessaire si vous souhaitez passer les frontières de l'UE. Pour cela, la facture est utile, mais une fois le CIM obtenu, c'est lui qui devient le document de référence. Il s'obtient en remplissant un dossier sur le site du Ministère de l'Écologie et du Développement Durable (<https://cites.application.developpement-durable.gouv.fr/accueilInterneute.do>).

➔ VENTE D'INSTRUMENT ENTRE PARTICULIERS

Dans ce cas, même pour un guitariste amateur, il y a commerce.

☞ • Dans l'union européenne, vendeurs comme acheteurs doivent être en mesure de prouver l'origine licite des spécimens à toute requête des services de contrôle.

☞ • Hors UE, la dérogation ne s'applique plus, un permis de réexport Cites sera donc requis.

été protégé, et depuis le 2 janvier 2017, c'est l'ensemble des espèces de dalbergia (soit 250 variétés) qui ont été inscrites à l'annexe II du règlement. Cette classification moins stricte vise à contrôler le commerce de certaines espèces pour éviter leur mise en danger. Elle impose des permis d'importation, d'exportation et de réexportation, que le bois soit brut ou sous forme de produit fini. C'est un changement important à prendre en compte pour les luthiers, les industriels et les revendeurs. Mais cela peut aussi concerner tous les musiciens, qui pourraient avoir à demander un permis baptisé « Certificat pour Instrument de musique » (CIM) pour se déplacer avec leur guitare...

La nouvelle réglementation

Qu'est-ce qui a changé depuis le 2 janvier dernier pour les guitaristes ? La réglementation étant toute fraîche et chaque pays ayant à l'intégrer dans son propre corpus législatif, un certain flou règne encore, mais voici les informations que nous avons pu obtenir auprès du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

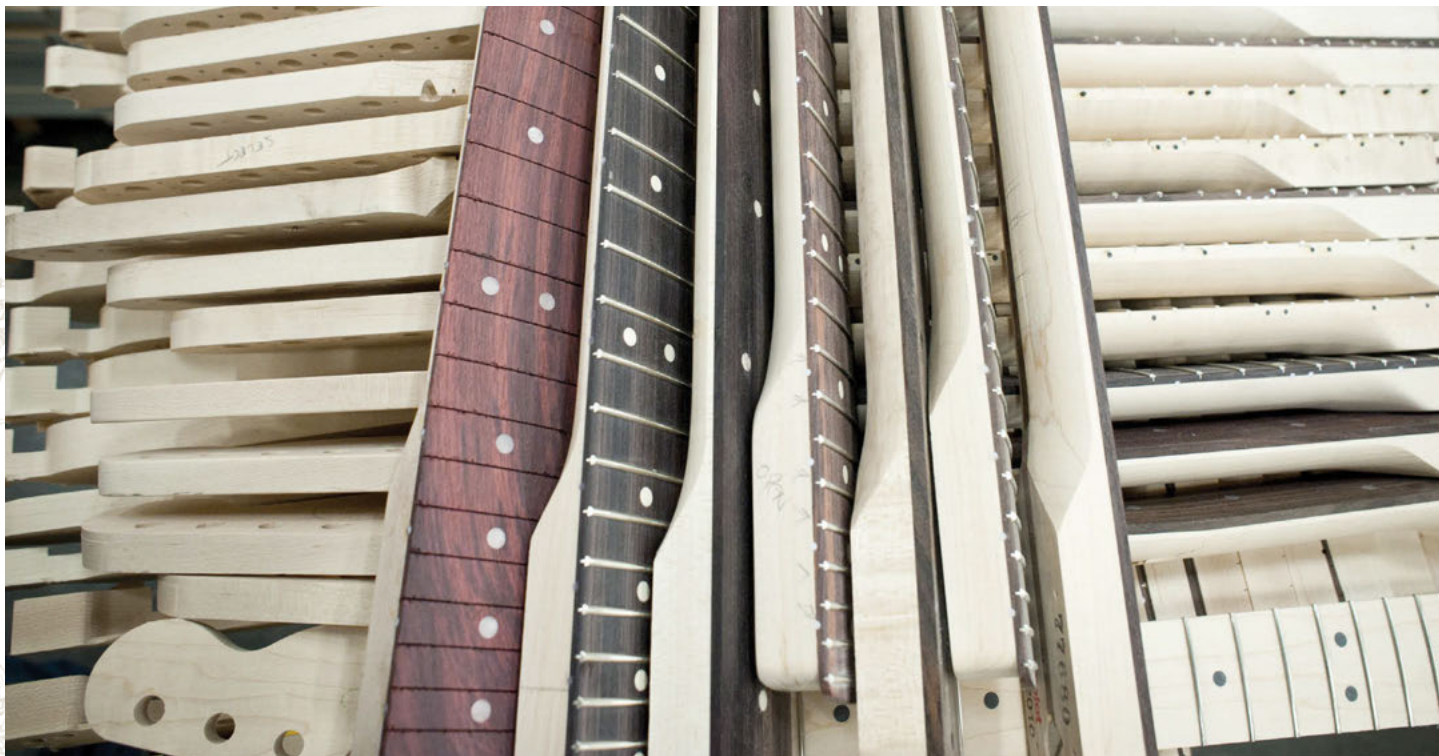
Dans le cas d'un voyage à but personnel, le musicien emportant sa guitare n'aura pas de permis à demander, les biens personnels faisant l'objet d'une dérogation s'ils ne dépassent pas 10 kg (point b annotation 15 - article VII de la Cites). Il pourra donc passer les frontières tranquille ? Pas tout à fait.

En effet, le règlement des douanes françaises est plus sévère que la législation internationale. Celui-ci impose que si un instrument contient des espèces protégées par la Cites, son possesseur doit pouvoir prouver qu'il l'a acquis de manière licite. Pour cela, une facture est nécessaire. Si votre instrument est pré-convention, une date d'acquisition antérieure au 2 janvier 2017 suffit, mais s'il est post-convention, les bois protégés doivent être indiqués (voir l'encadré « Comment identifier mes bois ? »). Et si votre instrument ne contient aucun bois protégé ? Gardez à l'esprit que la personne qui fera le contrôle est un douanier, pas forcément rompu à différencier un palissandre d'un acajou... Une facture mentionnant l'absence d'espèce protégée par la Cites peut être une bonne idée.

Les joies du CIM

Pour les guitaristes professionnels, la demande d'un Certificat pour Instrument de Musique est obligatoire. La démarche se déroule en ligne, sur le site du Ministère du Développement durable (voir la Fiche pratique ci-contre) et n'est pas de tout repos. Il faudra en effet constituer un dossier personnel décrivant l'instrument et les essences protégées qu'il contient – par leur nom scientifique bien sûr (dalbergia latifolia, par exemple, pour le palissandre indien, facile) – et indiquer les annexes Cites et





DES MANCHES À TOUCHE EN PALISSANDRE DANS L'USINE FENDER EN CALIFORNIE.



COMMENT IDENTIFIER MES BOIS ?

Posez votre stylo, selon le Ministère, vous n'êtes pas qualifié pour identifier vos bois ! La seule personne qui fera autorité est « tout professionnel qui pourra justifier de sa compétence en la matière ». Soit pour faire simple, un luthier, mais aussi un expert.

Pour être valable, le certificat devra

- être rédigé sur un papier à en-tête
- comporter une brève description de la qualité de l'expert justifiant sa compétence
- décrire l'objet avec précision
- comporter au moins deux photographies bien nettes et en couleurs présentant le spécimen sous des angles différents
- préciser la date ou l'époque de fabrication de l'instrument
- être datée et porter la signature et le tampon de l'expert.

UE qui les protègent (annexe II et B en l'occurrence). Bref, c'est pénible, mais obligatoire. Il vous faudra également uploader des justificatifs : des photos en couleur et bien nettes de votre instrument, ainsi qu'une attestation provenant d'un luthier qui identifie les bois (voir encadré ci-contre)...

Achat en magasin

Si vous achetez une guitare en 2017, que ce soit chez un luthier ou en magasin, vérifiez votre facture. Pour vous éviter une fastidieuse identification des bois a posteriori, il serait souhaitable que les revendeurs, qui devraient se voir remettre les données nécessaires par les fournisseurs, vous les transmettent. Certaines grandes enseignes que nous avons contactées (Woodbrass, Woodstock...) ont déjà prévu d'adapter leurs factures, dès qu'elles auront obtenu les informations des importateurs (la mise en place d'une nouvelle réglementation est toujours un peu laborieuse). Mais selon un important commerçant, qui a tenu à rester anonyme, « Dans l'état actuel des choses, c'est impossible. On expose plus de 300 guitares acoustiques, il n'y en a pas une sans palissandre. Pas une ! Je ne sais même pas comment ils peuvent imaginer qu'on puisse faire ça. »

Peu d'acteurs du marché semblent vraiment avoir pris les mesures nécessaires, notamment à cause

des délais d'application très courts (la Cop 17 s'est close le 5 octobre dernier, des négociations en France ont eu lieu jusqu'à début décembre !), et certains fabricants, notamment chinois, ont décidé de stopper leurs exportations dans l'attente d'une clarification. Il est fort probable que pendant les premiers mois d'application de la réglementation, une grande souplesse soit de mise. En attendant, Guitar Part suivra l'évolution du dossier, et vous serez les premiers informés. ■

Remerciements à Jacques Carbonneaux (APLG) et Sylvie Guillaume (Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie).

POUR EN SAVOIR PLUS

Le site de l'Association Professionnelle des Luthiers artisans en Guitare et autres cordes pincées) : www.aplg.fr

Le site pour faire la demande de CIM : (<https://cites.application.developpement-durable.gouv.fr/accueil/interneute.do>)

Le site de la Cites : <https://www.cites.org/fra>

UNE PARTIE DU STOCK DE PALISSANDRE AU SÉCHAGE CHEZ TAYLOR.



Ce n'est pas tous
les jours qu'on
peut déguster un
30 ans d'âge.

*OÛI FM, depuis 1987
Première radio rock de France*



30 ANS
de Rock

LE SON DU MYTHIQUE
MARSHALL JCM800
DANS UNE PÉDALE !

English crunch

LE LÉGENDAIRE CRUNCH DU JCM800 SOUS
VOTRE PIED, POUR MOINS CHER QU'UN AMPLI.
UNE SOLUTION IDÉALE POUR MUSCLER VOTRE
SON ET RIFFER COMME PERSONNE. QUELLE SERA
VOTRE ARME FATALE ?

En 1981, la marque anglaise sort un ampli monstrueux, qui va à lui seul, influencer toute une partie du son rock et metal au cours des vingt années qui vont suivre. Le JCM800, c'est le Texas Blues rugueux, le boogie rock velu, le hard rock et le heavy, voire la fusion des années 90 (demandez donc à Tom Morello ce qu'il en pense). S'il livre de très beaux sons clairs, ainsi qu'un drive savoureux, c'est son crunch, aussi puissant que mordant qui a fait sa réputation. Un grave présent, des aigus saillants, mais surtout des médiums proéminents qui percent directement dans le mix. Une arme de destruction sonore. Seulement, un vrai JCM de cet acabit, ça coûte cher, c'est lourd, et ça n'entre pas dans la housse de votre guitare. Voici donc pour vous de quoi approcher le Saint Graal, de 60 à 231 euros. ➔



LES + : LA DYNAMIQUE,
LE COMPORTEMENT EN SOLO, LE PRIX.
LES - : MANQUE UN PEU DE BASSES
POUR UNE RYTHMIQUE SOLIDE.

XVIVE Golden Brownie 60 €

La vision du JCM800 dans une boîte, selon le guitariste allemand Thomas Blug et XVive, qui ont œuvré ensemble à créer cette Golden Brownie. Ce mini-effet a un point fort pour une pédale « économique » : des réglages Tone et Presence pour mieux ajuster son égalisation. Plus complet qu'une simple tonalité. En revanche, ce modèle est distinctement plus à l'aise en mode solo que pour jouer les rythmiciens, son léger manque de graves se faisant surtout sentir avec un micro simple (encore plus s'il s'agit du micro chevalet). Blug ayant intelligemment pensé son modèle, cet effet reste très dynamique, et réagit plutôt bien quand on baisse le volume de la guitare, pour obtenir un son plus clair. Finalement, la Golden Brownie est plus une pédale qu'on actionne dans un but précis (solo, pont dans lequel on a besoin de percer à travers le mix), qu'une saturation toujours enclenchée. Pour cela, les plus poilus lui préféreront la Dynarock, chez le même fabricant, équipée d'un mid boost en cas de besoin (voir test page 87).

Contact : www.lazonedumusicien.com

LES + : LE CRUNCH MUSCLÉ, LE SON AVEC TOUS LES MICROS, LE PRIX.
LES - : UN GAIN VRAIMENT VIOLENT POUR LES REGISTRES PLUS CALMES



MOER Cruncher 63 €

Quand le fabricant chinois s'attaque à la Crunch Box de MI Audio, cela donne la copie d'une pédale qui imite le crunch d'un ampli : on s'y perdrait presque ! C'est bien agressif une fois passé le premier tiers du Gain. L'efficace réglage de Tone permet de conserver une assise confortable dans les basses, malgré le côté très prononcé des médiums de cette saturation. Un effet qui fonctionne aussi bien avec les micros simples (attention quand même au feedback qui peut vite apparaître), que les humbuckers.

Un très bon rapport qualité-prix, pour une pédale mordante, et « agressive » juste ce qu'il faut, avec un high gain jamais froid, ni raide. Violente, certes, mais pas chimique ni trop envahissante dans le mix, bien qu'on l'entende distinctement grâce aux médiums mis en avant. Elle se rapproche donc de son inspiratrice, ce qui est une jolie performance. Depuis, MI Audio a étoffé son offre avec la Super Crunch Box, plus complète et plus polyvalente (voir page suivante). Reste à savoir si Moer suivra.

Contact : www.htd.fr

MARSHALL GV-2 Guv'Nor Plus 73 €

Autant chercher le son JCM chez son fabricant d'origine. Avec la GV-2, Marshall remet à jour une pédale devenue classique (le premier modèle fut mis sur le marché en 1989) pour les guitaristes qui n'avaient pas les moyens de se payer un JCM800, mais qui voulaient s'approcher au plus près de ce son caractéristique. Belle, bien finie, vendue à un tarif sympa, et bien lourde (510 g, mais ce n'est pas une critique négative, car elle tient très bien au sol), elle a de beaux arguments. Qu'en est-il du son ? C'est très rock, et, contrairement à d'autres modèles, on peut

facilement obtenir un rendu plus gras et plus grave grâce au potard Deep (en plus de l'égalisation à trois bandes). Si vous désirez riffer comme Angus et Malcom, foncez. Si vous voulez envoyer du rock musclé et poilu, n'hésitez pas. En solo, c'est très bien, tant qu'on reste dans une couleur boogie costaud, ou hard rock classique. En bref, elle est vraiment chouette à utiliser en poussant le gain (pour du plus calme, privilégiez la Blues Breaker). Sortez votre Gibson, ça va riffer sévère.

Contact :

www.laboitenoire dumusicien.com

LES + : LA PRÉSENTATION, UN VRAI CRUNCH DE ROCK'N'ROLL, LE RAPPORT QUALITÉ-PRIX.
LES - : UN VRAI CARACTÈRE, CERTES, MAIS LIMITÉ À UN REGISTRE DE STYLES PLUS RESTREINT. LA LISIBILITÉ DES POTARDS.



AMT Electronics M1 129 €

Une approche russe du son anglais, c'est possible. AMT est devenu un spécialiste de l'émulation analogique, avec des pédales compactes et efficaces (la réponse à Tech21 venue de l'Est ?). La M1 ne fait pas exception à la règle. Avec un son plein, qu'on peut rendre assez épais, sans perdre de mordant, la M1 est, un peu comme la Marshall Guv'Nor, surtout à l'aise dans la rythmique. Ce qui rend ce modèle attrayant, c'est la possibilité de l'utiliser directement dans une interface digitale ou une sono, grâce à sa sortie Cab Sim. En revanche, bien que sa sortie « Out » la fasse passer pour une saturation standard, il s'agit plus d'un préampli. Attention à vos branchements. Privilégiez le « In/Return » de votre boucle d'effets (si vous en avez une), plutôt que l'entrée instrument de votre ampli (car cela fait deux



LES + : UN BON SON ORGANIQUE À FAIBLE VOLUME, LE RÉSULTAT DIRECTEMENT DANS UNE SONO.
LES - : NE PASSE PAS SUR TOUS LES AMPLIS.

préamplis qui s'enchaînent, et le résultat n'est pas toujours des plus heureux). Le gros son Marshall, dans votre petite chambre. Voilà qui va faire des heureux.

Contact : amtelectronics.com

LES + : UN BEAU CRUNCH, TRÈS TEINTÉ CLASSIC ROCK, UNE ZVEX ABORDABLE.
LES - : PEUT MANQUER DE PÊCHE POUR CERTAINS STYLES PLUS VELUS.



ZVEX Distortron 157 €

Inspirée par la Box of Rock de la même marque, dont le son évoquait celui d'un Marshall JTM45, la Distortron repousse le gain plus loin pour se rapprocher d'un JCM800. Avec le switch Gain en position Lo, on reste dans le registre d'un JTM avec les réglages à fond. Quand on passe en position Hi, et qu'on tourne le potard de Drive au-delà des deux tiers, on arrive dans l'univers du JCM800. Mais attention, cela reste moins énervé que si l'on pousse les réglages à fond sur une MI Audio Super Crunch Box ou une AMT M1. C'est solide, encore une fois parfait pour du classic rock, et les rythmiques qui vont du boogie au hard rock. Bon point pour ce modèle, un tarif super chouette pour une ZVex, car cette version est fabriquée en série (Vexter Series).

Contact : www.fillingdistribution.com

LES + : LE SON MARSHALL DANS VOTRE AMPLI, ET LE CRUNCH QUI VA AVEC.

LES - : UN EFFET QUI NE MENT PAS, ET PRÉFÈRE AVOIR DU BON MATOS AUTOUR DE LUI.



MI AUDIO Super Crunch Box 159 €

La marque australienne a réussi à proposer un crunch d'anthologie, qui n'a pas échappé à la rédaction, avec un coup de cœur énorme (dans le numéro 244). Plus que le son de l'ampli émulé, c'est du crunch dont on parle ici. C'est donc une vraie pédale de saturation, dans le sens classique du terme (une Crunch Box améliorée). Avec le switch sur Lo, on se rapproche plus des vieux Marshall Vintage. Quand on passe sur Hi, c'est l'esprit JCM800 qui domine, avec un vrai son qui arrache, des médiums bien présents, et un côté high gain eighties savoureux. Vous n'allez pas trouver le réglage idéal dès la première minute. Il va falloir tâtonner un peu sur l'égalisation de votre ampli. Mais une fois le sweet spot atteint, c'est jubilatoire. Mention spéciale au switch Comp,

qui permet de renouer avec l'esprit du son compressé d'un JCM bien poussé, sans avoir à jouer à trop fort volume. Autre très bonne note, cette pédale réagit très bien aux variations de volume de votre guitare, et à la dynamique de votre jeu. Violente dans le gain, mais réactive sous vos doigts. Au top !

Contact : www.guitar-addicts.fr



LES + : UN CRUNCH INCROYABLE, LE SWITCH DE COMP POUR UN BON RENDEMENT À FAIBLE VOLUME, BELLE DYNAMIQUE.

LES - : UN GAIN TRÈS BENTRE-DEDANS, À APPRENDRE À GÉRER AVEC LE VOLUME DE SA GUITARE.

ALEXANDER Silver Jubilee 209 €

Même les éditions spéciales de Marshall on une pédale qui leur correspond ! Le Silver Jubilee est un modèle limité lancé en 1987 par la marque anglaise pour célébrer ses 25 ans, et les 50 ans de son créateur Jim

Marshall. Alexander en a fait une pédale qui émule ce son particulier. Son égalisation à trois bandes n'est pas la plus facile à maîtriser les premières heures, mais une fois le son trouvé, vous ne pourrez plus vous passer de cet effet.

Contact : theeffectfactory.com

LES + : UN SON JCM TRÈS PROCHE DE CELUI D'UN MARSHALL, TOUT EN RESTANT UNE SATURATION UTILISABLE SUR TOUTS LES AMPLIS.

LES - : UNE DOMINANTE VINTAGE MALGRÉ TOUT, BIEN POUR LE BLUES ET LE ROCK, MAIS MOINS POUR LE HARD ROCK MUSCLÉ.



CATALINBREAD Dirty Little Secret mkII 216 €

Une pédale à tout faire, pour varier entre les époques. Super Lead, Super Bass, JCM... les saturations sont vraiment crédibles. Bien qu'il soit plus porté sur les amplis vintage moins agressifs, cet effet offre aussi un son très teinté JCM800, réaliste, mais avec un gain un poil en retrait, un peu comme la ZVex. En revanche, le rendu est très organique, vivant,

et répond de manière sensible à chaque coup de médiator. Voilà une excellente pédale qui adopte l'esprit d'une marque, sans être un préampli, mais une vraie saturation polyvalente. Le trim pot de Presence situé dans le boîtier ajoute de jolies harmoniques et fait briller votre son. Pratique quand on joue sur un ampli un peu sombre.

Contact : www.fillingdistribution.com

LES + : UN PRÉAMP COMPLET AVEC UN TRÈS BON SON SANS DÉBRAYABLE.

LES - : MOINS HEUREUSE BRANCHÉE DIRECTEMENT DANS UN COMBO, RÉGLAGES TRÈS SENSIBLES.



TECH21 Character Series British V2 230 €

Même créneau que Catalinbread, avec un multi-Marshall qui verse aussi dans le JCM. Le potard Character est un outil qui vous rapprochera, suivant le réglage choisi, du timbre d'un Blues Breaker, d'un Plexi, ou d'un JCM 800. On est nouveau dans le domaine du préampli (avec simulation de HP débrayable) comme pour l'AMT. Le son qui nous intéresse sonne de manière un peu plus moderne que la moyenne avec cet

effet. Le registre peut se révéler plus métallique. Les réglages sont très sensibles. Soyez donc fins dans vos manipulations. En abaissant un peu le gain, on retrouve ce crunch dévastateur. Pour un résultat optimal, faites comme avec la M1, trouvez un moyen de contourner la section préampli de votre combo ou votre stack, ou reliez-vous directement à une sono avec le simulateur de HP enclenché. Et à ce petit jeu, la Tech21 est une arme redoutable, qui effraie la concurrence.

Contact : www.fillingdistribution.com

LES + : UN CRUNCH PUISSANT ET RACÉ, UN VRAI ESPRIT JCM800 ADAPTÉ À DES REGISTRES PLUS EXTRÊMES.

LES - : UN SON VIOLENT QU'IL FAUT POUVOIR CONTRÔLER, LA QUALITÉ A UN PRIX.

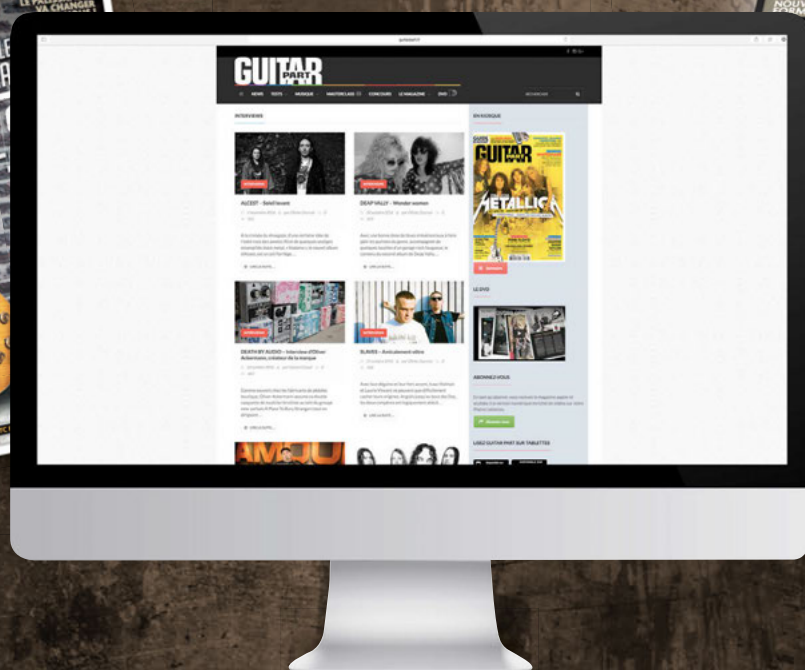


JHS Angry Charlie Version 3 231 €

Un nom qui en dit long, Charlie fâché. Comme avec la Catalinbread, c'est déjà la troisième génération d'un modèle donné qui est disponible. Vous voilà face à une petite nerveuse, qui s'incruste sur le créneau de la Super Crunch Box, mais avec une égalisation complète à trois bandes (qui est un cut de fréquences avant midi, et un boost après midi) alors que les précédentes versions étaient seulement équipées d'un potard de

Tone et d'un réglage de Presence. Le crunch livré est violent, au bord de partir en vrille quand on pousse le gain dans ses derniers retranchements. On est vraiment sur la même ligne qu'avec la MI Audio, avec la possibilité d'obtenir un son un peu plus gras en jouant avec l'eq. Un vrai son de JCM800 chauffé à blanc, qui possède de l'assise, les fameux médiums mis en avant, et un aigu bien défini pour enchaîner rythmiques et solo avec le même bonheur.

Contact : www.fillingdistribution.com



NOUVEAUTÉ 2017

MON ESPACE PÉDAGO

CONNECTEZ VOUS À VOTRE NOUVEL ESPACE PÉDAGO SUR

www.guitarpart.fr

ET PROFITEZ DE TOUTES LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES DE VOTRE MAGAZINE AVEC LE

CODE D'ACCÈS : GP275_h4mb

Après dix ans de service, le DVD de Guitar Part qui affiche fièrement 101 volumes au compteur, cède donc sa place à une toute nouvelle plateforme vidéo en ligne : votre **ESPACE PÉDAGO** est disponible partout et à tout moment sur notre site www.guitarpart.fr. Là, vous aurez la possibilité de regarder les vidéos HD en streaming (et en illimité bien sûr), ainsi que d'utiliser les play-back

sur votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone ou de les télécharger – depuis votre ordinateur, uniquement.

Pour accéder à votre ESPACE PÉDAGO, rien de plus facile ! Il vous suffit simplement de créer un compte gratuit et de rentrer le **CODE D'ACCÈS** disponible chaque mois dans GUITAR PART : celui du présent numéro est **GP275_h4mb**. En bref, votre magazine est la clé !

Pourquoi ?

On entend déjà gronder les plus fidèles d'entre vous. Nous avons d'ailleurs reçu quelques courriers et courriels à ce sujet. Mais pourquoi GP a-t-il cédé au tout numérique comme les autres magazines de guitare français et étranger ? Pour plein de raisons, vous vous en doutez, mais le support DVD a fait son temps, comme le CD avant lui. D'ailleurs, la dernière génération d'ordinateurs sur le marché n'est même plus équipée de lecteurs CD/DVD (et on ne vous parle pas de l'autoradio).

Quoi ?

La peinture est encore fraîche, mais nous avons profité de la dématérialisation du support DVD pour repenser entièrement notre programme pédagogique autour de deux axes : l'apprentissage de la guitare en trois niveaux (débutant, intermédiaire, confirmé) et l'espace « Play » avec la masterclass ou les plans de nos invités, la GP Session, les dossiers du rock et surtout la Total Song qui fait son grand retour en vidéo. Un morceau culte joué intégralement par un prof de GP, accompagné du play-back et d'une étude de style avec les partitions des exercices. Voilà pour commencer, mais dès le prochain numéro, de nouvelles rubriques (matos et tutoriels notamment), de nouveaux profs et intervenants vont faire leur apparition dans GP. Le meilleur reste à venir.

Comment ?

SUR ORDINATEUR, TABLETTE OU SMARTPHONE

Pour regarder ou télécharger les vidéos de GUITAR PART, connectez-vous sur notre site www.guitarpart.fr depuis votre ordinateur, votre tablette ou votre smartphone et cliquez sur l'onglet ESPACE PÉDAGO.

1 Pour votre première visite : vous devez créer un compte (gratuit). Pour vous inscrire, saisissez votre adresse e-mail et choisissez un mot de passe. Notez-les bien, vous en aurez besoin. Vous allez recevoir un e-mail de confirmation, il vous faudra cliquer sur le lien qu'il contient pour valider votre inscription.

2 Pour vos prochaines connexions : identifiez vous en indiquant l'adresse e-mail et le mot de passe que vous avez choisis lors de votre inscription. Cliquez sur la couv du magazine qui vous intéresse et indiquez le **CODE D'ACCÈS** qui figure dans les pages pédago du magazine pour déverrouiller votre **ESPACE PÉDAGO**. Vous avez maintenant accès aux vidéos en streaming ou en téléchargement (sur ordinateur, uniquement).

SUR TABLETTE OU SMARTPHONE

Si vous ne lisez GUITAR PART sur tablette (rappelons que tous les abonnés « papier » bénéficient en plus d'un abonnement digital), vous avez déjà accès aux vidéos en streaming des vidéos en cliquant sur les liens intégrés dans les pages. Dorénavant, vous pourrez également accéder à votre ESPACE PÉDAGO en vous connectant sur www.guitarpart.fr ■



Les vidéos :

DÉBUTANT

ABSOLUTE BEGINNER : MES PREMIERS PLANS
LE PETIT GUIDE DES ACCORDS : LES BASES

INTERMÉDIAIRE

ROCK BAND : LE JEU DE KEITH RICHARDS ET RON WOOD
COACHING : 10 MINUTES POUR S'APPROPRIER LA GAMME PENTATONIQUE

CONFIRMÉ

DÉFI SOLO : 2 SOLOS SUR 2 ACCORDS
TECHNIQUES : LES ASTUCES POUR LE SWEEPING
JAZZ CLUB : IMPRO SUR LE THÈME DES ARISTOCHATS

LES DOSSIERS DU ROCK

LA FUSION RAP-ROCK DES ANNÉES 90

LES PLANS BLUES

DE MANU LANVIN : LE JEU AUX DOIGTS

+ TOTAL SONG + ETUDE DE STYLE

« SMOKE ON THE WATER » DE DEEP PURPLE

SESSION ACOUSTIQUE

YANN ARMELLINO & EL BUTCHO

LE GRAND TEST

LES PAUL VS STRAT

+ MATOSCOPE



Absolute Beginner

PAR MATHIEU ALBIAC



MES PREMIERS PLANS : LA COORDINATION DES MAINS

CE MOIS-CI ON VA COMMENCER À SE FAIRE PLAISIR en monopolisant toutes les techniques et infos vues précédemment : le nom des notes sur le manche, les accords de base, le travail de la main droite. Pourquoi ? Et bien aujourd'hui, vous allez bosser vos premiers licks blues rock ! Du coup, on va particulièrement s'intéresser à la coordination entre main gauche et main droite. C'est parti !

Ex n°1

Le lick blues basique

DIFFICULTÉ

Un lick, c'est un enchaînement de plusieurs notes, et pour

faire des licks blues, comme pourraient les faire Billy Gibbons ou Stevie Ray Vaughan, il faut une coordination parfaite entre la main gauche et la main droite. Pour ce premier exemple, nous allons dans un premier temps

aller au plus simple en jouant seulement des coups vers le bas à la main droite avec une alternance des notes de Mi (à vide), Sol et Si sur les cordes de Mi et La. Pour l'instant rien de compliqué, puisqu'on attaque à

la main droite en même temps que l'on place ses doigts à la main gauche. Nous allons juste venir relever notre lick au milieu et à la fin par des accords bien placés : Sol, puis Ré, La, Mi. Easy !

♩ = 110

Ex n°2

Le lick de rockab' simple

DIFFICULTÉ

Pour ce deuxième exemple, on part sur quelque chose typé plutôt rock sixties, dans l'esprit des Shadows ou d'Elvis Presley. Là encore, nous allons attaquer avec des coups simples, vers le bas, mais sans rajouter d'accord.

Au lieu de ça, nous allons jouer une véritable phrase rock sur les cordes de Mi et La, en synchronisant main gauche et main droite. Cette ligne, vous avez dû l'entendre dans des tas de vieilles chansons ! Faites juste

bien attention au passage entre la corde de Mi et la corde de La ; soyez précis à la main droite pour ne pas vous tromper de corde.

♩ = 112

T
A
B

0 0 3 4 2 2 4 4 | 5 5 4 4 2 2 3 4

2

2

0 0 3 4 2 2 4 4 | 5 5 4 4 2 2 3 4 | 2 0 0

Ex n°3

Le lick en allers-retours

DIFFICULTÉ

Maintenant on va commencer à cliquer

les choses ! Nous allons repartir sur un enchaînement de notes et d'accords similaire à notre exemple 1, sauf que nous allons jouer en allers-retours (ce qui va nous permettre d'augmenter le tempo, puisque les notes peuvent être enchaînées

plus rapidement). Comme vous allez le voir, il va y avoir un passage particulièrement délicat pour les débutants, qui va nécessiter un petit temps de travail. Le principe va être d'effectuer un mouvement de balancier à la main droite lors

de l'enchaînement en hammer-on pull-off sur les notes de Sol et Sol dièse, sur la corde de Mi. Répétez ce mouvement en boucle, lentement, jusqu'à ce qu'il rentre. Ensuite, vous verrez, ce sera un véritable automatisme !

♩ = 110

T
A
B

0 0 3 4 2 0 0 3 4 2 | 0 0 3 4 0 0 3 4 0 0 3 3 0 0 2 3

2

2

0 0 3 4 2 0 0 3 4 2 | 0 0 3 4 0 0 3 3 0 0 2 3 | 2 0 0

Ex n°4

Les coups étouffés

DIFFICULTÉ

Pour ce dernier exemple, nous allons intégrer le mouvement mécanique en allers-retours vu dans l'exemple précédent, à

notre phrase typée rockabilly vue dans l'exemple 2. Vous verrez que cela va tout de suite donner un exemple plus rythmé, plus entêtant et plus dynamique. Vous allez appliquer le mouvement d'allers-retours précis sur l'enchaînement Sol, Sol dièse, mais aussi sur la corde

de La, avec l'enchaînement Si, Do dièse, Ré. Là encore, répétez le mouvement en boucle en jouant d'abord lentement pour bien vous imprégner du mécanisme et de l'aspect rebondi du geste, et pensez à bien décontracter votre poignet ; vous aurez vite le

déclat ! L'intérêt des allers-retours pour un lick comme celui-ci est de pouvoir le jouer vite et en place, mais ne brûlez pas les étapes. Quand vous penserez bien maîtriser le lick au tempo de la backing track, prenez votre métronome, et accélérez le mouvement !

♩ = 112

LA QUESTION DU MOIS

“ **BONJOUR GUITAR PART ! POURQUOI CONSEILLE-T-ON SOUVENT AUX DÉBUTANTS D'UTILISER DES MÉDIATORS SOUPLES ? JE VIENS DE DÉBUTER LA GUITARE MAIS JE TROUVE LE SON MEILLEUR AVEC UN MÉDIATOR ÉPAIS. EST-CE NORMAL ?**



On conseille généralement aux guitaristes qui débutent d'utiliser des médiators souples, car ils vont faciliter le travail du poignet. Contrairement à un médiator dur et trop rigide qui va freiner le poignet dans son mouvement, un médiator souple va l'accompagner et donc aider à travailler la souplesse du poignet. C'est seulement au fil des mois que l'on va augmenter l'épaisseur du médiator. Pour ma part, j'ai commencé sur du 0,73 mm, quelques mois après je

suis passé aux 0,88 mm, puis aux 1 mm, avant de rester fixé sur les 1,14 mm. Après, si tu te sens vraiment plus à l'aise sur des médiators durs, rien ne t'oblige à jouer sur des médiators fins... Mais l'idéal reste tout de même de tout essayer, et de comparer les différentes épaisseurs. Concernant le son, sur guitare électrique, les médiators trop souples ne sont pas vraiment les plus réputés (à moins que tu fasses du funk !). Pour le blues, la country, le rock, le hard rock, ou

le metal, les guitaristes ont tendance à préférer des médiators plus rigides, qui donnent un son plus tranchant et percutant. Par contre, sur guitare acoustique, c'est plus fluctuant ! Les guitaristes adeptes de strumming blues ou folk rock auront tendance à préférer les médiators plus fins, là encore dans un souci de souplesse et d'accompagnement du poignet ; l'idée étant d'obtenir un effet de « balayage ».



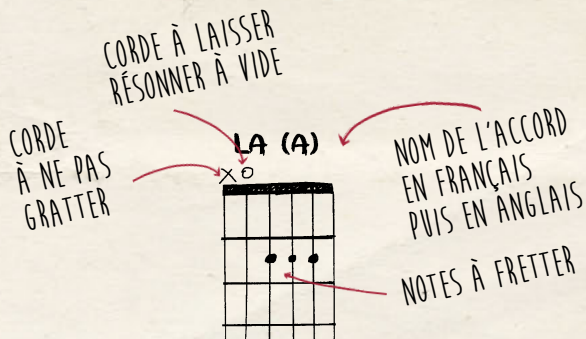
3 QUESTIONS
SUR LES ACCORDS

BIENVENUE DANS CETTE NOUVELLE RUBRIQUE EXCLUSIVEMENT CONSACRÉE AUX ACCORDS.

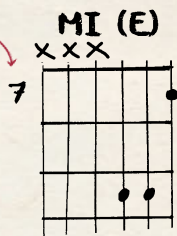
On l'oublie bien souvent, tout fasciné qu'on est devant le génial solo de *Babe I'm Gonna Leave You*, qu'on massacrera jusqu'à la fin de ses jours, que le génie de la guitare, c'est qu'elle est polyphonique. La possibilité de jouer plusieurs notes en même temps n'est pas si répandue parmi les instruments de musique. Ajoutez à ça la portabilité de la bête, et vous avez l'instrument du songwriter par excellence. Alors on va penser songwriting et fouiller les harmonies. Let's go!

Un accord, quoi qu'est-ce ?

C'est simple, c'est lorsque l'on joue plusieurs sons ensemble. On préfère en général que ces sons se marient bien. Pour comprendre la notation des accords, pas besoin de connaître le solfège, et ça c'est cool. Ils se notent ainsi :



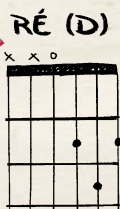
LORSQU'UN CHIFFRE APPARAÎT À CÔTÉ DU DIAGRAMME, ET QUE CELUI-CI NE REPRÉSENTE PAS LE SILLET, CELA SIGNIFIE QU'IL FAUT DESCENDRE SUR LE MANCHE JUSQU'À LA CASE INDICQUÉE : LA 7^E ICI.



À peu près, ça passe ?

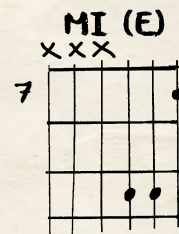
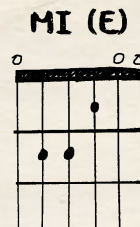
Lorsqu'on sait lire un diagramme, on peut potentiellement jouer toutes les chansons qui existent, il suffit de taper « nom de la chanson + chords » sur internet et c'est parti. Encore faut-il bien les lire, et notamment ne pas négliger les notes à ne pas jouer ! Il s'agit des croix en haut du diagramme. Ainsi, on joue parfois l'accord de Ré en visant vaguement à la main droite : « ça passe ! »... Mouais, sauf que votre Ré majeur, si vous observez le diagramme, se joue sans les cordes de Mi et La graves. La première note, la « fondamentale », est le Ré, soit la troisième corde à vide. Si vous tapez le Mi ou le La, ça sonne faux ! La propreté est la clé.

ATTENTION À NE PAS JOUER CES CORDES !

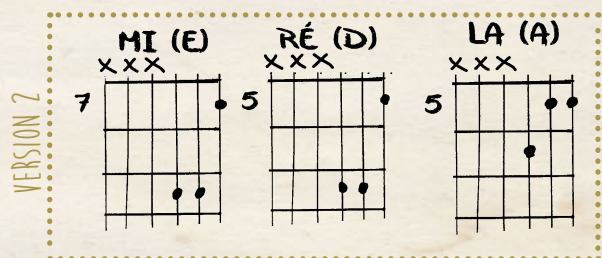
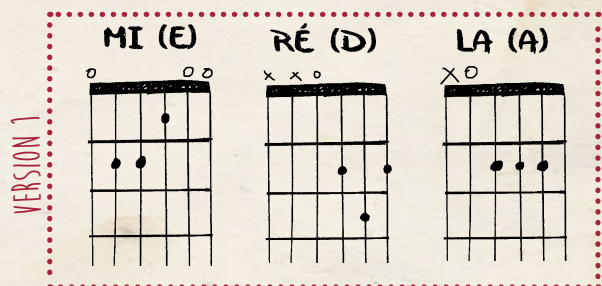


Un accord, c'est combien de notes ?

Pourquoi un Mi majeur contient-il six notes, en première position, et un Ré majeur seulement quatre ? En réalité, les accords peuvent prendre de nombreuses formes, mais leur version la plus pure, la plus simple, contient trois notes. Dans le cas du Mi majeur : Mi, Sol#, Si. C'est l'accord « parfait » majeur. Mais si vous avez quatorze doigts, vous pouvez multiplier les notes de l'accord par octave, à l'infini ! Est-ce que ça a un intérêt ? Tout dépend du contexte. Essayez ces deux formes du Mi majeur, pour entendre la différence. La première est très pleine, très riche. La seconde est plus fluette, mais c'est aussi un Mi majeur. Et dans certains cas, ces trois notes seront bien suffisantes pour suggérer l'harmonie, plutôt que d'assommer votre spectateur avec six notes, ajoutées à une deuxième guitare, un clavier, etc.



On termine sur la même idée avec ces deux versions de l'enchaînement Mi, Ré, La, tous majeurs. C'est la même idée... Mais ça sonne différemment. Ah et au fait, c'est la grille de *Sympathy For The Devil* des Stones...



DUO DE GUITARES DEVIENT ROCK BAND,
POUR ABORDER DE NOUVELLES QUESTIONS
LIÉES AU JEU EN GROUPE !

Rock Band

PAR LAURA COX ET MATHIEU ALBIAC



LE JEU DE KEITH RICHARDS ET RON WOOD

UN NOUVEL ALBUM DE BLUES À L'ANCIENNE, UNE NOUVELLE TOURNÉE EN PRÉPARATION, UN GROUPE DE PAPYS EN PLEINE FORME : ON NE POUVAIT PAS TROUVER DE MEILLEUR MOMENT POUR ÉTUDIER LES STONES ! Il est donc temps de nous pencher sur un autre duo emblématique du rock : Keith Richards et Ronnie Wood. Précision importante : évidemment, on aurait aussi très bien pu étudier le jeu de Brian Jones ou de Mick Taylor, autres héros de l'âge d'or des Stones... Mais nous avons préféré rendre hommage à Ron Wood, l'éternel remplaçant, qui fait pourtant un job épatant depuis plus de quarante ans !

Ex n°1

L'intro planante

Nous allons entamer notre pièce par une intro planante dans l'esprit de *Gimme Shelter*. Pour sonner un maximum Stones et suivre les habitudes

de Keith, la guitare rythmique va s'accorder en open de Sol (DGDGBD), ce qui sera vraiment efficace pour placer des accords à enrichir facilement. La rythmique va donc commencer par une suite d'accords en Do, Si bémol, Sol dièse, Si bémol,

Do. Il sera intéressant d'ajouter le majeur, l'annulaire et le petit doigt sur les cordes de Sol et Si, pour varier la ligne mélodique et donner de la nuance à notre intro, qui va progressivement monter en puissance. De son côté, la guitare lead de Ronnie

va se contenter de suivre les accords par quelques petites notes et bends bluesy tirés de la pentatonique de Do. Pas la peine de trop en faire : l'idée est de poser une certaine ambiance et de contribuer à enrichir la rythmique. 🎵

Laura DIFFICULTÉ

♩ = 115

The score consists of three systems of music. Each system has a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The first system covers measures 1-6, the second system covers measures 7-10, and the third system covers measures 11-14. The tablature below each staff indicates fret numbers and techniques like bends and slides. The tempo is marked as quarter note = 115.



MATOS LAURA : GUITARE Bacchus Duke Laura Cox
AMPLI Vox AC15 **EFFET** Blackstar HT-Dual
CORDES Ernie Ball 0,09/0,46 **MÉDIATOR** Dava Jazz Grip

2 Volume **5** Bass **5** Treble **5** Tone Cut **1** Master

Ex n°2

La rythmique blues à l'anglaise

Maintenant, nous pouvons commencer notre riff blues

(tel qu'on aurait pu en trouver sur le dernier album des Rolling Stones, « Blue and Lonesome »). La particularité de Keith Richards est de jouer ses plans avec une certaine nonchalance ; un côté crade, mais ultra percutant et

harmonieux. Il part d'une base simple et solide de blues en Do, Si bémol, Fa, pour ensuite venir enrichir avec des notes légèrement dissonantes, qui apportent tout de suite une touche anglaise et rythmée. Ronnie, lui, va cette fois

contribuer à l'aspect rythmique de la pièce en jouant à contre-temps les mêmes accords que Keith, mais sans en faire davantage. Ronnie laisse donc de la place pour les petits enrichissements de son pote ! ●

Laura DIFFICULTÉ

♩ = 115

Mathieu DIFFICULTÉ

♩ = 115

Open G
 ① = D
 ⑤ = G
 ⑥ = D

Le défi solo

PAR MAX-POL DELVAUX



LE SOLO SUR DEUX ACCORDS

NOUS ALLONS, DANS CETTE RUBRIQUE TRAVAILLER UN SOLO SUR DEUX ACCORDS MAJEURS, EN CHERCHANT LA GAMME COMMUNE À CES DEUX ACCORDS. L'exemple choisi consiste à enchaîner un Mi Majeur et un Fa# Majeur. On pourrait penser a priori que ces deux accords Majeurs, séparés d'un ton, n'ont pas vraiment de notes ou de gamme communes, mais nous allons voir qu'en les situant dans un contexte harmonique tonal il est tout à fait possible de trouver la gamme correspondante. Ici, vous pouvez considérer le Mi Majeur comme un 4^e degré et le Fa# comme un 5^e degré, nous sommes donc en tonalité de Si Majeur (Si-Do#-Ré#-Mi-Fa#-Sol#-La#). En utilisant cette gamme nous pourrions donc improviser sur ces accords. Ajouter à cela les positions de pentatoniques majeures (sans blue note) les arpèges, les sixtes, les tierces... et vous obtiendrez un jeu mélodique et varié.

Solo facile

DIFFICULTÉ

Ce premier solo attaque en mode pentatonique majeur de Mi (toutes les notes font partie de la gamme de Si) suivi d'une descente en arpèges de l'accord de Fa#. Attention au blocage des cordes et au tempo

(en solo, c'est vous qui commandez !). On entend ensuite la principale gamme utilisée, Si Majeur, mais attention nous partons de la note Mi ce qui nous donne le mode Lydien : Mi-Fa#-Sol#-La#-Si-Do#-Ré#-mode majeur avec 7^e majeure et 4^e augmentée (évidemment, même si les notes sont les

mêmes que dans la gamme de Si, les intervalles changent, car la note de départ a changé). Notez aussi l'utilisation des sixtes aux mesures 12, 13, et 14. Essayez de jouer la gamme de Si en position de sixte afin de repérer les positions et d'entendre le cadre harmonique. Cherchez aussi les différentes positions d'accords

(et leurs renversements) de Mi (Mi-Sol#-Si) et Fa# (Fa#-La#-Do#) tout le long du manche, afin de vous repérer et de pouvoir jouer des arpèges, ou des riffs sur deux cordes, aussi bien dans les graves que dans les aigus.

♩ = 110

Facile

8

E F# E

9 9 9 9 9 9 9 9 7 11 11 12 12 11 9 7 6 5 5 7 5 4 6 4

13

F# E

5 9 9 9 9 9 11 11 12 11 11 14 11 12 11 11 11 11 11 11 11

Solo difficile

DIFFICULTÉ **////**

Ce deuxième solo utilise les mêmes gammes, arpèges ou intervalles que le précédent mais nous allons corser un peu le jeu en y incluant des liaisons, des démanchés, du sweeping, hammers, bends... Nous allons

aussi faire entendre plus franchement le mode utilisé. N'oubliez pas: le mode de Si majeur (ionien, voir mesure 9) devient Mi 7^m 4^{te} aug (lydien-voir mesure 3) en commençant la gamme par MI, et il devient Fa#7 (Mixolydien - voir mesures 16 et 17) en commençant la gamme par FA#. Il est aussi très important de laisser résonner et

d'attaquer les notes caractéristiques, afin de faire entendre les changements d'harmonie. Entraînez-vous, lorsque vous jouez des gammes, à repérer la tierce, la quinte, la septième, ou la fondamentale de l'accord. Ayez toujours en tête l'accord qui est joué dans le play-back, vous devez pouvoir reprendre la rythmique à n'importe quel

moment. Enfin vous noterez aux mesures 14 et 15 l'utilisation du sol bécarre sur l'accord de Mi Majeur, qui montre que des notes étrangères au mode utilisé peuvent être jouées, à condition de les utiliser comme des notes de passage et ne pas s'arrêter dessus. 🎵

♩ = 110

E F#

TAB 16 14 14 17 111211 9 11 9 7 9 7 6 7 6 4 6 4 2 4 2 0 7 9 9 8 9 9

4

E F#

11 11 7 6 9 7 6 7 6 8 9 11 11 13 13 13 13 11 9 8 8 8 9 9 8 6 8 8 9 9 11 11 9 7 9 9

Difficile

Gp

Nouvelle
rubrique

Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



10 MINUTES POUR... S'APPROPRIER LA PENTATONIQUE

BIENVENUE DANS CE PREMIER COACHING DE L'ANNÉE ! Avec Ludovic, nous allons travailler la pentatonique. C'est une gamme mondialement connue des guitaristes, quel que soit leur niveau. Mais la connaissons-nous vraiment ? Je vous propose, ainsi qu'à Ludo en direct devant vous, de vous approprier cette gamme sans jouer de notes au hasard avec un exercice simple qui consiste à répéter ce que joue le comparse, à tour de rôle. C'est parti !

La gamme

La note la plus importante de cette gamme est la tonique, comme nous allons le voir.

♩ = 120

T										
A										
B	5	8	5	7	5	7	5	8	5	8

L'exercice

Écoutez bien cette gamme de La mineur. Écoutez chacune des notes, intégrez-les lentement, une note après l'autre.

Le but du jeu est de répéter à l'identique la phrase jouée par votre camarade. Dans le cas de celui qui répète, l'intérêt est de bien écouter le placement rythmique ainsi que les notes utilisées, pour terminer (le plus souvent) en résolvant par une tonique de La.

Quand les rôles sont inversés et que l'on joue des phrases que l'autre guitariste répète, il faut utiliser son imagination pour créer des phrases variées avec un déroulement cohérent.

Utilisez les deux backing-tracks fournis pour vous entraîner, et répétez les phrases dans les blancs.

Les astuces

Pour bien intérioriser sa gamme, essayez de chanter en même temps que vous jouez ! Même avec une voix de crécelle, ce n'est pas grave, le but de l'exercice étant d'entendre la gamme dans sa tête en même temps qu'on la joue.

Vous pouvez aussi imaginer les notes dans votre tête avant de les jouer ! Dans le cadre de l'improvisation cela peut devenir une très bonne arme pour varier un discours qui tourne en rond, surtout quand il s'agit d'un solo mélodique.

Si vous jouez avec un ami, faites comme dans la vidéo et tournez-vous le dos ! Sans aide visuelle, les oreilles fonctionnent à plein régime, rien de tel pour intégrer la gamme.

Un grand merci à notre coaché, Ludovic, qui s'est prêté avec gentillesse à l'exercice. Rendez-vous le mois prochain pour une autre séquence du coaching ! Si vous voulez être un des coachés, n'hésitez pas à le dire sur ma fanpage Facebook, celle de Guitar Part, ou à nous envoyer un mail sur gpcourrier@guitarpartmag.com !



AMÉLIOREZ VOTRE SWEEPING

CHANGER SON SWEEP DE TEMPS EN TEMPS, ÇA NE PEUT PAS FAIRE DE MAL ! Cette technique, comme vous le savez sans doute, consiste à balayer (sweeper = balayer en anglais) d'une traite les cordes avec le médiator. On peut donc jouer des plans très rapides avec un minimum d'effort. Attention toutefois, comme qui dirait : sans maîtrise, la puissance n'est rien... Voici quelques petites astuces pour éviter les dérapages incontrôlés !

Ex n°1

Le bon sens

DIFFICULTÉ

Un mélange de mini-sweep sur deux et trois cordes. La clé, et c'est en même temps ce qui est difficile (au début tout au moins), c'est de bien respecter le sens du médiator tel qu'indiqué dans la partit. Un petit effort de concentration à fournir certes, mais au bout du chemin, une technique vraiment solide !

♩ = 110

Ex n°2

Self-control

DIFFICULTÉ

Toute la difficulté ici, c'est de bien maîtriser le rythme. C'est un problème récurrent avec le sweeping : étant donné que le geste doit être réalisé d'une traite, c'est toujours un peu délicat d'être précis rythmiquement. La méthode : bosser à tempo lent, en étant ultra-rigoureux sur le placement rythmique.

♩ = 110



2

A G

2

9 12 11 12 9 12 11 12 10 12 11 12 14 15 14 16 17

Ex n°3
Avalanche
 DIFFICULTÉ

Et c'est parti pour le grand huit ! Le point critique, dans ces arpèges sur 3 et 5 cordes, c'est au moment de repartir dans l'autre sens, un

peu comme un nageur qui fait sa « pirouette » à la fin d'une longueur pour repartir en sens inverse. Dans le grave, vous pouvez attaquer

toutes les notes, ou utiliser éventuellement des liaisons.

$\text{♩} = 110$

Bm

TAB

14 10 12 11 12 10 14 10 12 11 12 14 9 14 12 11 12 10 14 10 12 11 12 10

1

G/B

1

15 10 12 11 12 10 15 10 12 11 12 14 10 14 12 11 12 10 15 10 12 11 12 10

2

A

2

12 9 10 9 11 9 12 9 10 9 11 12 9 12 11 9 10 9 12 9 10 9 11 9 12

3

G

3

14 10 12 11 12 14 10 14 12 11 12 10 14 17 14 15 14 16 17 14



IMPRO SUR... EVERYBODY WANTS TO BE A CAT



BONJOUR À TOUS ! JE VOUDRAIS DÉDIER CE « JAZZ CLUB » À MON FILS FÉLIX QUI A 4 ANS ET DEMI. Nous avons bien sûr entendu ce morceau des « Aristochats » 2000 fois en boucle, et ceux d'entre vous qui ont des enfants risquent d'en prendre pour le double... Nous sommes dans le style New Orleans que j'adore (on dit aussi Dixieland) et le grand Louis Armstrong en est le patron. Dans ce style de musique, il y a le blues sur tous les accords et tous les chromatismes que l'on retrouvera dans beaucoup d'autres musiques par la suite.

La grille

La tonalité générale tourne autour de La mineur. La grille est formée sur un A de 4 mesures, un A' également sur 4 mesures, et un B de 8 mesures. Nous avons également une intro qui sert aussi d'ouvro.

(New Orleans)	Everybody Wants To Be A Cat				Floyd Huddleston			
A	A-Δ	A-7	A-6	FΔ	D-7	F7	F7	
A	A-Δ	A-7	A-6	FΔ	E7	A-		
B	D-7	G7	CΔ	∕				
	E7	∕	A-E7	E7				

Le solo

DIFFICULTÉ

Sur les deux premières mesures de l'intro, du A et A', il y a la célèbre descente Am, Am7M, Am7, Am6. Mesure 8,

l'enchaînement harmonique correspond aux VI^e et V^e degrés en Am. Le degré VI devrait être FM7 (comme à la mesure 11), mais on met un F7 pour faire apparaître la blue note Mib. Sur le pont B (mesure 13 et 29) nous avons le II V I (Dm7 G7 Cmaj7).

Sur les accords Dm7 et Cmaj7, nous jouons les notes des arpèges ou de Do majeur. J'ai altéré le premier G7 (mesure 15). C'est un peu hors style, car les accords altérés sont arrivés avec le be bop en 1945, mais je me le suis permis. Sur le 2^e G7

(mesure 30), j'ai utilisé la penta mineure de C et ça, c'est ultra-efficace pour sonner New Orleans. Sur l'intro et la fin je fais sonner les accords de la célèbre descente.

Intro

Am Am/G# Am/G Am/F# FM7 Dm7 F7 E7

A

Am Am/G# Am/G Am/F# FM7 Dm F7 E7

A'

Am Am/G# Am/G Am/F# FM7 E7 Am

LES DOSSIERS DU ROCK

La fusion du rock et groove des 90's : des riffs à grand flow

RAGE AGAINST THE MACHINE, SHOOTYZ GROOVE, URBAN DANCE SQUAD, FISHBONE, LIVING COLOUR, INFECTIOUS GROOVES... SI VOUS ÊTES UN ENFANT DES 90'S, CES NOMS NE VOUS LAISSERONT PAS INDIFFÉRENT. SINON, VOUS ALLEZ PRENDRE UNE BONNE LEÇON. PAR YOAN REGA ET BENOIT FILLETTE



Rage Against The Machine, piliers du mouvement (ci-dessus), et Beastie Boys, parmi les précurseurs...

Grunge, rock alternatif, néo-métal... le rock des années 90 a enfanté différents courants souvent nés de croisements des genres. L'un d'eux est la fusion du rock avec le groove et le rap, dont les premiers sursauts interviennent au début des années 80.

LES PRÉCURSEURS

Tout va très vite, les punks commencent à intégrer le rap, un courant

encore balbutiant, dans leur musique. En tournée à New York, Mick Jones du Clash découvre Grandmaster Flash, Sugar Hill Gang... (quand il se fera virer du groupe, il jouera au rappeur blanc dans Big Audio Dynamite). Et Joe Strummer enregistre ce qui ressemble à un rap sur *The Magnificent Seven*, publié sur ce bouillon de culture qu'est le triple-album « Sandinista ». En 1986, on allait se prendre une grosse claque



avec la réunion de deux groupes que tout oppose, les rappeurs de Run-DM.C. enregistrant avec Aerosmith une reprise de leur titre *Walk This Way*, soutenu par un clip hilarant où Steven Tyler défonce le mur de la salle de répétition à coups de pied de micro ! Du côté du CBGB, les rastas de Bad Brains créent un mélange improbable

**Les Red Hot Chili Peppers
et Limp Bizkit.**



de reggae et de hardcore qui influencera les petits punks que sont les Beastie Boys. Ils amorcent un sérieux virage hip-hop avec leur premier album « Licensed To Ill », porté par le single *You Gotta Fight For Your Right (To Party)*. Tout au long de leur carrière, ils proposeront un melting-pot génial de quantité d'influences, allant du rap, au rock, en passant par l'instru « pseudo-lounge », la bossa-nova ou le hard rock, culminant avec le tube *Sabotage*. Dans la catégorie grosses guitares et groove funk-soul, Fishbone reste un modèle du genre, tout comme les New-Yorkais de Living Colour portés par le jeu jazz et expérimental de Vernon Reid. Des musiciens noirs, avant-gardistes, emportés dans le courant, qui atteindront la renommée qu'ils méritent en plein boom dans les années 90.

LA DÉCENNIE FUSION

Les portes de la fusion du rock et du metal avec le groove du rap et de la funk étaient ouvertes des deux côtés de l'Atlantique. Au Pays-Bas, Urban Dance Squad commence à faire parler de lui dès la fin des années 80. Largement inspiré des Beastie Boys, mais dans une veine beaucoup plus metal-funk qui n'est pas sans rappeler les Red Hot Chili Peppers ou Rage Against The Machine. En 94, le groupe de Rude Boy cartonne avec *Demagogue* et l'album « Persona Non Grata ». En 1991, les Red Hot Chili Peppers cassent la baraque avec « Blood, Sugar, Sex, Magik », porté autant pour la ballade (dont le groupe se fera une spécialité

des années durant) *Under The Bride* que pour le single le plus rap de son histoire : *Give It Away*. En Californie, le groupe punk californien Suicidal Tendencies (dans lequel joue encore Robert Trujillo, le futur bassiste de Metallica) se dédouble et publie des albums groove-rock sous le nom Infectious Grooves. Le rappeur Ice-T fait le chemin inverse et monte quant à lui le projet metal, Body Count. Sorti de nulle part, Rage Against The Machine fait la première partie de Suicidal Tendencies, et ne tardera pas à truster le mouvement rap-rock dès la publication de son premier album (1992). Le chant rap de Zack De La Rocha, les guitares incisives de Tom Morello et le rythme intraitable et laidback du duo Tim Commerford et Brad Wilk ne laisseront pas beaucoup de place aux autres. Les trois musiciens du groupe (sans leur chanteur) prolongent aujourd'hui l'expérience avec Prophets Of Rage avec B Real de Cypress Hill et Chuck D de Public Enemy, deux groupes de rap qui ont très tôt su créer un pont avec la scène rock. En 1991, Public Enemy reprenait son *Bring The Noise* avec les hardos d'Anthrax. Mémorable.



**UN
POINT CULMINANT
DU MOUVEMENT**

En 1993, la sortie du film (anecdotique) « Judgment Night » offre un moment de grâce absolue aux fans de rap-metal avec une bande originale qui rassemble les meilleurs représentants des deux mondes pour des duos : Helmet & House Of Pain, Living Colour & Run-D.M.C, Biohazard & Onyx, Slayer & Ice-T, Faith No More & Boo-Yaa Tribe, Sonic Youth & Cypress Hill... malgré d'autres tentatives, on ne fera jamais mieux. Déjà, le courant néo-metal pointe le bout de son nez, Korn et Deftones en tête, talonnés par Limp Bizkit ou Linkin Park, qui feront des émules un peu partout, jusqu'en France (Pleymo, Watcha). ◉

♩. = 72

1

1

Ex n°5

Fishbone

DIFFICULTÉ

Son : lead avec delay

Sur le même riff, un lead basé sur la gamme de C#m harmonique. C'est cette gamme, avec son intervalle caractéristique d'un ton et demi qui donne la couleur orientale.

Attention aux départs des différentes phrases (4 au total) qui démarrent plus ou moins tôt en fonction du nombre de notes dans la levée.



♩. = 72

2

2

4



Manu Lanvin

DEVIL BLUES

« BLUES, BOOZE & ROCK'N'ROLL », LE TROISIÈME ALBUM DE SON TRIO DEVIL BLUES (ET SON SIXIÈME À TITRE PERSONNEL) VIENT DE SORTIR : MANU LANVIN ÉTAIT DANS LES STUDIOS DE GP POUR NOUS MONTRER QUELQUES PLANS BIEN SENTIS...

Excepté la guitare de son père Gérard Lanvin dans le film *Marche à l'ombre* (1984) – « *c'était ma première guitare acoustique, une Ibanez made in Japan. Elle m'accompagne encore en showcase* » – gardée en héritage, Manu Lanvin se définit plus comme un self-made bluesman que comme un enfant de la balle qui devrait tout à ses parents. « *J'ai beaucoup galéré, et j'ai eu une jeunesse où mes*

parents, pas connus, étaient galériens aussi », confie-t-il, évoquant ses doutes et la confiance revenue grâce au soutien de Calvin Russell ou Paul Personne : « *il fait partie des gens qui m'ont toujours encouragé, même quand ça n'allait pas, il a toujours eu les bons mots pour me dire de ne pas lâcher. Il aurait pu ne rien me dire, ça aurait été suffisamment explicite...* »

Il y a un moment-clé dans ta carrière : ta rencontre avec Calvin Russell, avec qui tu as enregistré l'album « *Dawg Eat Dawg* » (2009)...

Manu Lanvin : Calvin Russell, pour moi, c'est la rencontre la plus déterminante, parce qu'elle est arrivée à un moment où j'étais un peu perdu : professionnellement, personnellement, quand les maisons de disques ne croient plus en toi, que tes amis baissent les yeux et n'osent



« TROUVER DES GUITARES QUI CÔUTENT QUE DALLE ET ESSAYER D'EN FAIRE QUELQUE CHOSE »

« J'adore les vieilles Silvertone, Kay, Supro. Mais elles ont une valeur sentimentale et je ne les emmène plus en tournée : elles prennent trop cher, 100 à 110 concerts par an... Maintenant je ne me prends plus la tête. Mon grand challenge aujourd'hui, c'est de me trouver des guitares qui coûtent que dalle et d'essayer d'en faire quelque chose. J'en ai deux-trois qui sont en ce moment chez le carrossier pour la finition : je change tout, l'accastillage, je mets des micros Lollar ; Meloduende m'a fait deux ou trois petits détails... C'est sur une base de Dot (Epiphone), 250 € ! J'aime bien les hollow-body, il y a une sorte de rumble naturel qui se passe devant les amplis... »

pas t'affronter du regard quand tu dis que tu veux refaire un album, quand tes parents te disent « *Mais à part ça, tu vas faire un métier normal ?* »... J'avais 35 ans, un vrai problème de doutes, aucune vente, et là tu rencontres Calvin Russell qui te dit : « *ce que tu fais, ça me plaît, tu vas faire mon album* » ! Un vrai pied de nez : d'un seul coup je devenais LE producteur ! Je ne vais pas cracher dans la soupe, ça m'a permis de sortir la tête de l'eau, et peut-être que ça a été une révélation aussi. Calvin me l'a dit avant de crever : « *"Dawg Eat Dawg", ce n'est pas le mien, c'est le tien* »... Il était très enthousiaste, ça l'avait ranimé, il ne voulait plus faire de musique quand je l'ai rencontré !

D'autres rencontres marquantes ?

Il y a de beaux rendez-vous : Claude Nobs du Montreux Jazz Festival, il m'a fait confiance alors que ce n'était pas gagné. Claude a décidé de nous programmer, et après le concert, nous a proposé de faire l'after-show pour Quincy Jones : on a joué jusqu'à 6 heures du matin ! Et du coup Quincy m'a demandé si ça nous intéressait de venir jouer pour donner un coup de main à sa fondation (Jazz Foundation of America) : à l'Apollo Theater à New York, avec Steve Jordan à la batterie !

Quelle est ta vision du blues ?

Ce genre de musique, il faut la faire quand tu as des choses à raconter : des

échecs, j'en ai connu, aussi bien sur le plan personnel que professionnel, et je le dis à tous les jeunes aujourd'hui qui veulent faire de la musique : en France, c'est un chemin de croix ! Il ne faut pas avoir peur de multiplier les expériences, surtout quand on n'a pas d'attache familiale, qu'on n'a rien à perdre : prendre une guitare et se tailler à la Nouvelle Orléans, à Memphis, Nashville, Austin. Combien de musiciens français sont des guitaristes solides, de super techniciens – moi je suis un escroc à la guitare – qui à un moment donné ont vendu leur âme au diable et travaillé avec des artistes de variété, avec Jennifer, la Star Academy, la tournée des Enfoirés, parce qu'ils ne voyaient pas d'autre concrétisation possible ?

Parlons de ton dernier album « Blues, Boogie & Rock'n'Roll »...

Ce sont des chansons à base de riffs. On avait le temps de les faire tourner pendant les balances, et à la fin de la tournée d'Hallyday (*dont il a fait la première partie, ndlr*) : on est parti l'enregistrer au Maroc avec le batteur, Jimmy, en sachant exactement ce qu'on allait faire. Même les tempi, on les avait plus ou moins relevés ! On a enregistré en two-men-band, dans la même pièce : j'aime travailler d'abord avec lui sur les rythmiques, sans avoir trop d'informations harmoniques que pourrait me donner la basse. Dans

ce que je propose musicalement, la charpente tient vraiment à la main droite de la guitare et à la batterie : si batterie, gratte rythmique et voix sont cohérentes et tiennent la route, je pense qu'on a 80% de la production, et après les basses viennent jouer leur rôle dans le spectre général...

Qu'est-ce que ça fait de se retrouver en première partie de Johnny Hallyday et d'une telle machinerie ?

Ce sont les Zéniths : 8 000 à 9 000 personnes chaque soir, qui ne viennent voir QUE Johnny Hallyday ! Mais les gens savaient qu'il y avait une petite histoire derrière, qu'il m'avait appelé pour que je vienne jouer, et on a toujours été bien accueillis. Travailler sur de grosses machines, ça laisse rêveur : je sais maintenant ce que c'est que la référence au niveau de la technique, d'un plateau, d'un show, avec derrière, les meilleurs roadies, road guitar, régisseurs plateau : c'est super pro et c'est génial de bosser comme ça. Ça permet d'avoir un horizon et d'avancer... »



● Pédago *Les plans de Manu Lanvin*

Thème:

Manu nous emmène sur les terres du blues et nous dévoile différentes facettes de son jeu aux doigts.

Son:

Crunch... et chaud à souhait! ●

Ex n°1

DIFFICULTÉ

Une technique de picking typique du delta blues.

Sur la corde de Mi, on crée un tapis rythmique avec le pouce, et on tricote en même temps sur la penta. Une écriture à deux voix en quelque sorte, qui

permet de « remplir l'espace » lorsqu'on joue seul. Laissez résonner les notes quand c'est possible, en particulier les nombreuses cordes à vide. S'il

vous prenait l'envie d'explorer d'autres tonalités, pensez au capodastre! ●

$\text{♩} = 90$

TAB

3 3 0 0 3 3 0 0 0 3 3 0 0 2/4 4 3 3 2 2 0 0

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3

0 2 2 0 0 0 2 2 0 0 3 0 0 0 0 0 0 0 3

5 5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

3 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

7 7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

0 2 2 0 0 0 2 2 0 0 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0

9 9 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

4 3 3 2 2 0 0 0 2 2 0 0 0 2 2 0 0 0 3 3 0 0 0

0 0

11

11

let ring

9 7 7 0 0 3 3 0 0 4 3 3 2 2 0

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

13

13

0 0 2 2 0 0 0 2 2 0 0 3

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Ex n°2

DIFFICULTÉ

En solo, le jeu aux doigts permet d'obtenir un son chaleureux et de pincer

plusieurs cordes en même temps. Manu utilise le pouce (p), l'index (i) et le majeur (m).

♩ = 110 Assez libre

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

3

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

Ex n°3

DIFFICULTÉ

Un exemple qui combine un schéma rythmique et un motif mélodique. Pour jouer la basse, Manu passe le pouce

de la main gauche au-dessus du manche: une technique alternative qu'il juge plus confortable. Notez que le jeu

aux doigts permet aussi que certaines notes soient jouées « frappées ».

♩ = 140

Frappé main droite

Frappé main droite

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

Ex n°4

DIFFICULTÉ

Une des clés du blues, c'est l'art de naviguer dans l'ambiguïté majeur/mineur. Ici, Manu commence sur la gamme

pentatonique mineure (Am) jusqu'à la mesure 10, où il bascule sur une penta majeure (plus précisément une penta dite

« dominante », en D, composée des intervalles 1, 2M, 3M, 5, 7b), puis une autre (penta dominante de A) à la mesure 11.

5fr.

4fr.

3

4

5fr.

5fr.

Taper avec le pouce

6

7

8

8

10

E9 (D9)

6fr.

12

A7 D9 A7 A13 E7

Ex n°5
DIFFICULTÉ

La rythmique principale de *All Night Long*. Des accords simples et répétitifs (E, G, A)

et toujours le jeu aux doigts qui permet ici de contrôler les longueurs de notes et de faire

ressortir le côté « rythmique ». Typiquement boogie blues.

♩ = 120

E G A

TAB

Erratum Techniques GP274 Ex n°3 Une erreur s'est glissée dans les partitions du dernier GP. Voilà les systèmes manquants.

♩ = 100 Fmaj9

1 2 3

TAB

Total Song

PAR NÉOGÉOFANATIC



DEEP PURPLE SMOKE ON THE WATER

LA TOTAL SONG FAIT SONT GRAND RETOUR DANS GP ! UN GRAND CLASSIQUE JOUÉ INTÉGRALEMENT EN VIDÉO (SUR WWW.GUITARPART.FR), ACCOMPAGNÉ D'UN PLAY-BACK ET DOUBLÉ D'UNE ÉTUDE DE STYLE POUR ALLER PLUS LOIN.



En juin 2016, Ritchie Blackmore's Rainbow reprend *Smoke On The Water*.

S *Smoke On The Water*, le riff sur lequel plusieurs générations de guitaristes débutants se sont usés les doigts, non sans une certaine fierté à l'arrivée ! Cette chanson raconte un épisode survenu le 4 décembre 1971, alors que Deep Purple venait d'arriver en Suisse pour enregistrer un album devenu culte, « *Machine Head* » (*Highway Star*, *Lazy*, *Space Truckin'*...), paru en mars 1972. L'enregistrement devait se dérouler au Casino de Montreux, avec le studio mobile des Rolling Stones, là même où se tient le festival de Jazz. Ce soir-là,

le groupe assiste au concert de Frank Zappa & The Mothers Of Invention, lorsqu'un fan complètement allumé tire une fusée éclairante vers le plafond, qui sera à l'origine d'un violent incendie. Le site est complètement détruit, Zappa perd son matos, Deep Purple son studio. L'organisateur du festival, Claude Nobs, aide alors le groupe à trouver un nouvel espace pour enregistrer. Après deux semaines passées au Grand Hôtel, l'album est quasiment terminé. Mais il manque une chanson : ce sera *Smoke On The Water*, la « fumée sur l'eau », sur une

idée du bassiste Roger Glover qui assiste avec ses camarades au spectaculaire incendie, avec des flammes dans le ciel et la fumée qui s'en dégage flottant sur le lac Léman. Quand au riff, il a été écrit par Ritchie Blackmore sur sa Strat lors d'une jam (*Title #1*) au début des sessions. Ce n'est qu'un an après la parution de l'album que *Smoke On The Water* sortira en 45 tours. Un vrai numéro 1. Ici on ne fait sonner que le haut du powerchord (c'est-à-dire quinte, tonique). Si vous jouez aux doigts, le son est cent fois meilleur. ■

Le son

Ritchie Blackmore est un adepte de la Stratocaster devant l'éternel. J'utilise donc une Fender Stratocaster Signature Blackmore dans la vidéo, mais il suffit d'avoir une guitare avec trois micros single coil (simple bobinage en bon français...) pour avoir le son. Niveau ampli, un Marshall fait parfaitement le job, bien que n'importe quel ampli très peu saturé convienne. Pour les effets, juste un delay assez prononcé et une reverb discrète pendant le solo, et rien du tout le reste du temps. 🎵

La structure du morceau

Intro : riff principal (4 fois)

Couplet : Sol 5 / Fa 5 / Sol 5 (4 fois)

Refrain : Do 5 / Lab 5 / Sol 5 / Do 5 / Lab 5

Riff principal (2 fois)

Couplet : Sol 5 / Fa 5 / Sol 5 (4 fois)

Refrain : Do 5 / Lab 5 / Sol 5 / Do 5 / Lab 5

Riff principal : (2 fois)

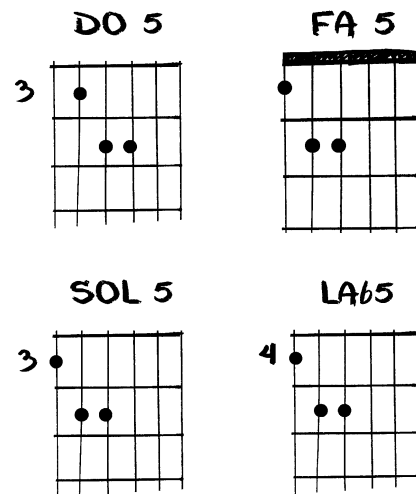
Solo : Sol 5 / Do 5 / Sol 5 (4 fois) / Do 5 / Fa 5

Riff principal (2 fois)

Couplet : Sol 5 / Fa 5 / Sol 5 (4 fois)

Refrain : Do 5 / Lab 5 / Sol 5 / Do 5 / Lab 5

Outro



Intro/ Riff principal

DIFFICULTÉ

Ce légendaire riff fait office d'intro au morceau, et plante le décor grâce à ses intervalles de quarte. Nous sommes en Sol mineur, et ce riff est basé sur la pentatonique. Jouez aux doigts, sans médiator, comme dans l'original. Ritchie Blackmore garde ainsi un contrôle sur les résonances des cordes et on entend même quelques notes mortes percussives çà et là. 🎵

Couplets

DIFFICULTÉ

Il s'agit ici d'égrener des accords de puissance en palm mute, depuis la tonique jusqu'à l'octave, en Sol à la 3^e case et en Fa à la première. Pour entrer dans les détails, vous pouvez laisser chaque octave des accords de puissance sans palm mute, pour une sorte d'accent tonique qui donne un peu plus d'énergie à cette rythmique un peu linéaire. 🎵

Refrain

DIFFICULTÉ

Même principe que pour les couplets, sauf qu'ici nous ne mutons pas les cordes. Do, La bémol et Sol sont les accords de puissance joués avant le retour du riff principal. 🎵

Solo

DIFFICULTÉ

Il s'agit du passage le plus intéressant de la chanson, guitaristiquement parlant. Blackmore y exprime tout son blues rock, avec quelques accents hard rock. Notons la présence de pré-bends, il s'agit de bender une corde sans entendre la phase ascendante de la note et de déterminer au jugé sa hauteur et donc la tension à appliquer. De nombreux licks caractéristiques du musicien sont présents dans ce solo, sans jamais céder à la vitesse gratuite et à la démonstration. Il vous faudra enclencher le micro manche de votre guitare pour tout le solo, sauf pour les phrases finales qui seront en micro chevalet, pour un son très perçant sur le bend descendant final dégressif. Feeling et jeu posé sont les maîtres mots pour ce solo légendaire. 🎵

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE DE STYLE

Les licks de Ritchie Blackmore

Lick 1

Typique du jeu de Ritchie, ce lick utilise le bend et le mini-barré index usuels, qui débouchent sur un bend à la case 6 de la corde de Mi aigu que l'on descend au fur et à mesure de l'attaque. Attention au barré

index sur trois cordes à la case 3 qui amène la résolution finale en Sol sur la corde de Mi grave. ●

♩ = 112

TAB

Lick 2

Très bluesy, ce lick situé vers le milieu du manche utilise la triade mineure de Sol

et fait un peu penser à un certain passage du solo de *Highway Star*. La seconde partie du lick est une penta blues traditionnelle en chromatismes avec une petite dénaturation

d'un quart de ton sur l'avant-dernière note. Efficace et très caractéristique du jeu de Blackmore. ●

♩ = 112

TAB

Lick 3

Petite tournerie au début dont se sert beaucoup Blackmore, surtout lorsque

l'on écoute le live « Made in Japan », pur monument de rock que je vous conseille absolument. Dans la seconde mesure, le premier bend sur la corde de Mi aigu

s'imbrique immédiatement avec celui de la corde de Si sur la même case, en profitant de la même poussée. ●

♩ = 112

TAB



MLTD16ABL



GLTD16JSS



CRLTD16SGM

CORT

NOUVELLES SÉRIES LIMITÉES

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort



MONO[®]

MONOCREATORS.COM



#GOPLAY

La protection absolue pour vos guitares électriques, basses et guitares acoustiques.

Découvrez le MONO M80 Vertigo chez vos revendeurs MONO partout en France et sur
www.guitarsrebellion.com